

Dossier EXPO.02

L'EXPO a notamment contraint les Eglises
à sortir de leurs murs...



Alphalive
Un cours qui
interpelle l'Eglise



Tsiganes
Macadam
chrétiens



Eglise réformée évangélique
de la République et canton du Jura.

Mise au concours

La paroisse réformée évangélique de **Delémont** est à la recherche **d'un pasteur ou d'une pasteure à plein temps.**

Nous offrons:

une paroisse comprenant 4'300 paroissiens pour 350% de postes pastoraux plus un animateur de jeunesse à 100%. La possibilité de choisir d'habiter dans une cure à Courrendlin ou Bassecourant dans des bâtiments bien aménagés. Dans les deux communes les infrastructures sont bonnes (école secondaire, transports publics réguliers à 10 minutes de Delémont). Un Conseil de paroisse nouveau dynamique, ouvert à la collaboration et au développement de nouvelles activités. Un travail en équipe qui permet des suppléances mais aussi de développer des activités particulières selon les aspirations.

Nous souhaitons:

Des aptitudes à travailler en équipe avec deux collègues francophones, un pasteur alémanique à 50% et un animateur de jeunesse. Une envie de contribuer à dynamiser la paroisse. Un engagement dans le maintien, la création d'activités et de prestations aux paroissiens (rencontres, groupes de réflexions, manifestations). Le partage de façon collégiale des actes ecclésiastiques.

Traitement:

selon échelle en vigueur.

Entrée en fonction:

à convenir. Des renseignements et le profil du poste peuvent être obtenus auprès de Mme Sylvie Robert, conseillère de paroisse, rue du Vieux-Château 7, 2800 Delémont, tél. 032 422 92 28.

Les postulations sont à adresser au Conseil de l'Eglise réformée évangélique de la République et Canton du Jura, rue de la Préfecture 14, 2800 Delémont, jusqu'au **vendredi 17 mai 2002.**

Le Conseil de l'Eglise.



La Corolle

est une communauté de l'Arche (fondée par Jean Vanier), établie à Versoix/GE. Sa mission est d'accueillir des personnes adultes ayant un handicap mental dans des foyers de type familial. Elle est reconnue comme institution d'utilité publique par l'Etat.

Nous cherchons:

plusieurs personnes disponibles pour vivre dans nos foyers.

Nous offrons:

Vivre dans l'un de nos foyers et accompagner les personnes handicapées mentales dans leurs activités quotidiennes. Participer à la vie de la communauté en partageant des temps de fêtes, prière, rencontre entre nos trois foyers et trois ateliers. Possibilités de pré-stage pour ceux qui désirent entreprendre des études sociales. Pour les étudiants, possibilités de vie en foyer avec un % de travail en fonction des exigences de leurs études. Salaire modeste. Ce qui nous réunit, c'est notre foi chrétienne et notre envie de vivre avec des gens motivés par une approche différente de la personne ayant un handicap mental. C'est un engagement enrichissant et exigeant qui demande de bonnes motivations et un équilibre personnel. Pour tout renseignement, demande d'engagement, contactez: La Corolle, 24, ch. D'Ecogia, 1290 Versoix, ☎ 022 755 51 82 fax 022 779 29 18, corolle@arche-helvetia.ch

Sommaire



- P. 4 à 17
Dossier: *EXPO.02*

- P. 18
De l'utilité de la Bible

- P. 19 à 21
En visite à la Fac

- P. 22 à 32
Mémento

- P. 33
EREN 2003: à vos agendas!

- P. 34
Les Avis protestants

- P. 35 à 41
Regards sur les cours *Alphalive*

- P. 42 et 43
Un pasteur parmi les Tsiganes

- P. 44
Cinéma: un chef-d'œuvre d'observation

- P. 45
Mieux vaut en rire...

- P. 46
Livres: invitation à l'aventure

- P. 47
Le minimum vital, c'est quoi?

Impressum

Editeur: Conseil de La VP/ NE

Rédaction: Laure Devaux, Marianne de Reynier, Fabrice Demarle, Sébastien Fornerod, Laurent Borel (resp.).

Comptabilité: Philippe Donati

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel

Tél.: 032 724 15 00 Fax: 032 725 21 93

e-mail: vpne@freesurf.ch

Publicité: VP-PUB, Sablons 32, 2000 Neuchâtel

Tél.: 032 724 15 00 Fax: 032 725 21 93

Impression: Weber SA, Bienne

Graphisme pages rédactionnelles:

Adequa Communication, La Chaux-de-Fonds

Graphisme pub et mémento: Riethmann Publicité Sàrl, Marin

Illustration couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse:
tél. 032 725 78 14 (Mme Koller)

L'eau en vin

Pays de lacs, berceau européen des plus grands fleuves, la Suisse vit les pieds dans l'eau. De Genève à Romanshorn, ce sont les lacs qui tracent nos frontières. Ils sont un peu l'Eldorado de nos promenades. N'oublions pas que les anciens Helvètes furent lacustres, cela imprègne l'identité d'une nation.

L'eau convient si bien à la Suisse. Est-ce par attrait du récurage ou, quand elle se cristallise en neige, par fascination de sa blancheur immaculée? Idéal de propriété et de pureté? C'est la transparence du précieux liquide qui nous fascine. Aussi clean et aseptisé qu'un cabinet de dentiste, le design onéreux des avions de la nouvelle compagnie nationale nous en donne la plus parfaite illustration. Chez nous, cette blancheur hygiénique porte l'étiquette du prestige et de la qualité.

A croire que, contrairement à ce qu'il prétend à l'heure de l'apéro, le Suisse accepte de mettre de l'eau dans son vin. Lui qui a érigé la mesure - voire même la demi-mesure - en vertu nationale. Ni trop, ni trop peu, rien n'est plus douteux pour lui que ce qui dépasse ou se distingue. La moindre des originalités peut susciter un mépris sans appel. Sans parler d'excentricité... Le juste milieu - certains diraient la médiocrité - reste et demeure l'objectif incontournable de ce que le Suisse aime entreprendre.

Au large de nos cités bien austères (et toutes protestantes!), EXPO.02 est donc venue planter ses pilotis. Projets excentriques, architecture déconcertante, budgets audacieux: à l'évidence, ces originaux qui veulent mettre le pays en fête et en utopie ne sont pas nets. Au près des eaux calmes, le rêve et l'imagination font suspects. Pas utile, pas concrète, et finalement beaucoup trop chère - la pingrerie reste l'apanage des riches! -, l'EXPO

«Pas utile, pas concrète, et finalement beaucoup trop chère - la pingrerie reste l'apanage des riches! -, l'EXPO sème le trouble, comme chaque édition l'a toujours fait»

de diète. Ils se cabrent, rouspètent et crient au gaspi. Avis de tempête...

Dans un verre d'eau, fort heureusement! Pour pimenter, colorer, secouer nos idées reçues, l'invitation d'EXPO.02 arrive totalement à propos. Car ce pays a un urgent besoin de dépaysement. En mal de repères, ébranlée par les contours d'un passé trop longtemps idéalisé, bousculée par quelques fiascos économiques, choquée par l'urgence d'une violence qu'on croyait réservée aux autres, farcie de réalisme, pétrie de stabilité (n'en jetez plus!), la Suisse doit changer d'air et quitter ses basses eaux. Le temps d'un été, osons nous lâcher, nous remettre en question, pour mieux nous retrouver, quitte à avoir la tête qui tourne un peu.

sème le trouble, comme chaque édition l'a toujours fait. Il n'en fallait pas tant pour motiver les ronchons de tout poil, grands adeptes d'eau tiède et

Plus que jamais nous avons soif d'une saine ivresse. Le projet d'EXPO.02 est prodigue et joyeux. Une démarche finalement très évangélique, à l'image du Christ qui change l'eau en vin, alors que la griserie des convives était déjà bien avancée. Excessif? Et pourquoi pas! Le Sauveur avait davantage le sens de la noce que du mégotage.

EXPO.02 propose l'imagiNation pour changer notre eau en vin. C'est une chance et un privilège à ne pas bouder. Et si l'EXPO parvenait à transformer les litres d'eau limpide de nos lacs en nectar des noces de Cana: vertige, faveur et rayonnement de retrouvailles décidément bienvenues. A partager sans modération. Ouf!



Maîtres-mots

" La tourner sept fois dans sa bouche

A défaut la donner au chat

Ne pas broncher quand il fait mouche

Essayer qu'elle reste de bois...

[...]

La planquer au fond d'une poche

Et ne plus desserrer les dents

Y a-t-il ou non anguille sous roche?

Ver dans le fruit? Fièvre dans le sang?"

Françoise Hardy,

Mode d'emploi?

Passer de **on** à... **nous**!

Célébrer la nation: n'y a-t-il pas une certaine impudeur à le faire en s'exposant? S'exposer, c'est certes dire, haut et fort, qu'on existe - ce qui, de nos jours, apparaît comme une nécessité. Mais c'est aussi céder à un exhibitionnisme non dénué de risques. Pourquoi s'exposer, quels sont les mécanismes profonds d'une telle démarche? Analyse du théologien Martin Rose, professeur à l'Université de Neuchâtel.

Voilà ma conviction: il ne suffit pas d'exposer *quelque chose*, des produits suisses, des idées suisses et autres fromages ou chocolats, mais il faut exposer *les Suisses*, ce qui me fait dire que quelques conditions de départ

économique de la région de Zurich est énorme, et il le reste aussi après la débâcle de Swissair. Mais tout de même: Zurich n'est pas la Suisse, Zurich n'est pas la représentation majoritaire, idéale ou identitaire de la Suisse. La *plupart*

à Yverdon. Si l'EXPO.02 reste comme un corps *étranger* dans la région, comme une *écharde* dans l'œil, alors tout sera probablement raté, et il n'y aura aucune expérience positive, apte à contribuer à la réflexion sur l'identité nationale. Le «on» devrait donc faire place à un «nous».

Nous nous exposons

Je ne me fais aucune illusion sur la réalisation d'un *nous*. Le *nous* d'une nation n'existe pratiquement plus. Le *nous* d'une Eglise est aussi plutôt une formule pieuse: «*Chers frères et sœurs en Christ*». La pensée individualiste s'impose partout. C'est un fait, et il ne faut pas fermer les yeux devant ce fait. Cependant, il ne faut pas oublier le revers de la médaille. Parmi nos contemporains, on peut également observer un désir ardent de trouver un *nous*. Exemple banal: à l'école, on doit porter le même type d'*Adidas* que certains copains. Les *Adidas* permettent la constitution d'un *nous*. Or, malgré toutes les tendances d'un individualisme toujours plus fort, l'être humain a besoin d'un *nous*. Au début du XIXe siècle, le théologien Friedrich Schleiermacher a parlé d'une *Denkgemeinschaft*: un *nous* qui se constitue par la même orientation dans une pensée. Les constellations peuvent être très variées, jamais exclusives et fermées. L'essentiel du travail consiste à trouver un consensus qui permet un *agir* concret et commun pour réaliser certains projets.

Certes, c'est peut-être un *nous* très modeste qui ne se constitue pas à grande échelle et n'arrive pas à de grandes déclarations ou à d'impressionnantes confessions de foi. C'est un *nous* tou-

jours dans un processus de *devenir*, un *nous* des compagnons de route qui font ce chemin de penser, de se prononcer, d'agir, de re-pen-



données avec l'EXPO.02 ne sont pas si mauvaises. La Suisse, impérativement, doit fonctionner dans le respect mutuel des différentes régions *linguistiques*. La région des Trois-Lacs est en effet profondément marquée par les frontières parfois peu évidentes entre l'allemand et le français. *Il y a* des problèmes qu'on ne peut pas ignorer, le Röstigraben se creuse dans la tête des gens. Mais l'identité suisse est à ce prix: il faut tout faire pour garantir la *souplesse* des frontières linguistiques, culturelles et de mentalités. L'exposition dans la région des Trois-Lacs pourrait contribuer à sensibiliser tous les visiteurs à cette condition fondamentale d'une existence suisse. Deuxième chance de cette exposition dans la région des Trois-Lacs: le poids

des Suisses habitent de petites villes et des villages. Et en ce sens encore, la région des Trois-Lacs est *plus* proche d'une certaine identité de la Suisse, plus proche que c'est le cas pour d'autres régions. Les villes et villages de notre région *pourraient* devenir les exemples d'un accueil chaleureux.

Une infrastructure se met en place. Et c'est important, car la réussite de cet événement national ne dépend pas seu-

lement de la performance de ce que le visiteur trouve sur l'*arteflage*, mais aussi de ce qu'il voit en *ville* de Neuchâtel, à Bienne, à Morat,

«Zurich n'est pas la Suisse, Zurich n'est pas la représentation majoritaire, idéale ou identitaire de la Suisse!»



ser, etc. Sur ce chemin, ce sont des *individus* qui se rencontrent et qui découvrent qu'ils ont beaucoup en commun, de sorte qu'ils peuvent finalement dire «*nous*».

Mais justement, pour pouvoir faire des découvertes de ce type, il faut aller à la rencontre des autres. L'EXPO.02 *peut* devenir un lieu de rassemblement, lieu pour des rencontres toutes différentes, inattendues, peut-être avec des gens qui ne veulent pas seulement visiter un arteplage, mais avoir un contact avec une autre version d'une identité suisse.

Je m'expose

S'exposer et s'ouvrir ne se fait pas de la même façon par toutes et tous. Quelques-uns sont plutôt comme un livre ouvert, d'autres se montrent scellés avec sept sceaux. Moi, je n'aime pas du tout m'exposer. Mais c'est comme ça: dans certaines activités professionnelles, il est inévitable de s'exposer.

Le terme *s'exposer* signifie aussi: *se*



mettre en danger, courir des risques. L'authentique individualisme, digne de ce nom, est à ce prix: courir le risque de se retrouver dans une position très expo-

sée, attaquée. Je précise: je ne pense pas maintenant à un individualisme purement *égoïste* qui veut avant tout profiter pour son propre plaisir, pour son propre honneur, pour sa propre réussite, qui expose les *autres* au risque d'échouer. Non, mais: «*Je m'expose*» - en paroles et en actes. Il faut s'exposer dans les *paroles* qui révèlent quelques aspects du *je*. Car seules les paroles nous obligent à prendre une certaine distance par rapport à ce que nous sommes. Exprimer les pensées sous la forme des *paroles* demande une structure claire pour que la communication puisse fonctionner. Si je «*m'expose*» en mes propres termes, j'apprends quelque chose de ce que je suis, moi.

Cette découverte du *moi* donne aussi un profil nouveau à ce qui est autre: les traditions, le prochain, l'Autre. L'exposition peut conduire à une reconsidération de l'altérité. Le premier autre, c'est moi!

Martin Rose ■

Laissez l'ange vous effleurer de ses ailes

Ainsi donc, les Eglises en seront! Après un premier départ raté, elles ont remis l'ouvrage sur le métier pour finir par proposer un projet qui se fond bien dans le moule novateur, interpellant voulu par EXPO.02. Cette présence: comment, pourquoi? Découverte dans le sillage de Georg Schubert, secrétaire général de l'ESE (Eglises de Suisse à l'EXPO.02).

Et les Eglises, seront-elles présentes sur les arteplages? De quelle manière? Mais pourquoi n'y a-t-il pas de lieux de prière et de silence? C'est vrai, la présence des Eglises ne sera pas aussi manifeste que quelques membres des Eglises l'avaient souhaité. Mais elles sont quand même là! Sous différentes formes certes, mais bien visibles. Osons-le dire: aussi visibles que le Royaume des cieux qui est au milieu de la pâte comme le levain.

Je vous invite à découvrir l'exposition qu'elles ont conçue: «*Un ange passe*». Celle-ci traite de questions de spiritualité, de foi. Sept lieux spirituels attendent les visiteurs au bord du lac de Morat. Sept installations artistiques pour sept thèmes différents: *Mystère, Au-delà, Bonne Nouvelle, Relations, Parole, Bénédiction* et *Création*. Sept lieux parce qu'il n'existe pas une manière d'accéder à la foi - même pas à la seule foi chrétienne - sans évoquer les autres traditions religieuses. Il y a quand même

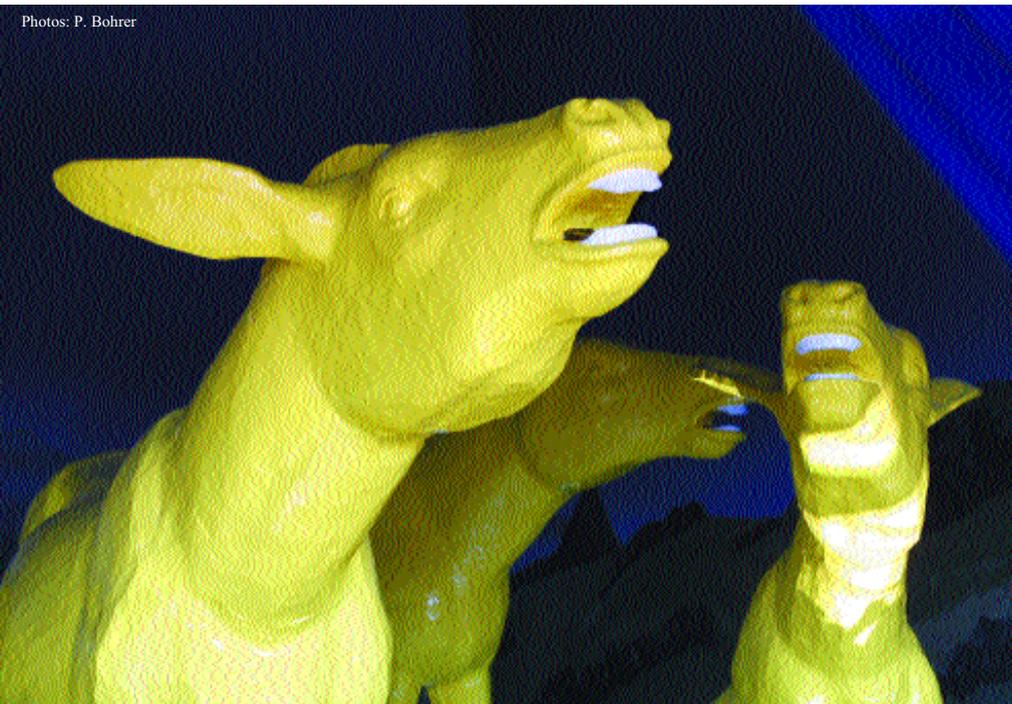
un fil rouge qui conduira les visiteurs.

Que pense-t-il?

D'abord, la forme: sept voûtes de la même taille, rouillées, dessinées par Jean Nouvel. Mais il y a aussi un fil rouge intérieur: le groupe de travail qui

a esquissé le contenu a voulu montrer que Dieu existait avant nous, avant nos débats et réflexions, avant nos prières et nos cris du cœur. Dieu nous précède! «*Qui es-tu pour Dieu?*»: telle est la question qui est posée dans le ciel de la *Bonne Nouvelle*. Bonne nouvelle: Dieu s'intéresse aux hommes! Il serait donc important de savoir ce qu'Il pense de nous. Un institut de sondage a posé la question à





plus de mille personnes en Suisse: hommes, femmes, croyants et non-croyants, chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes... Les réponses sont à la base de l'exposition présentée dans cette cabane. Les visiteurs seront invités à examiner quelques réponses et à écrire un mot.

Une autre cabane porte le nom de *Bénédiction*. Dans ce ciel, la présence de Dieu antérieure à la nôtre est particulièrement mise en valeur. Il nous bénit quotidiennement pour que nous puissions vivre. Il permet aux justes et aux injustes de profiter de la pluie. Nous,

les hommes, sommes libres d'utiliser ses offrandes comme nous l'entendons. Nous pouvons les accepter avec émerveillement et nous réjouir de ce qui nous arrive. Nous pouvons grogner sans égards, nous pouvons jouer comme des enfants et nous réjouir sans méfiance de tout ce que Dieu nous donne de bon. La disposition des mains permet de remplir ses propres mains, de prendre et d'exprimer ainsi ce à quoi invite la foi: accepter les offrandes de Dieu.

Création - beauté et tension -: une installation peu commune de Bob Wilson avec sept ânes jaunes. Les ânes surgis-

sent de temps à autre dans la Bible; de l'ânesse de Bilame jusqu'à l'entrée à Jérusalem. Mais pourquoi les ânes? En les observant, on remarque qu'ils rayonnent de force voire même d'agressivité. Il est impossible de pénétrer dans le ciel de la création. Dieu a créé souverainement la terre pour que les hommes construisent et la conserve. Peut-être nous trouvons-nous à un point critique, les ânes nous le montrent: «*Nous ne nous laissons plus piétiner!*» Ils invitent, pour commencer, à observer, à découvrir et à percer, non à toucher la beauté de la création qu'ils expriment, la peinture murale et son environnement. Seul un regard quelque peu distant est permis.

Actualité indéniable

Pourquoi les Eglises sont-elles présentes sur les arteplices? Je suis persuadé que l'Évangile a une force étonnante et que nous pourrions chercher des chemins inattendus pour toucher nos contemporains dont le regard sur Dieu est souvent bloqué par des images du passé: «*J'ai eu des leçons de caté horribles, données par une vieille bigote...*» Nous connaissons tous ces obstacles qui empêchent les gens de regarder autrement la Bonne Nouvelle. «*Un ange passe*» aimerait les toucher, les surprendre (même s'il est très délicat d'annoncer une surprise!) pour qu'ils puissent avoir un aperçu de la grâce divine.

Georg Schubert ■

Les Eglises vues par Expo 02

Questionnement **sans** prosélytisme

Comment les Eglises sont-elles perçues par les différents partenaires d'EXPO.02, quelles images transmettent-elles et que peuvent-elles apporter? Le point de vue de Danielle Nanchen, responsable des expositions sur l'arteplice de Morat, qui a travaillé en étroite collaboration avec l'ESE (Eglises de Suisse à l'EXPO.02).

VP: *Le projet «Un ange passe» est constitué de sept ciels, en réalité sept cabanes comme échouées entre «instant et éternité», non loin du monolithe flottant sur le lac. Pourquoi cette étrange démarche?*

Danielle Nanchen: A l'exposition d'Hanovre, le Vatican et les Eglises réformées avaient chacun un pavillon

centralisateur, de grands blocs massifs. L'Eglise restait au milieu du village. Avec «*Un ange passe*», nous avons voulu donner une autre image des Eglises dans un monde qui bouge. Il s'agit de sept espaces étalés le long d'un parcours, à ma disposition: je n'ai ni la contrainte d'y entrer, ni le devoir de m'y rendre. C'est un accompagne-

ment dans ma vie, je suis libre d'y aller ou pas au gré de mon cheminement. Au lieu de montrer des Eglises faisant leur publicité, l'EXPO a choisi de travailler des thèmes, théologiquement d'abord, puis avec des artistes, pour renouer avec cette vieille tradition de dialogue entre religion et art. Les artistes ont interprété les thèmes choi-



sis à partir d'un cahier des charges. Ils ont été très favorables à cette manière de travailler.

VP: *Le premier projet des Eglises, en 1997, a été refusé. Que s'est-il passé?*

D.N.: Il y a plusieurs raisons à cela: d'abord, il ne correspondait pas aux thèmes traités sur les arteplices; ensuite, nous voulions sortir de l'image vieillotte des Eglises «dames patronnesses», et finalement, nous avons refusé aux Eglises ce que nous avons refusé par exemple à Roche: profiter de l'EXPO pour faire la promotion de leur «maison». Je suis convaincue que l'EXPO a eu tort dans sa manière de refuser ce premier projet, la communication a été mauvaise. Ensuite, le dialogue s'est avéré très difficile, mais grâce à une forte volonté de part et d'autre, il a pu être renoué. D'autant plus que l'EXPO voulait absolument des sujets proches de la religion. Mais notre maladresse de départ, si elle a été brutale, a au moins eu le mérite d'être claire: il fallait des thèmes qui mettent en question, pas du prosélytisme.

VP: *Comment avez-vous procédé?*

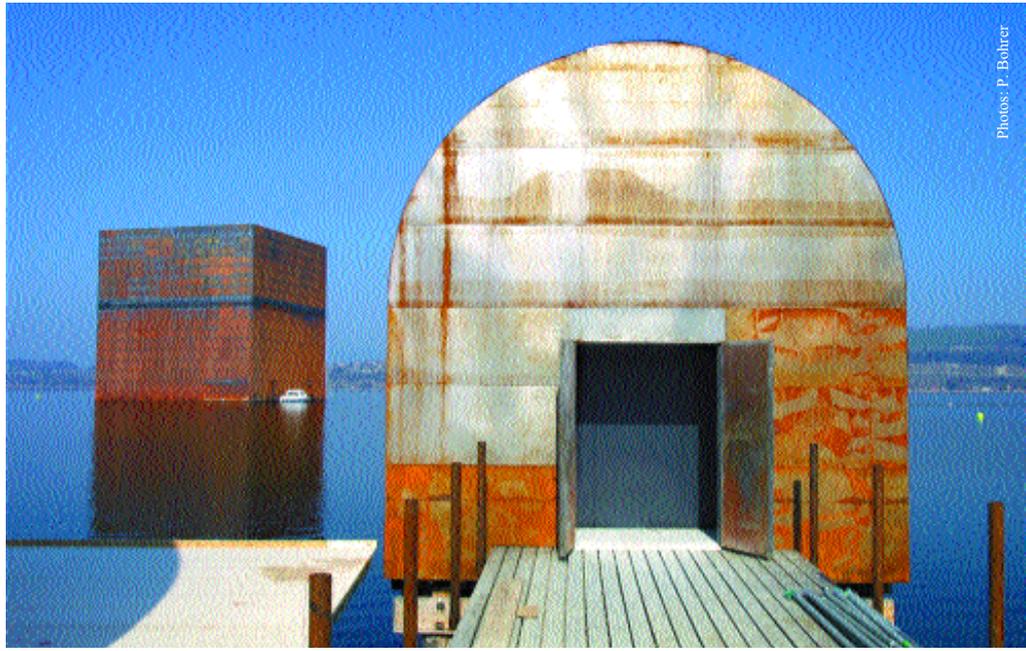
D.N.: Pour nous mettre d'accord, il a fallu un travail de longue haleine. Du côté de l'ESE, le thème des anges comportait des risques: celui de l'imagerie marchande et celui de l'ésotérisme ou du «new age». Du côté de l'EXPO, nous ne voulions pas d'un supermarché de la foi, ni de simplifications des problématiques, mais des thèmes qui touchent profondément, comme celui de la mort. Nous n'avons que peu abordé l'approche sociale et sociologique du thème, pour privilégier une option poétique, artistique. Un des buts de l'EXPO, c'est de donner à voir, pas de faire la leçon.

VP: *N'est-ce pas difficile pour les Eglises, qui privilégient le texte, de changer de langage?*

D.N.: Oui. Les Eglises ont une forte tendance à toujours rajouter du texte, et nous avons eu des difficultés à le diminuer, mais c'était une obligation: l'EXPO s'adresse au grand public, qui n'a pas le temps de trop lire. Néanmoins, les textes théologiques demeurent très importants: ils sont à la base, à l'arrière-fond du projet.

VP: *Quelles différences et points communs voyez-vous entre les différentes expositions de Morat?*

D.N.: La principale différence, c'est que l'ESE transmet un message, et surtout des valeurs. La discussion éthique



Photos: P. Bohrer



est aussi plus marquée que dans d'autres projets. L'exposition agricole lance une discussion plutôt sociale, le CICR est plus théorique... Ce qui me plaît beaucoup dans le projet de l'ESE, c'est la volonté de communiquer des valeurs qui peuvent être discutées. Le point commun entre l'Eglise, l'agriculture, le CICR et l'armée, c'est que ce sont toutes des institutions anciennes, fondatrices de l'identité suisse. Elles sont contraintes de se mettre en question dans un monde mobile: l'armée doit revoir ses buts; les paysans doivent se redéfinir dans la concurrence globale; l'Eglise n'est plus l'instance

suprême qui règle la vie du village.

VP: *C'est la première fois que les différentes Eglises collaborent ainsi pour un projet commun. Qu'en pensez-vous?*

D.N.: C'est extraordinaire! Si les Eglises se trouvent de nouveaux buts communs, j'espère que cette démarche pourra durer au-delà de l'EXPO. Elles ont pris des habitudes de collaboration dans des situations difficiles. Cette expérience sera peut-être un coup d'accélérateur pour l'œcuménisme et les questions interreligieuses.

Propos recueillis par
Corinne Baumann ■



La porte s'est ouverte!

Même si cela s'imposait - il eut en effet été inconcevable qu'une exposition à vocation et à rayonnement nationaux se fasse sans les Eglises -, la présence des Eglises à EXPO.02 n'allait pas de soi, ne dépendait en rien d'une simple formalité. Pensez: être réunies sous une seule «bannière»! Le défi a été relevé, et plutôt bien si l'on en croit les responsables du projet. Bref regard sur l'«aventure», et évocation d'espoirs pour le futur avec Thomas Wipf, président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse (FEPS). Interview.



VP: L'EXPO a imposé un certain nombre de contraintes aux partenaires (pas de présentations, d'informations d'entreprises, obligation de projets novateurs...). Les Eglises ont accepté ces règles du jeu. Qu'est-ce qui les a motivées?

Thomas Wipf: L'EXPO.02 s'est voulue, et se veut «ImagiNation» de la Suisse. Elle veut être le miroir de notre réalité. Les Eglises sont convaincues que, dans cette réalité, elles ont une place et qu'elles doivent la prendre.

L'EXPO a établi une série de «règles du jeu», et les Eglises - comme beaucoup d'autres partenaires - se sont posé la question de savoir si elles devaient jouer le jeu ou rester à l'écart. A ce moment-là, ce qui est apparu comme le plus important aux responsables, c'est qu'une exposition nationale ne pouvait pas se faire sans que soient représentés les contenus pour lesquels les Eglises s'engagent.

VP: Dans un premier temps, le public avait l'impression d'une certaine arro-

gance de la part de la direction de l'EXPO. Etait-ce, à votre avis, justifié, et comment ont dès lors évolué les relations entre ladite direction et les Eglises?

T. W.: C'est vrai qu'au départ, les relations ont été difficiles. J'ai vécu cette période de l'extérieur seulement. Je ne suis arrivé à l'association ESE.02 qu'en 1999. Après cette date, beaucoup de choses ont changé à l'EXPO. De nouvelles personnalités ont marqué la direction, et ces nouveaux visages ont fait



Photos: P. Bohrer



Photos: P. Bohrer

place à un nouveau style de relations avec les partenaires. Cela dit, je peux assez bien comprendre qu'au début, l'EXPO ait voulu défendre une vision claire de ce qu'était pour elle une exposition nationale. Sans cela, il aurait été difficilement possible de penser du neuf. Les gens ont trop tendance à res-

pe de l'EXPO avait pour mission de lancer une vision. La deuxième a alors eu pour tâche de réaliser concrètement cette vision.

La même chose s'est passée du côté des Eglises. Une première équipe, à l'initiative de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC-

«Je suis presque sûr que de nombreux visiteurs seront «surpris en bien» par la manière dont les Eglises seront présentes à l'EXPO»

ter dans ce qui leur est familier. Mais l'évolution et la communication de cette vision ne se sont pas faites de façon optimale, et il n'y a pas eu assez de dialogue avec le public.

A noter toutefois que depuis, les relations se sont nettement améliorées. Les considérations distantes voire méfiantes ont évolué en un partenariat agréable qui a permis un partage d'idées ouvert et une négociation enrichissante.

VP: *Les gens de l'EXPO, vous l'avez souligné, ont évolué dans leur attitude, leur discours, et même dans les personnes en fonction: est-ce que les Eglises ont, elles aussi, suivi une évolution au cours de cette expérience? En quoi, dans quelle direction?*

T. W.: L'évolution d'un grand projet passe par diverses phases. Souvent, une équipe commence, puis elle est dissoute quand il s'agit de passer à la réalisation concrète. Je pense que la première équi-

pe (CH), a réussi à grouper quatorze Eglises, œuvres et organisations en une association qui a pris le nom de ESE.02. C'est une réussite surprenante et positive. Les premiers projets présentés ont été refusés par ESE.02, à juste titre peut-être. Une deuxième équipe, dans des conditions nouvelles et positives, et de concert avec la direction de l'EXPO, s'est mise à développer un nouveau projet. Cela a impliqué que les quatorze Eglises et Fédérations d'Eglises, de traditions différentes, cherchent une voie commune et apprennent à marcher ensemble. Pour moi, cette expérience est un très grand enrichissement au niveau œcuménique dans notre pays. Ce serait bien si ces quatorze partenaires pouvaient trouver un moyen de rester ensemble.

VP: *Chapitre «bilan»: qu'est-ce que les Eglises ont appris au contact de l'EXPO?*

T. W.: Il est encore trop tôt pour faire un bilan. Mais je pense que le fait d'avoir pu élaborer des projets communs qui, dans leur ensemble, ont été soutenus par la majorité, constitue un élément positif. Par ailleurs, autre point à noter, dans le cadre de l'EXPO, les Eglises ont dû trouver un langage qui puisse être compris des autres partenaires et des gens d'EXPO.02. Cela n'allait pas de soi!... Je pense que les Eglises ont beaucoup gagné en réussissant à réaliser «Un ange passe» ensemble avec EXPO.02. Ce projet présente l'essentiel de la foi chrétienne à travers des réalisations d'artistes contemporains. Le dialogue entre l'Évangile et l'art contemporain apporte un élan considérable.

VP: *Pensez-vous qu'avec l'EXPO, l'image des Eglises va changer auprès du grand public? Comment?*

T. W.: Je suis presque sûr que de nombreux visiteurs seront «surpris en bien» par la manière dont les Eglises seront présentes à l'EXPO.02. Si on arrive à faire réfléchir les visiteurs, on aura déjà fait beaucoup. On ne pourra certainement pas changer l'image des Eglises comme ça, en un coup de cuillère à pot; ça, c'est un travail à long terme. Et il y a heureusement des images positives de l'Eglise qu'il ne faut pas changer!...

VP: *Les paroles sont très - trop? - importantes dans et pour les Eglises. A travers cette exposition, il s'agit pour elles de communiquer au-delà des mots: leur est-il possible de transmettre un message, leur message, de cette manière, en partie nouvelle pour elles?*

T. W.: L'Eglise protestante est une Eglise de la parole, et c'est une de ses grandes forces. Mais on s'aperçoit toujours plus qu'il faut développer les catégories esthétiques, ce qui touche les sens et les émotions. C'est là un complément de clarification que réclament parfois les mots. Car avec les mots aussi, le locuteur ne sait pas ce que l'autre comprend. Les images ont plusieurs sens. Je suis persuadé qu'aujourd'hui encore, l'Évangile a la force de parler aux hommes et aux femmes de plusieurs manières. Peut-être qu'il utilise aujourd'hui les ânes jaunes de Bob Wilson pour nous rendre attentifs au fait que Dieu a donné la terre aux humains pour qu'ils la soignent et qu'ils luttent contre la souffrance des créatures.

Propos recueillis par
Laurent Borel ■

Et si cela se prolongeait?...

Cela ne transparaîtra pas directement dans l'EXPO, mais l'événement n'en sera pas moins à marquer d'une pierre blanche. Car il s'agit bien d'un événement: pour la première fois, dans notre pays, quatorze Eglises et communautés chrétiennes se sont donné la main pour mener à bien un projet commun! Peut-être fallait-il pour cela qu'un ange passe par là... Le Neuchâtelois Yvan Péter assista à ces travaux en tant que délégué romand de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse. Ses impressions.

Entré en septembre 1999 au comité d'Eglises de Suisse à l'Expo.02, j'y ai immédiatement ressenti le désir de ses membres de travailler ensemble. Protestant, j'ai eu le bonheur d'avoir des parents qui nous ont appris le respect de l'autre et notre vie d'enfants comprenait naturellement les petits camarades catholiques. Ma première expérience œcuménique m'a pourtant marqué: j'avais voulu inviter une petite copine catholique à l'école du dimanche. Sa réponse me parvint sous forme d'une sévère remise à l'ordre de son père le lendemain à la laiterie du village... Alors, pensez: être au comité d'ESE.02, c'est une nouvelle aventure. Apprendre à comprendre, à convaincre et à respecter l'évêque-auxiliaire catholique romain, le représentant des Eglises libres, le colonel salutiste... enfin, mes voisins de table. Dans le seul but de réaliser trois projets.

La perspective d'une exposition nationale, événement ne se produisant qu'une fois par génération, a été le prétexte qu'ont su saisir les Eglises chrétiennes pour témoigner ensemble de la présence du Christ. L'association *Eglises Suisse à l'Expo.02* existe et fonctionne véritablement. Les projets sont devenus une exposition (*Un ange passe*, Morat du 15 mai au 20 octobre) et deux événements (Events de Pente-

«Même si le risque existe que chacun s'en retourne dans le confort de ses certitudes...»

côte et du Jeûne fédéral). Des associations OPEN.02 ont vu le jour dans les villes-arteplages. Des milliers de chrétiens vont vivre des rencontres et témoigner de leur foi commune dans les mois prochains.

Les Eglises chrétiennes ont (re)découvert qu'elles sont capables de réaliser du concret, du visible, du motivant. Malgré les risques, et les difficultés à ne pas tra-

hir leurs propres objectifs ou convictions. Car il faut aussi oser dire que ce sont bien des êtres humains (faits de chair et de cœur) qui représentent ces quatorze Eglises et communautés chrétiennes, chacune avec ses origines, ses peurs et ses convictions. Leurs émotions, leurs sensibilités, leurs doutes, leur honnêteté jouent un rôle important. Les décisions ne sont pas toujours faciles à prendre, les options sont très minutieusement examinées, les choix contestés, discutés.

Le bilan de la collaboration est surtout un espoir. Que le travail effectué au sein d'ESE.02 et des OPEN.02 des quatre villes-arteplages se prolonge dans le temps. Même si le risque existe que chacun s'en retourne dans le confort de ses

certitudes, de sa communauté, je suis persuadé que tous les chrétiens qui auront vécu ces moments d'échange se seront enrichis de compétences humaines qui favoriseront une attitude favorable à l'œcuménisme. L'œcuménisme, c'est aussi s'intéresser encore mieux aux autres, partager, réaliser ou simplement vivre quelque chose ensemble. Un œcuménisme pragmatique rendra plus visible le chemin de communion et de réconciliation, dans la certitude de l'unité qui nous est déjà donnée en Dieu.

Fi des divisions: il est mort pour tous!

Photo: P. Bohrer



Yvan Péter ■



Carte blanche

Les cinq arteploges de l'EXPO sont chacun consacré à un thème spécifique qui leur sert de titre: *Moi et l'univers* pour Yverdon, *Nature et artifice* pour Neuchâtel, *Pouvoir et liberté* pour Bienne, *Instant et éternité* pour Morat, et *Sens et mouvance* pour le Jura.

Une des ambitions de l'EXPO consiste à interpeller l'imaginaire du public. La démarche nous a paru intéressante; aussi avons-nous confié à cinq auteurs le soin de rédiger, en toute liberté, un bref texte à partir des cinq thèmes susmentionnés.

Moi et l'univers Une si belle année!

J'ai d'abord trouvé le choix bizarre: un cosmonaute rattaché à sa navette par un filin vital, en apesanteur dans l'espace, flottant au-dessus de notre boule bleue. Étonnant, non, pour une carte de félicitations après une naissance? En y repensant, j'ai enfin compris: jusqu'à il n'y a pas si longtemps, notre petite fille aussi était comme ce cosmonaute, en apesanteur, retenue par un cordon tout autant vital...

Il avait donc fallu neuf mois à notre princesse-cosmonaute, flottant dans un espace réservé à elle seule, pour faire le saut dans ce grand univers qu'explorent tout là-haut quelques hommes encapsulés. Neuf mois de voyage dans un univers chaud et glougloutant pour arriver, après un big bang bouleversant, dans un monde autrement bruyant.

On se demande parfois s'il était bien raisonnable de faire atterrir un bébé dans

un monde pareil, de lâcher un petit être apparemment si fragile au milieu de tant d'agitation... Question un peu effrayante, heureusement balayée par de miraculeux sourires et par le stupéfiant spectacle d'un être humain débutant.

Pour notre petite fille, le monde est encore tout balbutiant. Ses contours sont flous à partir de la limite de vingt centimètres au-delà de son regard - explique-t-on dans les livres savants. Il est tout petit, ce monde, un minuscule point sur la carte de l'univers.

Dans ce si petit monde, il n'y a pas encore trop de monde: elle, nous et, de temps en temps, de nouveaux visages dont certains commencent à devenir familiers. Au fur et à mesure d'une conquête spatiale qui ne fait que commencer, le monde de notre princesse va se peupler, se remplir de bonheurs - que l'on souhaite grands - et de malheurs, qu'on

espère les plus petits possibles.

Plus tard, un jour, on se souviendra peut-être que notre grande fille était venue au monde l'année où la Suisse avait décidé, un certain 3 mars, de s'y investir un peu plus. Et que cet été-là, elle avait arpenté l'Expo nationale plusieurs jours de suite, heureuse dans son landau trimballé entre trois lacs. On aura peut-être oublié le nom de ses sortes d'îles amarées non loin des rivages, ah oui, les arteploges. Et on se rappellera alors qu'on avait été interpellé par le thème choisi pour illustrer celui d'Yverdon: «*Moi et l'univers*», quel programme! Ça collait tellement bien avec la naissance d'un bébé... Et alors on se dira: quelle belle année ce fut que 2002, dès le mois de janvier!

Ariane Gigon Bormann,
journaliste ■





Nature et artifice A la source des souvenirs

Nature et artifice... nature et artifice?
Je retourne ces concepts dans ma tête.
Qu'en dire? Qu'en penser?

Je ne vais pas m'embarquer dans une dissertation philosophico-écologique. Je n'ai pas envie non plus d'approfondir les maigres informations données par l'EXPO au sujet de ce que les visiteurs découvriront sur l'arteplage de Neuchâtel, puisque je souhaite plutôt, tout simplement, me réserver la surprise pour cet été.

Nature et artifice...

Partout sur la planète, la main de l'homme - c'est-à-dire ses idées, ses projets, ses besoins, sa folie, bien sûr, aussi souvent! - est passée.

Partout sur la planète, la nature est étroitement liée, en somme, à son contraire. Nature et artifice: la liaison, le rapprochement sont un fait.

Nature et artifice...

Une évocation «carte blanche» sur ce thème?

Et si je vous emmenais, pour un instant, dans quelques souvenirs qui, en y réfléchissant bien, illustrent à mes yeux, d'une façon légère (et belle?), ce lien entre nature et artifice? Vraiment, je pré-

fère laisser l'aspect sérieux, ou délicat, de la relation entre ces deux concepts à ceux qui savent de quoi ils parlent!

Dans mes souvenirs, il y a un jardin extraordinaire et une femme. Ma mémoire a envie de vous raconter leur histoire comme ceci.

Il était une fois une jeune femme, Elsie Meighen Reford. En 1918, elle hérite de son oncle un immense domaine. Toutes ces terres sont situées au confluent de la rivière Métis et du Saint-Laurent. L'histoire se passe en Gaspésie, au Québec.

La jeune femme est mariée à un homme qui consacre tout son temps à chasser et à pêcher. Elsie se retrouve très souvent seule, isolée, désœuvrée. Elle s'ennuie. Peu à peu, une idée va germer dans sa tête, une idée qui va faire renaître en elle une sorte de goût de vivre. Elle décide de travailler la terre de son immense domaine et de transformer, petit à petit, ses espaces sauvages en un jardin.

Pendant trente ans, jusqu'en 1954, Elsie Reford va ainsi consacrer ses jours à ce projet fou: elle fera dresser six jardins tous plus magnifiques les uns que les autres. Plus de mille espèces de fleurs et de plantes ornementales, dont certaines d'une grande rareté, composent

encore aujourd'hui cet endroit merveilleux.

Quotidiennement, Elsie a écrit dans son journal ses découvertes, ses impressions, ses joies, ses déceptions. Ce soir-là, elle confiait: *«On ne peut imaginer une journée plus parfaite. J'ai passé un peu de temps dans chacun des jardins, et tous présentaient une beauté printanière particulière, avec des ouvertures et des vues enchanteresses partout où le regard portait. Quels charmes émanent de Mère nature quand on s'occupe d'elle».*

Sans relâche, Elsie Reford a travaillé la terre de son jardin extraordinaire. Son habileté humaine (artifice) et la nature sont parvenues à réaliser ensemble une merveille où se côtoient étroitement des fleurs, des plantes, des arbres qui, en somme, n'auraient jamais dû se rencontrer.

Ainsi, «nature et artifice» ont permis que le jardin abrite (avec quel orgueil!) le surprenant, superbe et délicat pavot bleu: une fleur rare et très difficile à cultiver, originaire des prairies alpines de... l'Himalaya!!!

Francine Cuche Fuchs,
pasteure ■

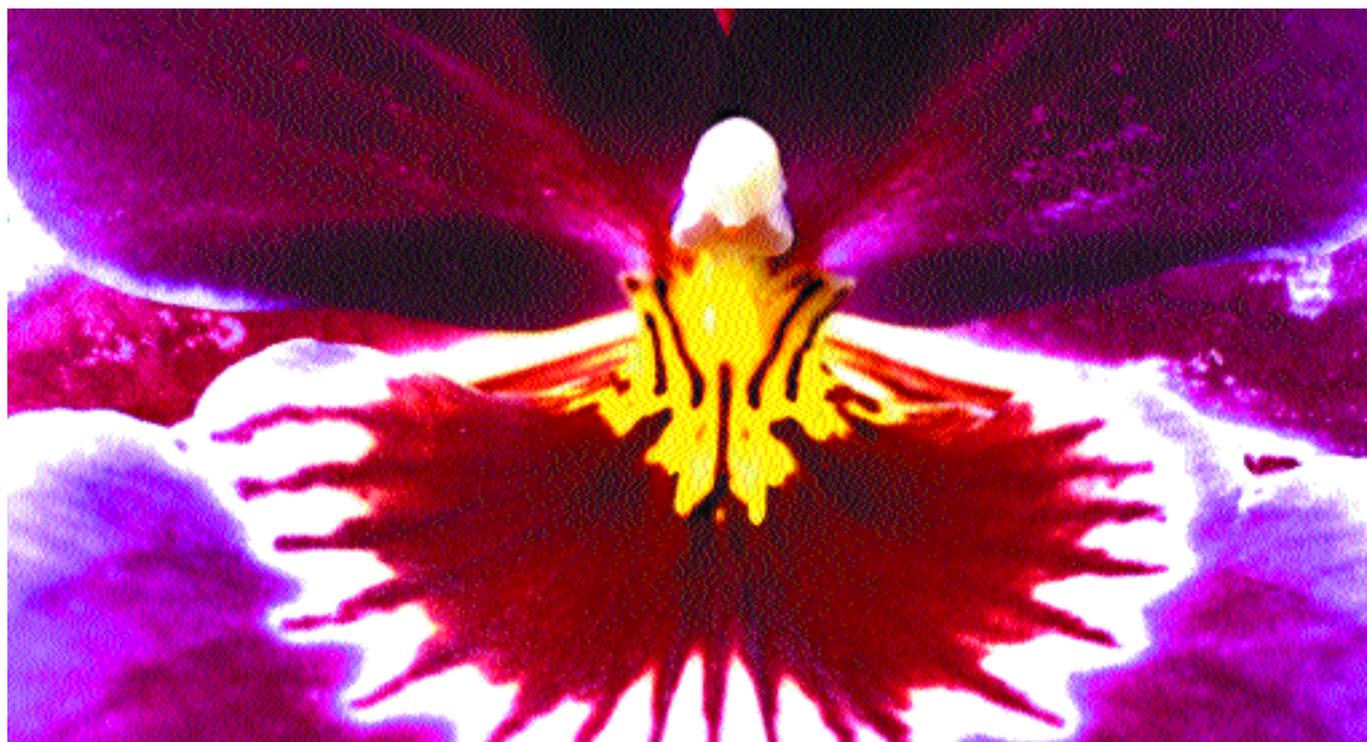


Photo: P. Bohrer



Pouvoir et liberté

Au confluent de l'ombre et de la clarté

Au milieu de la plate-forme de l'Arteplage biennois s'élèvent trois tours, constructions fixes et pompeuses qui, selon l'EXPO, symbolisent le pouvoir, l'argent et l'autorité. Mais, toujours selon l'EXPO, leur ombre orgueilleuse ne porte pas jusque sur la rive où s'épanouissent l'audace, l'imagination et la liberté. Le Parc des expositions est celui de tous les possibles, comme les rêves dans nos têtes.

En faisant contraster ces citadelles qui semblent imprenables avec le parc organique et végétal de la rive, l'EXPO.02 a voulu proposer une réflexion globale sur la société, les rapports de force qui sont à son fondement et la liberté possible de ses membres.

Pourquoi ce dualisme? Ne vivons-nous pas dans une société où les valeurs de liberté sont écrites avec un L majuscule? Pourquoi l'EXPO ne refléterait-elle pas intégralement un espace de liberté? Parce que la liberté de chaque individu est limitée: nous le savons tous, mais nous ne nous l'avouons pratiquement jamais. Limitée par notre corps, l'attraction terrestre, la maladie, la mort. Limitée aussi socialement. Tout n'est pas possible n'importe où et n'importe quand! La liberté n'a pas de sens dans l'absolu et elle ne peut s'exercer que dans un univers régi par les rapports de force sociaux. D'où ce paradoxe: pas de liberté sans contraintes, pas de libertés sans pouvoir.



Photo: P. Bohrer

L'individu est quotidiennement soumis à des relations de pouvoir. Dans le cadre professionnel, au sein de sa famille, de son cercle d'amis, au sein de la paroisse même, sans parler de la vie publique où les lois s'imposent à lui. Mais c'est précisément dans la prise de conscience de ses rapports de force, ses rapports de pouvoir qui s'exercent jour après jour sur lui que réside le fondement de la liberté. L'EXPO-parc ne peut symboliser l'espace de liberté que parce que les ombres des tours les recouvrent. Ignorer les relations de pouvoir dans une société, c'est s'enfoncer dans une douce utopie qui n'est pas la liberté. Il ne peut donc y avoir de liberté abso-

lue, mais seulement des libertés relatives. Comme le pouvoir d'ailleurs, la liberté ne peut se développer que dans la relation à l'autre, dans l'interdépendance avec les autres individus, qui sont au fondement de l'ordre social, dans lequel s'exercent inévitablement des rapports de force. En prendre conscience, réussir à s'en affranchir lorsqu'ils sont trop contraignants, savoir en profiter lorsqu'ils nous sont favorables, c'est là que réside en fin de compte la liberté. L'EXPO vient opportunément nous le rappeler.

Silvia et Olivier Kubli,
politologues ■

Instant et éternité

Lettre à Pipistrelle, la belle chauve-souris idiote

(fable sans morale)

Ma chère Pipistrelle,
Quand je te voyais voler au coin de mon toit, les soirs d'été, ombre fugitive tracée dans la pénombre bleutée, disparue en un clin d'œil, moi, le bipède sédentaire assis dans ses lourdes bottes collées par la boue quotidienne, je me disais: «*La petite chauve-souris a tout compris! Dans l'instant éphémère, d'un seul coup d'aile, elle rejoint l'éternité infinie de l'envol!*»

Et tu me donnais des vertiges, comme parfois, dans un moment de lucidité, tard la nuit, la découverte du tourbillon énor-

me des étoiles fait basculer nos regrets en désespoirs d'opérettes et nos espoirs en soubresauts dérisoires de cul-de-jatte. Mais le jour où je t'ai rencontrée au fond de mon misérable grenier, tu dormais, la tête à l'envers, ce qui n'est pas pour me déplaire, de ne pas avoir les pieds sur terre!

Mais tu dormais, le visage recouvert de tes ailes... Alors je les ai écartées délicatement, j'ai vu ta petite frimousse, j'ai reculé: ton visage portait le sourire du Malin et le regard exorbité de la Mort. Cette tête de chauve-souris qui fait que

les paysans rustres de notre enfance clouaient tes sœurs sur la porte des granges pour chasser le diable qui devait rôder dans les bois... alors qu'il s'était assis à leur table depuis belle lurette, incognito. Et le regard de la mort: l'ennemie des bourgeois qui ont quelque chose, des tas de choses à perdre dans l'aventure... La mort, l'amie des mendiants qui savent depuis longtemps qu'ils ont tout à recevoir, puis à égarer, à s'égarer en chemin... La mort, l'amante secrète des désillusionnés sereins qui retrouvent, dans son êtrein-



Photo: P. Bohrer

te, la fraîcheur de nouveaux lendemains...

Idiote Pipistrelle! Pourquoi dormir? Pourquoi te voiler la face? Tu aurais pu déchiffrer tes traits dans le miroir de l'étang... Idiote, tu n'as jamais, même en vol, imaginé des migrations planétaires, des élans vers l'infini. Tes zigzags d'ange effréné ne servaient qu'à collectionner des moustiques et papillons nocturnes. Tu n'as jamais soupçonné les abîmes du bien et du mal ouverts par ta liberté volage.

Tu as refusé d'envisager la fin de l'envol,
la fin de la nuit, la fin des haricots,
la fin,

en lettres noires sur l'écran du jour.
A dieu, jolie pipistrelle idiote,
je te salue.

Oscar, un bipède humain

PS: Ne sois pas triste, chère Pipistrelle! Les bipèdes humains sont aussi une espèce en voie de disparition puisque trop compliqués, trop paradoxaux pour une utilisation rationnelle et productive. Je te souhaite de trouver un nouveau grenier luxueux, aménagé par une société d'ornithologie.

Paul Gerber,
acteur, metteur en scène
et théologien ■

Sens et mouvance Toujours plus vite: et après?

A lors que les arteplages d'EXPO.02, qui ont pignon sur rue, ont les pieds dans l'eau, l'arteplage mobile du Jura - il... (ou elle?) répond au joli sigle AMJ - proposera ses fantaisies et ses frasques à plat ventre à la surface des trois lacs. Bateau-pirate, il annonce déjà des moments croustillants pour petits et grands.

Dans un pays mû par les divinités de l'Argent - des millions de l'EXPO en passant par ceux des ex-dirigeants mis à pied par de grandes sociétés aux milliards débloqués en quelques jours pour faire voler nos rutilants avions -, il n'est pas inutile que quelques farceurs sillonnent nos lacs entre les tours biennoises, les soucoupes non-volantes neuchâteloises, le nuage yverdonnois et le cube flottant de Morat-Morgarten.

Mouvance... Un terme qui décrit assez bien notre société contemporaine: l'accélération rapide dans tous les domaines crée une insécurité qui se répercute dans tous les secteurs de la vie. Exemple: alors qu'autrefois - il n'y a que quelques dizaines d'années! - un

jeune pouvait apprendre un métier avec l'espoir de l'exercer jusqu'à sa retraite, aujourd'hui, il va se trouver de plus en plus souvent à des carrefours, il devra changer d'orientation et envisager de nouvelles formations s'il ne veut pas être largué sur le bord du chemin... Il en va de même pour l'information - avec tous les moyens

modernes qui balayent la planète, des téléphones mobiles à Internet - qui nous met en permanence en contact avec le monde entier. Aujourd'hui, quand on est dans le vent, on peut être atteint partout et n'importe quand... On assiste pratiquement en direct à un attentat-suicide à Jérusalem ou à un tremblement de terre en Orient. Et cette mouvance, cette mobilité s'inscrivent dans une accélération permanente, du moins dans les parties privilégiées du globe qui ont les moyens d'en bénéficier. Les autres restent sur la touche, et n'en ont que les miettes, souvent empoisonnées.

Il est donc de toute urgence que ceux et celles qui peuvent encore échapper à ce tourbillon - ou qui sont capables de la dominer - posent clairement la question du sens de cette évolution. Il me semble que l'Evangile, qui invite les croyants à une attention particulière sur les laissés-pour-compte, devrait aider tous les chrétiens à rappeler aujourd'hui ce sens de la vie.

Philippe Roulet,
pasteur retraité ■



Photo: P. Bohrer



Chère Madame Nelly Wenger,

Nous y voilà: les trois coups s'apprêtent à retentir, le rideau va se lever! A l'heure où j'écris ces lignes, EXPO.02 n'a pas encore dévoilé ses charmes. Son contenu tangible appartient donc encore pour beaucoup au domaine de l'inconnu. Cet inconnu qui, chacun le sait, inspire souvent peur, méfiance voire agressivité.

Personnellement, j'aime bien les surprises. Cela ne m'empêche toutefois pas d'appartenir, en l'occurrence, à cette frange de la population qui pose un regard dubitatif sur la manifestation dont vous dirigez l'organisation. Je m'explique: j'ai récemment rempli la déclaration d'un couple dans les 80 ans, dont l'un et l'autre ont travaillé durement pendant plus de quatre décennies. Ils font partie de cette génération qui s'est battue, qui a sué pour que notre pays - notre «nation» pour faire allusion à un terme qu'affectionne l'EXPO - jouisse des privilèges qui sont les siens aujourd'hui. Nous lui sommes dès lors largement redevable. Quelle ne fut pas ma stupeur de constater que ces deux êtres, après avoir voué leur vie au labeur, donc aussi, ce faisant, à la prospérité de l'économie de notre nation, touchaient en tout et pour tout... 2600 francs de rente par mois! Et, de nombreuses études l'attestent, ce genre de cas est loin, très loin d'être exceptionnel actuellement en Suisse.

Le hasard a voulu que j'aie connaissance de ces chiffres dérisoires au moment précis où les Chambres fédérales vous octroyaient, presque sans sourciller, une rallonge de

plus de... cent millions de francs! Cela, alors qu'une assurance-maternité digne de ce nom est décriée tant elle coûterait cher, que l'AVS est toujours imposée par le fisc et que les chômeurs doivent s'attendre à de sérieux serremments de ceinture.

Bref, bon an mal - on ne va pas chipoter sur les dizaines -, le «rêve», ainsi que l'EXPO nous est annoncée, va coûter quelque chose comme deux milliards de francs! Deux milliards pour l'épongement desquels nous allons selon toute vraisemblance payer - ce ne sont pas les Lausannois qui sous-entendent le contraire - durant plusieurs dizaines d'années. Alors, entre «mes» petits vieux, bien incapables de s'offrir ne serait-ce qu'une journée du «rêve» que vous leur proposez, leurs innombrables compagnons d'infortune, et, à l'opposé, les deux mille «briques» qui seront étalées sur les bords de nos lacs, j'ai beau chercher: je peine à contredire ceux qui affirment que la «grand messe» ne sera pas celle de la nation, comme il plaît à vos publicitaires d'en donner l'illusion, mais celle du fric, et partant, implicitement, d'une certaine ségrégation. Avec l'inévitable part d'indécence que cela comporte.

J'espère de tout cœur, chère Madame Wenger, que les suspicieux, les pessimistes, les désabusés, les amers, les indignés et autres indifférents ont tort, et que vous saurez le leur prouver. J'espère qu'EXPO.02 sera une vraie fête.

Laurent Borel ■

OPEN.02: voir aussi *autour* de l'EXPO

Autour, à côté ou en face de l'EXPO? Une question récurrente pour celles et ceux qui désirent proposer non pas davantage, mais autre chose. Avec ses projets, OPEN.02 souhaite, par le biais de quatre groupes rayonnant sur les villes des quatre arteploges fixes, offrir un accueil et une présence des Eglises œcuméniques autour de l'EXPO. En tout, à Neuchâtel, une trentaine de dates à retenir et d'événements à découvrir... sans compter ceux des autres OPEN!

Si OPEN.02 laisse supposer un lien évident avec notre exposition nationale, il traduit aussi une volonté d'ouverture: avec ce projet, les Eglises assureront une présence aux abords des arteploges et au centre-ville, en offrant des lieux différents, de paix et d'écoute.

OPEN.02 Neuchâtel se concentre sur trois lieux d'accueil permanents - les «lieux ouverts» (voir encadré) - autour desquels graviteront des projets ponctuels. Entre Eglise Rouge, Eglise méthodiste et Temple du Bas, une trentaine d'expositions, pièces de théâtre, célébrations, œuvres musicales et autres activités originales seront ainsi proposées. La présentation qui suit est donc loin d'être exhaustive...

Des célébrations d'ouverture et de clôture

L'inauguration des trois lieux ouverts d'OPEN.02 Neuchâtel

sera célébrée par des offices œcuméniques de Pentecôte. Cette triple cérémonie accueillera des chorales organisées par ESE.02 (Eglises de Suisse à l'EXPO.02), le 19 mai, dans les trois lieux ouverts.

Une dramaturgie culturelle, «*Un être humain a rompu le soleil*», sera présentée le 14 septembre. Elle relate, à travers

Demandez le programme!

Pour obtenir des informations plus détaillées sur les lieux et horaires des manifestations, demandez le dépliant «*OPEN.02 Neuchâtel*»! Disponible auprès d'Elisabeth Reichen-Amsler, tél. 032 725 02 72 ou 078 703 48 41, elisabeth.reichen@freesurf.ch.



«Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?».

Le visage du Christ, quant à lui, se reflétera à travers des photos et autres moyens d'expression réalisés par les paroisses et communautés du canton, du 20 août au 20 octobre, sous le titre: «Qui suis-je au dire des hommes?».

Nicolas de Flue, l'une des figures spirituelles et politiques les plus marquantes de l'histoire de notre pays, sera au centre d'une exposition en trois parties, du 1er septembre au 20 octobre à l'Eglise Rouge. Sa lettre au Conseil de Berne y figurera en tant qu'élément central.

Mais aussi: théâtre, cuisine, débats...

«Poétiser la ville»... un projet mené

en collaboration avec le Centre culturel neuchâtelois. Objectif: esthétiser la vieille ville de Neuchâtel, du 31 juillet au 11 août, en liant émotion artistique et trésors architecturaux.

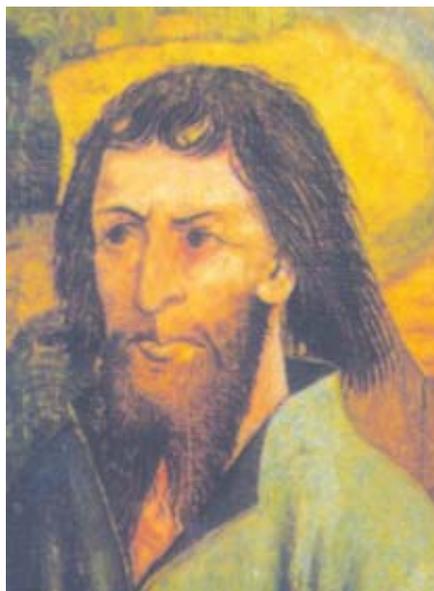
des chœurs parlés et de la musique chantée, l'essentiel de la vie et de l'œuvre de Nicolas de Flue - qui sera d'ailleurs à l'honneur dans l'oratorio d'Arthur Honegger (voir encadré) ainsi que dans une exposition et une table ronde (voir ci-dessous).

Une pièce liturgique de Henri Guillemin en forme de clin d'œil, «*Reste avec nous*», clôturera l'EXPO le 20 octobre. Un homme y raconte la venue de Jésus-Christ, son procès, sa mort.

L'Expo d'OPEN.02 en expositions

«*Je ne crois pas en Dieu, je le vis!*», disait Maurice Zundel. Et sa vie, justement, est intimement liée à son œuvre. L'une et l'autre se répondent dans les tableaux de l'exposition «*L'homme passe l'homme*», du 15 mai au 30 août.

Dès le 15 mai, Benoît de Dardel présentera ses dessins et peintures. Les sept paroles prononcées par le Christ sur la croix y figurent comme un élément central, avec le cri déchirant:



OPEN.02: trois lieux ouverts

Le Temple du Bas, au centre-ville, est un lieu d'accueil, d'information et d'animation. Un office méditatif y sera donné chaque jeudi à 18h, dans un environnement convivial.

L'Eglise méthodiste assurera une présence quotidienne de 18h à 22h et dispensera des informations sur les activités d'ESE.02, des quatre OPEN, etc. Enfin, l'Eglise Rouge «Notre-Dame», lieu de silence, vous accueille chaque jour de 14h à 18h. Une prière du milieu du jour sera donnée chaque mercredi à 12h15 à la Collégiale.





Photos: L. Borel



Tout au long des cinq actes de «*Qui sauvera la Suisse de quoi?*», un groupe de jeunes exprimera ses idées à propos de notre politique. Neuf personnes typiquement helvétiques illustreront la «pensée suisse», le 4 octobre au Temple du Bas.

Les saveurs de l'Ancien Testament seront au goût du jour lors d'une soirée organisée le 30 août sur le thème des contes et de la cuisine bibliques. Les premiers y seront récités par Alix Noble, tandis que la seconde sera préparée par Andrée Jaccard.

«*Neuchâtel-Suisse-Europe: l'avenir est notre affaire*». C'est le thème de la table ronde proposée le 2 octobre autour de Denis de Rougemont et Nicolas de Flue, avec Bruno Ackermann, François Saint-Ouen, Gilles Petitpierre et l'abbé Philippe Baud.

OPEN.02 proposera également, entre autres, une œuvre musicale sur la vie d'Etty Hillesum et Martin Luther King, le 9 juin au Temple du Bas, le visionnage de reportages TV sur des thèmes religieux du 7 au 9 octobre, une demi-heure de jazz sur l'avenue de la Gare les 5 juin, 3 juillet, 4 septembre et 2 octobre... et différentes activités en tous genres, pour tous les goûts.

Sebastian Wilczelek ■

Nicolas de Flue, oratorio d'Arthur Honegger

Cette légende dramatique en trois actes constitue l'un des points forts du programme d'OPEN.02. Prévues pour l'Exposition nationale de 1939 à Zurich, elle a finalement dû être annulée en raison de la Mobilisation.

«Nicolas de Flue», qui décrit des étapes de la vie du Saint national helvétique, est l'œuvre la plus spécifiquement suisse d'Honegger. L'Orchestre symphonique neuchâtelois, sous la direction de Theo Loosli, la présentera avec des chœurs mixtes, de femmes, d'enfants... et Jean-Luc Bideau en qualité de récitant!



Quid des autres OPEN?

Vous savez (presque) tout sur le programme d'OPEN.02 Neuchâtel. Et voici un avant-goût - très succinct - de ce que vous réservent les autres OPEN...

OPEN.02 Morat

A l'Ascension, le 9 mai, la TSR diffusera le culte franco-phonie préparé par une équipe d'OPEN.02 depuis l'artepilage de Morat (à l'intérieur du cube). Un clin d'œil à l'EXPO qui ouvrira ses portes quelques jours plus tard... Chaque samedi à midi, un organiste connu donnera un concert à l'église allemande de Morat. Ce sera le rendez-vous «*Midi-musique*».

OPEN.02 Nord-Vaudois (Yverdon)

Cet OPEN est réparti en cinq départements. L'accueil proposera un service de quadricycles entre la gare, l'artepilage et la gare. La diaconie offrira un lieu de silence et de prière dans la chapelle des Cygnes. Le témoignage sera chargé des spectacles et animations de rue. La découverte éditera un guide des églises de la région et organisera des visites guidées, et la formation proposera des soirées de réflexion sur le thème «*Un ange passe*» ainsi que des visites guidées à Morat.

OPEN.02 Bienne

Particulièrement dense, le programme d'OPEN.02 Bienne débutera par une cérémonie d'ouverture, le 12 mai, avec des Vêpres spécialement composées pour l'occasion. Trois églises «animées» serviront de points de repère. Le Temple allemand proposera une exposition en perpétuelle mutation. L'Eglise d'art et de musique du Pasquart ponctuera les midis avec un récital d'orgue. A Nidau, l'église sera aménagée en jardin de ressourcement et de méditation. Des tours de ville, jalonnés d'une dizaine de stations, proposeront «*L'autre perspective*»: les femmes biennoises reconquièrent leur histoire. Autre circuit d'intérêt: le sentier pédestre qui mène du Cloître Gottstatt au lac de Neuchâtel, balisé par trente tableaux au contenu spirituel. Avec le projet Aqua.02, divers mobilhomes, cars et remorques seront transformés en cinéma, salle de musique, espace de prière...





Dis-moi ce qu'est la Bible

Un livre pas ordinaire... qui ressemble à une collection de boîtes à musique: des petits (ou des grands) coffrets plus ou moins anodins. Vous soulevez un couvercle - voilà qu'une mélodie s'élève, et parfois des petits personnages se mettent en mouvement.



Livre extraordinaire, «magique», tel un de ces livres dont parlent certains contes: lorsqu'on sait l'ouvrir de la bonne manière, des sons se font entendre, des êtres vont surgir et se mettre en mouvement, des paroles retentissent; au fil des pages, des hommes, des femmes, des anges, des démons s'en échappent, prennent vie, s'interpellent, invitent le lecteur à entrer dans l'action; des bruits retentissent: cliquetis d'armes, chants d'oiseaux, crépitements du feu ou de la pluie, voix joyeuses, autoritaires, fâchées ou désespérées. Voix de poètes, de soldats, de mères, d'enfants, d'esclaves, de reines...

La Bible? C'est le livre dont vous êtes le héros ou l'héroïne. A condition de l'ouvrir avec la bonne clef, que vous pouvez trouver aisément, si vous entrez dans le livre avec tout ce qui vous constitue: sentiments, espoirs, raison, émotions, bref avec toute votre vie. Il faut de l'intelligence, pour percer quelques-uns des secrets de l'histoire et de la philologie; du cœur, pour entrer en résonance avec les personnages qu'on y rencontre; des sens en éveil, pour capter les images, les sons, les odeurs, les goûts; un corps qui s'engage dans l'action. Laisser chanter les émotions que le livre réveille, accepter d'être rencontré jusque dans nos motivations les plus profondes, jusque dans nos convictions les plus intimes.

Alors le livre devient parole, qui interroge, met en mouvement, guérit, rend l'espoir, redonne vie.

Yolande Boinnard ■

Il est malaisé de lire la Bible seul; mais si l'on s'y met ensemble, dans un esprit de partage, de curiosité et de respect mutuel, des clefs sont à portée de main. L'Animation Biblique Œcuménique Romande (ABOR) propose des publications et des sessions qui permettent une rencontre vivante entre des personnes, rassemblées en groupe, et le livre «boîte à musique»; elle invite à lire les textes, les proclamer, les chanter, les jouer, les analyser, les peindre... pour que s'établisse le dialogue entre les textes et les êtres humains.

**Prochaine session:
Crêt-Bérard (VD),
du 24 au 28 juin 2002**

RE SURGIR
NOUVEAU
BONDIR
LEVALLES
PARTIR

Lorsqu'on lit un Psaume - ou d'autres textes bibliques -, on assiste souvent à un retournement de situation qui reste inexplicable: passage sans transition du cri de détresse au chant de louange. Et le texte reste muet sur la manière dont se fait ce passage, et sur ce qui le permet.

Dans cet intervalle entre la détresse et la joie retrouvée, un silence, un mystère, dont nous chercherons la trace dans nos propres vies et dans diverses lectures: contes, textes bibliques (Ez. 37, 1-14; Ps 116; Mc 1, 40 - 2, 12; Mc 5, 21-43).

Animation: Madeleine Allenbach, animatrice; Antonin Allis, prêtre; Yolande Boinnard, théologienne; Eric Bornand, pasteur.

En savoir +

Une adresse et un site Internet:
ABOR, Evangile et Culture,
Ch. des Cèdres 7, 1004 Lausanne
<http://www.evangelietculture.ch>



La Faculté de théologie aux rayons X

Quel sens y a-t-il encore aujourd'hui à faire des études dans une faculté de théologie?

Voilà une question pertinente entendue régulièrement lorsque l'on avoue la nature de ses études. Par politesse, les gens ne la posent pas directement, mais elle résonne dans leur étonnement: «Est-ce possible? J'ai bien compris? Mais... ça mène à quoi: tu vas te faire moine?»

Les étudiants qui veulent devenir pasteurs - une minorité! - ne feraient-ils pas mieux de suivre une formation pratique? Ils seraient peut-être moins intellectuels

et plus proches des préoccupations de leurs paroissiens. Et tous les autres, que viennent-ils donc chercher dans une faculté de théologie chrétienne, protestante, réformée? Ils trouveraient sûrement ce qu'ils veulent en suivant des cours d'ethnologie, de psychologie ou de philosophie!

Pourtant, contre toute attente, ni les futurs pasteurs ni celles et ceux qui se destinent à d'autres professions ne renient leurs semestres passés à la «Fac»! La richesse de

cette filière tient certainement au subtil équilibre entre un large horizon universitaire et un point de vue décentré mais toujours (im)pertinent.

Tous: théologiens, herméneutes, ou encore lettrés, juristes, sociologues, philosophes qui sont passés par là, sentent bien qu'«il y a un sens encore aujourd'hui à faire des études dans une faculté de théologie». Pour eux-même personnellement, pour leur formation, pour approcher en profondeur - mais non sans humour - la question humaine par excellence: «*Quel sens y a-t-il encore aujourd'hui à exister dans ce monde?*».



Bettina Aebi

Théologienne, collaboratrice à OPEN.02 (Morat)
et responsable de l'exploitation du projet «Un ange passe» à EXPO.02.
E-mail: bettinaaebi@hotmail.com

Qu'est-ce qui t'a le plus marquée dans les études à la Fac?

J'ai apprécié le côté grande famille de la Fac, même si ça peut devenir pesant à la longue. Tout le monde se connaît: ce n'est pas une usine à savoir! Le décroisement entre les différentes volées m'a fait avancer très vite dans mes idées, ma manière de penser et de travailler.

Y as-tu trouvé autre chose qu'une valise pleine de connaissances?

Je ne m'attendais pas à ce que la Fac soit un cadre pour vivre ma foi, mais j'y ai «trouvé» ma vocation de pasteur, j'ai appris à travailler et j'y ai fait la connaissance de personnes intéressantes.



Matthieu Robert

Théologien, suit une formation de «chargé de communication» à Polycom Lausanne, en vue d'un travail dans le domaine publicitaire.

E-mail: matthieurobert@hotmail.com

Quels étaient tes centres d'intérêts principaux?

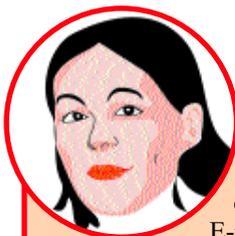
Les sciences bibliques sont indiscutablement le domaine qui m'attire le plus. Faire de l'exégèse est un exercice très délicat qui exige de manier à la fois l'histoire et le mythe, de faire preuve à la fois de rigueur et d'imagination.

Comment as-tu vécu le passage à cette autre formation?

En tout cas, j'ai été accueilli comme une sorte d'extraterrestre. En fait, je crois qu'on a une image fautive des études de théologie, image qui a beaucoup plus à voir avec le monastère bénédictin qu'avec un cursus universitaire sérieux.

L'enseignement reçu à la Faculté t'est-il utile?

Comme tout parcours universitaire, les études de théologie exigent de la rigueur et la capacité à synthétiser des informations. La démarche d'interprétation, l'herméneutique, sur laquelle on insiste tant à la Fac me permet de clarifier mon approche de la communication «commerciale». En fait, je crois que la théologie a fait de moi un généraliste de l'interprétation.



Florence Vettorazzi

Etudiante en lettres: français moderne, allemand, tradition classique (option théologie), enseignante d'allemand en secondaire.

E-mail: florencevettorazzi@hotmail.com

Toi qui viens des lettres, as-tu trouvé autre chose que des connaissances à la Faculté de théologie?

Oui! Bien sûr, une tonne de connaissances circulent chaque jour entre les murs de la Faculté, mais celles-ci ne sont pas arbitraires. Les étudiants et les professeurs cherchent ensemble les solutions aux problèmes posés lors des séminaires. De plus, l'enseignement permet de garder un esprit critique en matière de religion et de théologie.

T'es-tu engagée dans la vie de la Faculté?

*Je me suis engagée sur le plan culturel en jouant dans *Hercule et les écuries d'Augias*, une pièce de Dürrenmatt montée par les étudiants. Cela m'a permis par ailleurs de m'intégrer plus facilement qu'en ne suivant que quelques cours.*



Sébastien Berney

Licencié en herméneutique religieuse, animateur-aumônier de jeunesse dans l'Eglise fribourgeoise.

E-mail: sebastienberney@hotmail.com

Qu'est-ce qui t'a le plus marqué ou plu dans les études à la Fac?

Le sens critique qui anime ce bâtiment, mais surtout la philosophie, l'histoire, la théologie systématique et la cafétéria.

Sur quoi as-tu travaillé pour ton mémoire?

Le sujet de mon mémoire en herméneutique portait sur le problème de la justice chez le philosophe John Rawls et le théologien Rudolph Bultmann. C'était une manière de faire fructifier les cours en droit que j'ai suivis dans le cadre de mon cursus en herméneutique et de lier des enjeux pratiques au niveau politique à une réflexion théologique.



Sylvane Auvinet

Théologienne, pasteure suffragante de l'EREN à Dombresson.
E-mail: syldav@freesurf.ch

Par quel miracle as-tu atterri à la Faculté de théologie?

J'hésitais entre une année sabbatique, travailler comme serveuse dans un bistrot, ou faire une année de théologie. J'en ai parlé à un professeur qui m'a aussitôt inscrite. Je n'avais plus qu'à confirmer.

Comment l'enseignement reçu à la Faculté t'est-il utile pour ton travail?

A la fin des études, le métier de théologien est acquis, reste à apprendre tout le métier de pasteur, où je pouvais enfin mettre en pratique le réservoir de connaissances acquis lors de mes études. Je crois que les paroissiens risquent plus de s'ennuyer à cause d'un manque de pertinence théologique qu'à cause d'un manque de charisme du pasteur.



Philippe Inversin

Etudiant en théologie, responsable des Groupes Bibliques des Ecoles et Universités (GBEU) pour Neuchâtel.
E-mail: philippe_inversin@yahoo.fr

D'où vient ton intérêt pour les études en théologie?

Après avoir vécu une expérience de foi, je me suis posé des questions sur qui est le Christ. Les différents cours, mais principalement les sciences bibliques et l'histoire du christianisme et de l'Eglise, m'ont permis de mettre un contenu responsable et cohérent à «l'expérience au Christ», point central qui donne sens à ma vie.

As-tu fait une expérience à l'étranger pendant tes études? Qu'est-ce que cela t'a apporté?

Je suis parti une année au San Francisco Theological Seminary. Je retire trois points majeurs de cet échange: l'intérêt d'une expérience académique œcuménique, l'influence de la culture sur la manière de comprendre Dieu et de faire de la théologie, et enfin la diversité et l'apport du foisonnement musical et spirituel lié aux nombreuses Eglises chrétiennes en Californie.

L'Institut romand d'herméneutique et de systématique (IRHS)

Le terme «herméneutique» vient d'un mot grec qui signifie «interpréter, traduire». Quand nous essayons de comprendre quelqu'un ou quelque chose, nous sommes toujours impliqués dans un processus d'interprétation. Que nous lisions un journal, que nous parlions avec notre voisin, que nous écoutions une prédication, aussi étrange que cela puisse paraître, nous n'avons pas une relation directe avec la réalité, mais notre compréhension passe toujours à travers le filtre de notre interprétation. La tâche de l'interprétation devient particulièrement sensible et importante quand nous avons à faire aux textes bibliques.

L'herméneutique nous rend attentifs à ces multiples phénomènes d'interprétation et y apporte une réflexion critique. Pour ce faire, l'Institut déploie plusieurs activités, dont:

- accompagnement des étudiants qui suivent le cursus interdisciplinaire en herméneutique religieuse;
- organisation de colloques publics sur des thèmes d'actualité (exemples récents: «Christianisme et violence», «Perte de l'autorité et valorisation de l'individu»);
- publication de la revue «Variations herméneutiques» ;
- collaboration avec d'autres disciplines qui sont, elles aussi, confrontées au problème de l'interprétation (la philosophie, les sciences du langage ou la physique).

e-mail: secretariat.irhs@unine.ch

Renseignements pratiques

Secrétariat de la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel
Faubourg de l'Hôpital 41,
2000 Neuchâtel
Tél. 032 718 19 00
E-mail: secretariat.factheol@unine.ch

Bibliothèque de la Faculté de théologie
Christiane Sandoz
Tél. 032 718 19 04

Bibliothèque des Pasteurs
Carmen Burkhalter
Tél. 032 725 46 66

Site de la faculté:
www.unine.ch/theol



Evénement

Tous ensemble, tous ensemble...

Neuchâtel, foule attendue. Le 19 mai, dimanche de Pentecôte, les protestants de tout le canton, ainsi que les fidèles de différentes confessions, convergeront au Temple du Bas pour une célébration œcuménique, et radiodiffusée, qui marquera, dès 10h, l'ouverture d'OPEN.02 (Eglises ouvertes durant EXPO.02). Les organisateurs prient l'assemblée de bien vouloir s'installer dès 9h30 - question de «gestion» des places. Cet événement se terminera par un apéritif servi au Jardin anglais.

Formation-réflexion

Suite...

Neuchâtel, colloques. L'Institut romand d'herméneutique et de systématique en propose une série à la Faculté de théologie (Fbg. de l'Hôpital 41), de 18h15 à 20h. - Le 16 mai: *L'Evangile paulinien, invention de la subjectivité individuelle*, avec François Vouga, professeur de Nouveau Testament. - Le 13 juin: *Défendre l'individu: la tâche commune à l'humanisme et au christianisme*, avec François Dubois, directeur du Centre social protestant de Neuchâtel. Entrée libre à toute personne intéressée.

Le poisson sur la montagne

Le Louverain, on y va! Il organise durant toute l'année un programme de réflexion et d'animation. Vous avez rendez-vous, quatre fois par an, avec *Le Supplément du Louverain* (détachable), qui vous fournit toutes les indications utiles à ce propos. Avec 66 lits, de belles salles de travail et une cuisine savoureuse, Le Louverain accueille des groupes de toutes provenances (semaines vertes, week-ends de jeunes, chorales, formations...). Un cadre idyllique en pleine verdure: une plus-value indiscutable pour vos rencontres! Pour tout contact:

☎ 032 857 16 66, fax 032 857 28 71, www.louverain.ch.



Boudry

Vie communautaire

La Béroche, en fête au camp de Vaumarcus. Le 2 juin, journée paroissiale, qui débutera à 10h par un culte préparé par le groupe du *Culte de l'enfance* et embellie par le chœur mixte de La Béroche. Après l'apéritif, offert par la paroisse, chacun pourra sortir son pique-nique, prendre de la soupe ou faire des grillades. Dans l'après-midi, les enfants pourront se divertir avec toutes sortes de jeux tandis que les adultes seront comblés par la musique d'un ensemble de jazz.

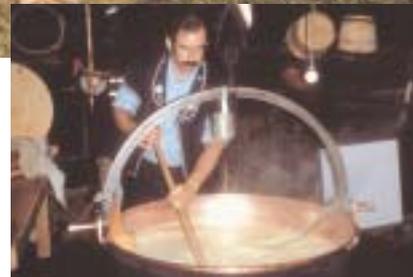
Bevaix, vente de paroisse sous terre. Une occasion à ne pas manquer! Avec d'autres sociétés locales, la paroisse participera, le 4 mai, à l'inauguration du tronçon de la N5 à Treytel. Du jamais vu! Le transport du village au lieu de la fête est organisé. Le culte du dimanche 5 sera célébré dans ce même tunnel.

Boudry-Est, EREN 2003. Le 16 mai, 20h, Maison de paroisse de Bôle, une soirée discussion-information dite *au coin du feu* est proposée, en présence de représentants du Conseil synodal, pour évoquer le projet EREN 2003 dans notre région. Soirée pour tous les paroissiens.



Boudry-Ouest, sortie familiale à Moléson.

Le 23 juin, les paroissiens sont invités à une journée conviviale et familiale. Le matin: visite d'une fromagerie à l'ancienne à Moléson-sur-Gruyères, puis culte et pique-nique dans la nature. L'après-midi: parcours d'un sentier botanique et marche à La Vudalla avec plusieurs variantes possibles. Renseignements et inscriptions auprès des pasteurs du secteur ou par les circulaires déposées à l'entrée des temples.



Boudry-Ouest, à pied! Comme chaque mois, le groupe «Loisirs actifs» vous propose une balade, histoire de vous faire du bien, de prendre l'air, et de passer ensemble un bon moment. Le 12 mai, rendez-vous à 13h45 à la Cure des Vermondins à Boudry pour une excursion vers Treytel. Renseignements et programme jusqu'à l'été au ☎ 032 842 30 95.

Cortailod, apéro-discussion. Quelques paroissiens ayant émis le souhait, lors de la dernière Assemblée de paroisse, de parler de certaines modalités concernant EREN 2003 et de leurs implications pour la paroisse, le Conseil paroissial invite toutes les personnes intéressées à un apéritif de discussion le 14 mai, de 18h à 19h à la Maison de paroisse. Une heure d'échanges informels dans une ambiance conviviale.

Peseux, bienvenue. Il y a beaucoup de mouvements de population. Pour accueillir les nouveaux paroissiens, la paroisse réformée les invite à un souper-fondue, une occasion de faire connaissance. Vous êtes récemment arrivés à Peseux? Vous êtes donc invités le 30 mai, à 20h à la Maison de paroisse. Merci de vous annoncer au ☎ 032 731 39 77.

Rochefort, thé-vente. A la salle polyvalente, le 9 mai (Ascension) dès 14h30. Animations pour tous. Les nombreuses spécialités culinaires et les lots pour la tombola sont, comme d'habitude, très appréciés. Nous avons aussi besoin de lots venant de personnes extérieures au groupe de couture!

Cultes extraordinaires

Rappel: l'horaire des cultes «ordinaires» de fin de semaine figure dans un tableau général que nous publions deux fois par an en complément d'un répertoire des adresses utiles de l'EREN.

Auvernier, en mai, fais ce qu'il te plaît! Alors, commençons ce mois par un office avec sainte cène le 5 mai à 9h, puis pour le jeudi de l'Ascension avec un culte liturgique à 9h45 au temple.

Bevaix, culte dans le tunnel de Treytel. Au lendemain de la vente de paroisse, dans le cadre de l'inauguration du tunnel, le culte du 5 mai à 10h sera célébré dans ce cadre symbolique très fort. Qu'est-ce que Dieu vient faire dans cette inauguration? Comment est-il possible de mêler la foi à la route, l'Eglise au macadam de la chaussée? Eh bien, nous avons tout simplement accepté de sortir du temple, de montrer que l'Eglise peut aussi être présente dans les lieux de fête populaire, que nous pouvons aussi aller à la rencontre des gens et non seulement pester de ne pas les voir à l'église. Alors venez tous nous donner raison, entrez pour un moment dans le message d'un tunnel de lumière.

Bevaix, Cortailod, Saint-Aubin, fin du précatéchisme. Les enfants de 5e année de Bevaix, de La Béroche, et pour la première fois cette année de Cortailod, terminent leur année de précatéchisme par un culte le 5 mai à 10h au temple de Saint-Aubin.



Boudry-Est, cultes de fin de catéchisme. Ils ont lieu pour Auvernier et Colombier, le 2 juin à 9h45 à Colombier, avec: Antoine Berger, Lucien Engelberts, Sylvie Jaggi, Jérôme Jauslin, Mélanie Junod, Estelle Reymond (Auvernier) et David Auberson, Stéphane Bacci, Marie Barthel, Sébastien Becker, Héroïse Calame, Philippe Calame, Damien Ducommun, Michael Ducommun, Emilie Duriaux, Christine Frank, Joanie Fischer, Géraud Krähenbühl, Nathalie Letch, Philippe Lohm, Mélanie Mosquera, Chancelle Nzambi Muonza, Andry Perrin, Valentin Racine, Lionel Schmier, Bastian Schneider, Christophe Voiron, Stéphanie Zabet (Colombier).- Pour Bôle et Rochefort/ Brot-Dessous, le 2 juin à 10h au temple de Bôle, avec: Maude Quartier, Camille Chavaillaz (Bôle), et Diane Denis, Timothée Feller, Nicolas Frick, Cyril Perrin (Rochefort/ Brot-Dessous).

Boudry-Est, rassemblons-nous aux cultes régionaux. Le 12 mai à 9h45 à Colombier, présidé par Jean-Jacques Beljean, et le 24 mai à 10h à Rochefort, conduit par le pasteur François Dubois, directeur du CSP.

Boudry-Ouest, cultes de l'Ascension. Alors qu'une partie des paroisses de la région (75 personnes) est en camp de catéchisme au Poët-Laval, deux cultes de l'Ascension seront célébrés, le 9 mai à 10h, à Saint-Aubin et Cortailod. Le 12 mai, ce sont les paroissiens de Bevaix et de Boudry qui accueillent les deux autres paroisses dans leur temple à 10h.

Boudry-Ouest, fête du catéchisme à Cort' Agora. *Le Secret du Magicien du Crâne:* les 45 catéchumènes des paroisses de la région auront eu tout le temps, pendant le camp de l'Ascension, de découvrir le secret d'un Dieu qui enchante nos vies en brisant l'illusion. De retour de la Drôme provençale, ils vont vivre, sous le signe de l'enchantement, leur fête du catéchisme. Venez les soutenir en participant à ce culte le 26 mai à 10h.

Colombier, culte de fin de précatéchisme. Les enfants de 5e primaire arrivent à la fin des rencontres de précatéchisme. Pour marquer cette étape, ils animeront le culte du 5 mai à 9h45, et vous invitent à venir nombreux vivre avec eux une célébration chaleureuse et joyeuse, suivie d'un apéritif.

Corcelles, culte Cantate. Le 5 mai à 10h au temple. La Parole sera apportée par Marianne Othenin-Girard et mise en musique par le chœur mixte des paroisses réformées de Corcelles-Cormondrèche et de Peseux.

La Côte, culte régional. Nous vivrons celui du 12 mai à 10h au temple de Peseux.

La Côte, cultes de fin de catéchisme. Ils se dérouleront le 26 mai. - A Peseux, avec: Aurélie Balsiger, Mathieu Jelmini, Christophe Jordi, Jérôme Morel, Emilie Mussard, Virginie Schornoz, Yannick Tschanz. - A Corcelles avec: Véronique Bohn, Pauline Girardier, Aline Huguenin, Charlotte Kübler, Quentin L'Epée, Mélanie Michel, Stéphanie Pfitzmann, Aliocha Reding, Valentin Renaud, Diane Rodrigues, Anouk Sammt, Isabelle Sebastiani, Simon Zenklusen. Une façon d'accueillir dans la fête de nouveaux membres de l'Eglise.

Rochefort, culte de reconnaissance. Le 9 mai (Ascension) à la salle polyvalente avant le thé-vente à 10h. Ce sera l'occasion de remercier chaleureusement toutes les personnes qui œuvrent dans notre paroisse.

Rochefort, un temple rajeuni. Dès le mois de juin, jusqu'en février 2003, notre temple, passablement abîmé par les années, jouira d'une cure de jeunesse sous la forme d'une réfection complète. A partir de l'été, les cultes auront lieu à la salle polyvalente, les cultes régionaux seront supprimés et les services funèbres célébrés au temple de Colombier. Cette «hibernation» vaudra la peine: notre temple sera repeint, il sera doté d'une cuisinette et de toilettes, et le bois retrouvera sa couleur.

Vie spirituelle

Boudry, étude biblique sur l'Ascension. C'est à la veille de cette fête discrète, mais essentielle à la foi chrétienne, que nous passerons la soirée à sonder ses fondements scripturaires, le 8 mai à 20h à la cure des Vermondins. Par ailleurs, si vous désirez exercer à la fois votre anglais et vos connaissances bibliques, le groupe anglophone se réunit au même endroit le 16 mai de 9h à 10h30.

Boudry, soirée d'intercession. Le Conseil paroissial vous invite à une soirée d'intercession à l'Oratoire de la cure des Vermondins, le 15 mai de 20h15 à 21h15. Les changements de structures de notre Eglise en 2003 demandent beaucoup de prières, afin d'être conduits avec sagesse et discernement à travers toutes les difficultés d'une opération aussi vaste que complexe. Nous voulons prier pour la vie de notre Eglise,

son témoignage au Christ et son amour fraternel.

Colombier, pour bien commencer la semaine. Le 9 juin à 19h30 au temple, la paroisse invite toutes les personnes intéressées à vivre la prochaine rencontre de la célébration de la Parole. Le pasteur Pierre Burgat, nous conduira dans un moment de recueillement en s'inspirant de la prière du cœur propre à la tradition orthodoxe.

Rochefort, s'en remettre. Vous souhaitez porter dans la prière une préoccupation ou une personne, ou simplement passer un moment chaleureux de partage? Venez nous rejoindre à la cure le 21 mai, à 19h30.

Enfants - Jeunes

Boudry-Est, camp de catéchumènes. Les jeunes des quatre paroisses termineront leur parcours de 2 ans de catéchisme par un camp les 24, 25 et 26 mai à La Côte-aux-Fées.

Bôle, rappel. Le culte de l'enfance se poursuit sur le thème d'*Esther*. N'oubliez pas les rencontres fixées! Nous vous rappelons aussi que le culte de fin d'année a lieu le 5 mai, à 10h à la Maison de paroisse.

Cortailod, un pêcheur devenu apôtre. Des enfants de l'école primaire sont partis chaque vendredi à la suite de Simon-Pierre, disciple puis apôtre de Jésus. Ce temps de recherche communautaire se termine par un culte en famille le 2 juin à 10h au temple.

La Côte, merci aux jeunes! Ils sont motivés, pleins de vie et d'amour, prêts à s'investir. Eux? Les jeunes de Peseux et de Corcelles-Cormondrèche qui accompagnent le catéchisme. Pour les remercier, nous les invitons à un souper, le 31 mai, dès 18h à la cure de Corcelles.

Parents-Adultes

Cortailod, une visite? Pour les personnes qui désirent être visitées par des paroissiens ou avoir un entretien avec le pasteur, rien n'est plus simple! Il suffit de s'annoncer au bureau paroissial, au ☎ 032 841 49 43.

La Côte, un petit avant-goût des Cévennes. Pour préparer le voyage paroissial à l'Assemblée du désert du 30 août au 1er septembre, les paroissiens sont invités à une soirée de découverte qui se déroulera le 14 mai à 20h à la Chapelle de Corcelles. Au menu: un exposé du pasteur Erich Brunner de Bévillard: *Du pays de Neuchâtel à celui des camisards*, avec des photos de la région qui nous mettront l'eau à la bouche. Bienvenue aussi aux personnes qui ne pourront pas participer au voyage. Renseignements: au ☎ 032 731 14 16.



Cultes dans les homes

La Béroche, La Fontanette. 2e mardi du mois à 17h.

La Béroche, Chantevent. 2e jeudi du mois à 10h15.

La Béroche, La Perlaz. 2e mardi du mois à 16h.

Bevaix, Les Jonchères. 1er mardi du mois à 15h 30.

Bevaix, Le Chalet. 1er jeudi du mois à 10h.

Bevaix, La Lorraine. Dernier vendredi du mois à 15h15.

Bôle, Résidence de La Source. Le 6 mai, à 10h.

Boudry, Les Peupliers. 1er vendredi du mois à 15h.

Cortailod, Résidence En Segrin. 3e vendredi du mois à 10h.

Cortailod, Bellerive. 2e vendredi du mois à 10h15 (cène).

Cortailod, MPA, Tailles 11. 3e vendredi du mois à 11h.



La Chaux-de-Fonds

Vie communautaire

L'Abeille, sortie de paroisse. A l'Ascension (9-12 mai): sortie à Mel-le (France) et rencontre des paroissiens qui nous ont visités l'année passée. Inscriptions et renseignements: ☎ 032 913 31 30.

District, sur le pont! Les paroisses doivent organiser une assemblée extraordinaire pour l'élection d'Alain Schwaar, diacre, au demi-poste de diaconie de proximité, laissé libre par le départ de Solveig Perret.

Ces assemblées doivent obligatoirement avoir lieu les 5 ou 12 mai (selon qu'il y a un culte ou non ce jour-là) à l'issue du culte dans chaque paroisse. Dates déjà fixées: - La Sagne: 12 mai; - Les Eplatures: 12 mai; - Les Forges: 5 mai (avec reprise des points non traités lors de l'assemblée ordinaire). Pour les autres paroisses, voir les tableaux dans les journaux, affichage et annonces au culte.

Les Eplatures, vente. Le 1er juin, ouverture à 14h30. Différents stands (thé-café, pâtisseries-maison, etc.), parcours de jeux pour les enfants avec des prix à gagner. A 16h, présentation d'une chorale d'enfants suivie d'un spectacle par les enfants et pour tous. Durant toute la fête, différentes tombolas aux lots alléchants!

Les Eplatures, Midinet. Le 15 mai à 12h à la cure.

Grand-Temple, kermesse. Le 15 juin, de 10h à 17h: café-croissants, apéritif, repas convivial, pâtisseries-maison, animation musicale, activités

pour les enfants, marché aux puces. Pour renflouer les puces et le stand de pâtisseries, vos dons sont les bienvenus! Merci de les apporter à la cure.

Les Planchettes, vente avec repas au pavillon. A l'Ascension, le 9 mai dès 11h30. Elle est précédée du culte au temple à 10h15.

Saint-Jean, kermesse. Elle se déroulera les 3 et 4 mai. Exposition de monnaies et billets de banque du monde entier; troc de jeux vidéo. Raclette et fondue (vendredi soir); soupe aux pois-jambon et vol-au-vent (samedi midi), pâtisseries, tresses.



Cultes extraordinaires

Rappel: l'horaire des cultes «ordinaires» de fin de semaine figure dans un tableau général que nous publions deux fois par an en complément d'un répertoire des adresses utiles de l'EREN.

L'Abeille, culte Alternatif Light (CAL). Le 9 juin. A 9h15: petit déjeuner; à 10h: culte; à 11h: apéritif.

Les Forges, culte de l'Ascension. Le 9 mai à 10h.

Grand-Temple, culte de fin de catéchisme. Le 2 juin, pour les quelque 60 catéchumènes de la ville. Une occasion à ne pas manquer d'entourer les jeunes qui ont fait un bout de chemin à la découverte des trésors de la Bible et de la foi.

Les Planchettes, culte de l'Ascension. Le 9 mai à 10h15 au temple, suivi de la vente de paroisse.

Saint-Jean, offices méditatifs œcuméniques. Chaque dernier dimanche du mois à 20h au temple, pour toute personne intéressée, quelle que soit sa confession. Prochains offices: les 26 mai et 30 juin.

Le Valanvron, culte pour la Fête des Mères. Le 12 mai à 11h, avec la participation des enfants de l'école du dimanche.

Vie spirituelle

La Chaux-de-Fonds, prière matinale. Chaque jour de 6h45 à 7h15 à la chapelle du CSP, rue du Temple-Allemand 23.

Farel, soirée biblique. Le 23 mai, de 20h à 22h, au presbytère, à partir de Jean 16, 4-15: *Quand viendra l'Esprit*. Renseignements: ☎ 032 969 20 80.



Farel, prière en matinée. Le jeudi de 9h à 10h au Presbytère.

Les Forges, partage biblique en journée. 1er et 3e mercredis du mois de 9h15 à 10h à la salle de paroisse. Thème: *Après la résurrection, choisir la vie*.

Les Forges, prière du soir. Le mercredi de 19h15 à 20h au centre paroissial (crypte).

Enfants-Jeunes

Grand-Temple, culte de fête de fin de catéchisme. Confirmation? Communion? Fin de catéchisme? L'aboutissement du catéchisme est une étape perçue de diverses manières par les intéressés: confirmation de l'engagement pris lors du baptême par les parents, communion avec les autres chrétiens dans le cadre de l'Eglise du Christ et comme membre à part entière de l'EREN, simple page qui se tourne... Venez faire la fête, le 2 juin à 9h45 au temple, avec la soixantaine de catéchumènes qui ont participé au catéchisme cette année!

Cultes dans les homes

La Chaux-de-Fonds, Temps Présent. 1er mardi du mois, œcuménique, à 9h30. Les autres mardis, moment de partage autour d'un thème.

La Chaux-de-Fonds, La Sombaille. 1er vendredi du mois, à 15h.

La Chaux-de-Fonds, Les Arbres. 4e vendredi du mois, chapelle de l'Hôpital, 15h.

La Chaux-de-Fonds, L'Escale. Dernier vendredi du mois, œcuménique, à 9h30.

La Chaux-de-Fonds, Le Châtelot. 3e vendredi du mois, au Grand salon, à 9h30.

La Chaux-de-Fonds, Hôpital. Dernier vendredi du mois, à 15h.



Entre-deux-Lacs

Vie communautaire

Le Landeron, soirée Open. Les bonnes nouvelles se racontent, se vivent et se gardent!!!. Nous sommes très reconnaissants pour les cours *Alphalive* dans notre paroisse où plus de 150 personnes les ont déjà suivis. Ils ont été un véritable lieu d'accueil, de partage, d'amitié et de convivialité. A la suite des cours *Alphalive* sont nées les *soirées Open* le 3e mercredi du mois selon programme. Ces rencontres ont plusieurs buts: continuer de nous retrouver dans la même ambiance, nous encourager mutuellement, encourager d'autres personnes à avoir plus d'enthousiasme pour ce cours, aborder un thème qui nous intéresse et nous interpelle. Même si vous n'avez pas suivi un cours *Alphalive*, vous êtes les bienvenus avec vos amis et familles. Prochaine soirée: 17 mai à 19h15 au temple, avec Maurice Ray. Contact: ☎ 079 600 80 84.

Lignières, vente de paroisse. Le 8 juin, de 10h à 17h, à la salle de gymnastique.

Marin, à table! Ouvert à tous, à la cure, le *Repas du mardi* a lieu les 1er et 3e mardis du mois à 12h. Pour dix francs, vous aurez un repas, vin et café compris, en plus dans une ambiance chaleureuse. Prochains: les 7, 21 mai et 4 juin. Inscriptions la veille au ☎ 032 753 60 90.

Saint-Blaise, bienvenue! *L'Agape*, bar à café sympathique, vous accueille du lundi au samedi de 8h à 11h30, le dimanche après le culte.

Saint-Blaise, vente de paroisse. Les 3 mai, dès 14h, et 4 mai de 10h à 14h, au Collège de Vigner. Souper et dîner servis sur place.



Cultes extraordinaires

Rappel: l'horaire des cultes «ordinaires» de fin de semaine figure dans un tableau général que nous publions deux fois par an en complément d'un répertoire des adresses utiles de l'EREN.

Le Landeron, culte de fin de précatechisme. Le 5 mai, à 10h, animé par le groupe de Gospel de la paroisse.

Lignières, culte de la Fête des mères. Le 12 mai, 10h15 au temple, avec la participation de l'institution des Pipolets.

Marin, fête de clôture du précatechisme. Le 5 mai, culte à 10h. Il réunira parents et enfants. Selon l'habitude, il connaîtra une animation particulière qui réjouira petits et grands. Il sera suivi d'un apéritif offert.

Saint-Blaise, fin de catéchisme. Le 26 mai, culte à 10h au temple.



Vie spirituelle

Cornaux, moments de recueillement. Les mercredis de 8h30 à 9h, à la cure, suivis d'un café de l'amitié.

Cornaux, prière paroissiale. Chaque dernier mercredi du mois à 19h30, au temple. Apprentissage de chants, prière silencieuse et intercession. Prochaine rencontre: le 29 mai.

Lignières, réunions de prière. Les mercredis de 19h15 à 20h à la cure.

Lignières, partages bibliques. Les 1er, 15 et 29 mai, de 20h à 21h30 à la cure. Nous nous pencherons sur le Livre du prophète Zacharie.

Le Landeron, rencontre cantonale des groupes de prière. Le 31 mai, à 20h, au temple.

Saint-Blaise, espace prière. Proposé à l'issue du culte, il permet à

ceux qui le désirent de prier avec deux conseillers(ères).

Saint-Blaise, rencontre théologique. C'est la dernière, le 7 mai, à 20h, au Foyer de jeunesse, avec Walter Rebell: *Le dynamisme de la prophétie autrefois, aujourd'hui*.

Saint-Blaise, célébration méditative. Le 26 mai, de 20h à 21h15, à la chapelle de la cure du bas.

Saint-Blaise, prier tôt. Réunion de prière à la chapelle de 5h à 6h, du lundi au vendredi, de 6h à 7h le samedi. Bienvenue à tous!

Saint-Blaise, Ora et labora! S'inspirant de l'antique tradition monastique *prière et travail*, les lundis à 7h15, à la chapelle de la cure du bas. Prière et accueil communautaire d'une Parole à emporter dans la semaine de travail (sauf durant congés scolaires).

Saint-Blaise, prière 12-13. Les trois premiers jeudis du mois, prière de 12h à 13h, à la cure du bas, pour tous ceux qui veulent mettre du temps à part pour la prière.

Saint-Blaise, prière pour les autorités. Attention changement! Rencontre le dernier jeudi du mois de 12h à 13h, à la cure du bas.

Saint-Blaise, soirée ATOS. Dernier jeudi du mois à 20h au temple. Chants, louange, prière, intercession, témoignages.

Enfants - Jeunes

Lignières, groupe Arc-en-ciel. Les vendredis de 16h à 17h, les enfants sont attendus à la cure pour un goûter suivi d'une animation biblique.

Saint-Blaise, culte de l'enfance. Le dimanche durant le culte, à la cure du bas.

Saint-Blaise, éveil à la foi. (0-6 ans, grands frères et grandes sœurs bienvenus!). 8 juin, de 16h à 17h30 à la cure de Vigner: bricolages et chants font participer toute la famille. Thème: *Les amis de Jésus*. Ensuite, soirée raclette. (Apporter uniquement fromage et boissons).

Saint-Blaise, à agender! Le groupe des jeunes propose: - 4mai: Alain Auderset avec ses *BD idées reçues* sera parmi nous... - 14 mai: soirée informelle préparée par Mike et Dominique. - 18 mai: ça se complique! Deux possibilités: soit 3 jours de canoë-kayak avec ceux de Pontareuse (info: ☎ 032 753 17 23), soit super soirée-surprise. A voir... - 26 mai: journée Expo 02 sur le thème: *Un ange passe* (projet des Eglises). Rendez-vous à 9h au foyer, prix à discuter. - 1er juin: affutez-vous pour un grand débat avec Florian. Préparez donc vos questions! - 8 juin: ouverture culturelle: nous parlerons de la foi juive.



Parents - Adultes

Saint-Blaise, groupe des Jeunes-vieux. - 4 et 5 mai: week-end à Schaffhausen, direction la maison du mouton! Alors, prends ton 1/2 tarif, mets tes plus belles bretelles et c'est parti! Inscriptions: ☎ 032 721 17 11. - Week-end de Pentecôte, du 18 au 20 mai: *Dessus ou dessous?* A toi de choisir, mais c'est préférable dessus. Ça flotte et ça glisse, ça donne des frissons et ça muscle les avant-bras! Programme détaillé au ☎ 032 487 11 28. - 1er juin: journée à Morat: *Un ange passe!* Pour le voir, il faudra compter sur la petite reine Iris ou les navettes NE-FR. Ton passeport saison en poche, à boire et à manger pour la journée, du solide pour un monolithe éternel. Infos: ☎ 032 724 86 58 ou 725 82 17.



Cultes dans les homes

Cressier, Saint-Joseph. Les 16 et 28 mai à 10h.

Le Landeron, Bellevue. Le 1er et 4e mercredi du mois à 15h.

Garderies

Le Landeron, à Dimi'kids. A 10h, les 5, 12, 25 mai et 2 juin.

Saint-Blaise, hebdomadaire. Chaque dimanche, à 10h au Foyer.

Le Locle

Vie communautaire

Le Locle, Conseil paroissial. Séance plénière le 15 mai à 20h à la cure.

La Chaux-du-Milieu, Groupe Structure EREN 2003. Séance le 22 mai, à 20h, à la maison de commune. Les points suivants seront abordés: caisse, élection du conseil paroissial, élection des ministres. Chacun(e) est cordialement invité(e) à y participer.

Cultes extraordinaires

Rappel: l'horaire des cultes «ordinaires» de fin de semaine figure dans un tableau général que nous publions deux fois par an en complément d'un répertoire des adresses utiles de l'EREN.

Les Brenets, culte de confirmation. Le 26 mai, avec les catéchumènes au temple du Locle à 9h45.

Le Locle, culte de confirmation. Le 26 mai, à 9h45 au temple, les catéchumènes fêteront la fin de leur catéchisme et demanderont leur baptême ou le confirmeront. Venez entourer: Julie Basso, Laken Capt, Thibaut Castella, Anita Durand, Séverine Huguenin, Frédéric Jeanet, Amandine Kolly, Emilie Luthy, Sarah Moeschler, Maybelline Piaget, Laure Phildius, David Singer, Elodie Vermot et Vincent Vernetti qui animeront le culte avec les moniteurs.

Le Locle, chanter, c'est prier deux fois! Le 2 juin, à 9h45, le groupe vocal *Le Moutier* sera présent au temple. Il animera la liturgie par quelques pièces musicales et accompagnera le chant de l'assemblée.

Les Ponts-de-Martel, culte de confirmation et baptêmes. Le 2 juin, après avoir suivi le catéchisme régional, neuf adolescents prendront la décision d'entrer dans l'Alliance avec Dieu par la confirmation ou le baptême, ou de remettre cet acte à plus tard.

Vie spirituelle

Le Locle, Eglises de maison. Le groupe des *Nomades* se réunira le 16 mai, à 20h, chez la famille Mercier pour préparer le culte du 23 juin.

Le Locle, Alphalive, vers l'Eglise de demain. Le 3 mai, 20h, à la salle de la Croix-Bleue, dans le cadre de l'Alliance évangélique, le pasteur Guillaume Ndam parlera de ces cours bibliques qui sont donnés avec convivialité à des personnes qui se sont éloignées de l'Eglise.



Enfants - Jeunes

Les Ponts-de-Martel, école du dimanche. Le 4 mai est organisée une sortie avec les enfants des écoles du dimanche des Ponts et de Brot-Plamboz. Cette course amènera les enfants, au moyen de chars à bancs, à ... Surprise!

Les Ponts-de-Martel, précatéchisme. Le 12 mai, les enfants auront leur fête. Ils animeront le culte avec des chants et des scènes tirées de leur programme.

Cultes dans les homes

Les Ponts-de-Martel, Le Châtelard. Le 3 mai à 14h30.

Les Ponts-de-Martel, Le Martagon. 1er, 3 et 4e mercredis du mois, 15h30, culte, réunion ou messe.

Le Locle, La Résidence (Billodes). Messe ou culte, les jeudis à 10h30.

Le Locle, La Résidence (Côte). Messe ou culte, les jeudis 10h30.

Le Locle, Les Fritillaires. 30 mai, 14h15.

Garderie

Le Locle, chaque dimanche. A la cure à 9h45, avec animation.



Neuchâtel

Vie communautaire

La Collégiale, repas communautaires. Au Temple du Bas, les 3 mai et 7 juin dès 12h.

La Collégiale, à vos boîtiers. Dans la perspective de la création d'un calendrier annuel 2003 «*Paroisse de La Collégiale*», nous organisons un concours de photos autour du thème: *La Collégiale, un lieu de vie*. Vous pouvez déposer deux clichés format 10/15 à la paroisse, Collégiale 3, jusqu'au 1er juillet 2002; ils seront exposés à La Collégiale durant les mois d'été. Les paroissiens et les personnes de passage seront appelés à s'exprimer par un vote entre le 1er juillet et le 31 août. Les treize prises de vues préférées illustreront le calendrier de l'année pro-





chaîne (douze mois et une page de garde).

L'Ermitage, repas communautaire. Le 26 mai, à 12h.

Temple du Bas, petit-déjeuner. Venez tous le partager avant le culte du 12 mai, à 9h, dans la salle du sous-sol.

Temple du Bas, repas communautaires. De 12h et jusqu'à 14h environ, les 3 mai et 7 juin, au sous-sol du temple.

Les Valangines, vente paroissiale. 1er juin, de 10h à 21h. Vous trouverez les stands de la brocante, du bric-à-brac, des livres, des jeux, de la pâtisserie, des fleurs et naturellement de quoi manger et boire.



Cultes extraordinaires

Rappel: l'horaire des cultes «ordinaires» de fin de semaine figure dans un tableau général que nous publions deux fois par an en complément d'un répertoire des adresses utiles de l'EREN.

Les Charmettes, culte tous âge. 26 mai: *C'est pas possible! Non! - Messie!* Culte suivi du repas communautaire.

Les Charmettes, Serrières, confirmations. Culte le 5 mai à Serrières.

Chaumont, ensemble. Culte le 12 mai à 11h15.

La Collégiale, La Maladière, Temple du Bas, confirmations. Culte groupé le 5 mai à 10h, avec sainte cène, à La Collégiale.

La Collégiale, cultes-EXPO.02. - 12 mai, à 10h avec sainte cène: *Nature et artifice.* - 2 juin, à 10h avec sainte cène: *Pouvoir et liberté.* Prédications: C. Kocher, improvisations musicales: G. Bovet.

La Collégiale, culte-cantate. Le 9 juin à 10h, avec l'ensemble *Da Camera*, Philippe Huttenlocher et Guy Bovet. Prédication: C. Kocher (suivi d'un après-culte).

La Coudre, culte de confirmation des catéchumènes. Le 5 mai, pour Céline Fourcade, Sandra Wüthrich, Sylvain Tolck.

La Coudre, le soir. Le 8 juin, culte à 18h.

L'Ermitage, culte de confirmation des catéchumènes. Le 5 mai, à 10h.

La Maladière, Temple du Bas, culte groupé. Le 9 mai (Ascension), à 10h, à La Maladière.

La Maladière, célébration œcuménique. Le 26 mai à 9h30, à L'Eglise Rouge.

Les Valangines, culte tous âges. Le 5 mai, pour marquer la fin de l'année du culte de l'enfance.

Vie spirituelle

La Collégiale, réflexion. Les 7, 21 et 28 mai, ainsi que le 4 juin, réflexion autour du thème de la prédication du dimanche qui suit, entre



19h et 20h à la Chambre Haute, à Collégiale 3.

La Collégiale, études bibliques. 30 mai à 20h à la Salle des Pasteurs (Jean 15).

La Maladière, Ecole de la Parole. Le 23 mai à 20h.

Temple du Bas, recueillement. Le jeudi, de 10h à 10h15, à la salle du Refuge.

Les Valangines, pour les matinaux. Les jeudis à 6h30, temps de ressourcement (environ 20 à 30 mn). Il débute par un chant, est suivi par la lecture antiphonée du texte de la semaine précédente, par la lecture d'un nouveau texte, par un moment de prière libre et se conclut par un chant et une bénédiction. Alternativement, nous suivons le livre des *Proverbes* et des extraits de texte des premiers chrétiens.

Enfants - Jeunes

La Coudre, éveil à la foi. Le groupe *café-sirop* a rendez-vous le 3 mai à 9h, à la salle de paroisse.

La Coudre, groupe d'enfants. 17, 24 et 31 mai à 15h45 au temple.

La Coudre, en camp. Les 1er et 2 juin: camp des enfants des paroisses de La Coudre-Monruz et L'Ermitage au Louverain.

Parents-Adultes

Neuchâtel, préparation œcuménique au baptême. Vous souhaitez faire baptiser vos enfants à Neuchâtel? Les paroisses de la ville vous proposent des rencontres de préparation, les 7 et 14 mai à Vieux-Châtel 6. Inscriptions: ☎ 032 724 55 20, ou 076 583 24 55.

Neuchâtel, bientôt la bague au doigt? Une équipe mixte de pasteurs et de prêtres vous invite à préparer votre mariage ensemble: le 1er juin, de 20h à 22h; le 2 juin de 9h à 17h. Paroisse Saint-Norbert, Dîme 81, La Coudre. Inscriptions: ☎ 032 724 26 82 ou 853 29 36 ou 725 19 89.



Cultes dans les homes

Les Charmettes, culte ou messe. Cultes les 22 et 29 mai à 15h30, dans la salle à manger.

Chaumont, La Chaumette. Culte à 14h30, les 6 mai et 3 juin.

La Maladière, Clos-Brochet. Culte à 10h30, les 16 mai et 6 juin.

Serrières, Home du Clos. 2e et dernier mardis du mois à 10h45 (cène).

Garderies

L'Ermitage, très souvent. Pendant les cultes, sauf ceux des familles.

Serrières, régulier. Le 2e dimanche du mois, à la maison de paroisse.



Val-de-Ruz

Vie communautaire

Cernier, à croquer. Les repas communautaires ont lieu les derniers vendredis du mois. Ces soupers sont toujours un moment de rencontre sympathique et permettent du même coup de soutenir la famille Burkhardt qui s'occupe d'un orphelinat au Tchad. Prochain: le 31 mai.

Cernier, grand marché. Tous au stand paroissial! L'artisanat, les pâtisseries et *café contact* vous attendent le 11 mai.

Coffrane, soirée d'échange. Le 28 mai, à 20h, à la salle de paroisse. Thème: *Les enfants et la sainte cène*. Venez nombreux!

Dombresson, c'est la foire!! Réputée comme la plus grande de la région, vous y trouverez de tout! Jouets, bons vins, nourriture à profusion, sans oublier les carrousels pour les enfants! Bien entendu, notre paroisse tient des stands où vous pourrez vous régaler de soupe aux pois, de saucisses, et de pâtisseries maison. Vous y trouverez aussi des objets de couture fabriqués par les dames et artisans de la paroisse.



Fontaines, repas communautaire. 5 juin, à 18h30, à la salle de paroisse.

Fontaines, après-midi récréatif. Contact: ☎ 032 857 23 60.

Savagnier, vente paroissiale. Le 9 mai, jour de l'Ascension, à la salle de La Corbière, de 11h à 19h. Buffet, pâtisseries, couture, ménage, jouets, marché *TerrEspoir*, bricolages, jeux et, nouveau: loto! Vous pourrez manger sur place à 12h et de 17h à 18h30, grillades, salades etc. C'est une fête de paroisse et de village, une occasion de retrouvailles. En y participant vous permettez à votre paroisse de vivre et de tenir ses engagements. Merci!

Cultes extraordinaires

Rappel: l'horaire des cultes «ordinaires» de fin de semaine figure dans un tableau général que nous publions deux fois par an en complément d'un répertoire des adresses utiles de l'EREN.

Cernier, des adieux «officiels». Nous les ferons au pasteur Fred Vermet, lors du culte du 2 juin à 10h.

Coffrane, culte de confirmations. Le 5 mai à 10h. Il sera animé par les catéchunènes. Cette célébration sera suivie d'un moment d'échange autour d'une collation.

Fontainemelon, on célèbre. Fin de caté, baptêmes et confirmations seront célébrés lors du culte du 26 mai, à 10h, au temple.

Valangin, culte régional de l'Ascension. A 10h, pour tout le Val-de-Ruz. Rappel: lorsque le culte est célébré à Valangin, vous pouvez vous rendre à l'église dès 9h30 pour la répétition de nouveaux chants.

Savagnier, culte de confirmations et baptêmes. Le 5 mai, à 10h au temple. Il est préparé par les jeunes, et sera suivi d'un apéro. Votre présence sera précieuse pour les accueillir et les entourer!

Vie spirituelle

Chézard-Saint-Martin, groupe de prédication laïc. Le 22 mai à 20h, à la cure, préparation des cultes des 22 et 23 juin.

Coffrane, groupes de partage. Ceux de l'Ensemble-Ouest du Val-de-Ruz sont ouverts à tous. Ils possèdent leur sensibilité propre, offrant à chacun la possibilité d'aborder un thème proche de ses intérêts. Intéressés? Contact: ☎ 032 857 11 95.

Fontainemelon, groupe de prière. Le mardi, 9h15, salle de paroisse.

Fontainemelon, parcours biblique mensuel 2002-2003. Sphères de réflexion à partir de la lecture de la Bible. Parcours sur deux ans, en principe le 3e jeudi du mois à la cure de 20h à 22h. Participation libre à chaque rencontre. Demandez le programme complet au ☎ 032 853 15 15, gbourquin@bluewin.ch. Inscriptions souhaitées au plus tard quelques heures avant par téléphone. Prochaines rencontres: 16 mai (les quatre évangiles), 20 juin, 19 septembre, 24 octobre.

Fontainemelon, méditation bisannuelle. Le 30 mai, à 20h au temple. Elle est organisée par Anne-Gabrielle Evard et Ginette Studer.

Fontaines, info Conseil synodal. Tout savoir sur EREN 2003? Venez rencontrer notre Présidente Isabelle Ott-Baechler «au coin du feu» à la salle de paroisse le 3 juin à 20h.

Vilars, p'tit culte. Le 25 mai, de 18h à 18h30 au Centre, premier *p'tit culte* (en attendant de trouver ensemble un autre nom). C'est un culte court, joyeux, avec une autre musique, pour tous les âges, suivi d'un goûter fraternel. Venez le vivre avec nous!

Enfants - Jeunes

Coffrane, précatéchisme. Destiné aux enfants de 5e primaire, il a lieu à la cure les vendredis de 12h à 13h15 (avec pic-nic). Contact: ☎ 032 857 11 95.

Fontainemelon, nouveau! Eveil à la foi pour les tout-petits, (0 à 6 ans). Les enfants accompagnés de leurs parents seront reçus un mercredi par mois de 14h30 à 16h à la salle de paroisse. Prochaines rencontres: 15 mai et 19 juin. Contact: ☎ 032 853 15 15.

Fontainemelon, culte de l'enfance. 1er juin de 9h à 11h30 à la salle de paroisse. Puis reprise en octobre.

Fontaines, Ciné-Dieu. Salle de paroisse, le 5 juin de 14h à 16h. Contacts: ☎ 032 857 11 37 ou 857 11 95.

Cultes dans les homes

Fontainemelon, Riant-Val. Le jeudi à 19h. Prochaines rencontres: 16 mai et 20 juin. Contact: ☎ 032 853 47 05.

Vilars, Arc-en-Ciel. 23 mai à 14h15.

Fenin, La Licorne. 24 mai à 15h45.

Dombresson, Mon Foyer. 23 mai à 11h.

Garderie

Coffrane, régionale. Durant le culte du 1er dimanche du mois, pour l'Ensemble-Ouest du Val-de-Ruz.





Val-de-Travers

Vie communautaire

Fleurier, la cafétéria du CORA. Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 14h à 17h.



Fleurier, club de midi. Au CORA, les 7 et 21 mai, à 12h.

Fleurier, la kermesse du CORA. En collaboration avec le *Lion's Club* du Val-de-Travers, elle aura lieu le 4 mai, de 10h à 16h à la salle Fleurisia. Journée de soutien en faveur de notre institution.

Cultes extraordinaires

Rappel: l'horaire des cultes «ordinaires» de fin de semaine figure dans un tableau général que nous publions deux fois par an en complément d'un répertoire des adresses utiles de l'EREN.

Pour tout le Val-de-Travers, cultes de fin de catéchisme. Le 26 mai à 10h. - Au temple des Bayards, pour les six catéchumènes des Verrières-Bayards: Cécilia Basset, Yasmine Gerber, Angélique Hainard, Gabrielle Jornod, Cyril Kaenel et Pascal Rothen. Le culte sera animé par le chœur mixte paroissial. - Au temple de La Côte-aux-Fées, pour les cinq catéchumènes de Buttes et de La Côte-aux-Fées: Fabien Gyseler, Jérôme Gyseler, Stéphanie Gyseler, Yoan Leuba et Pamela Pétremand. - Au temple de Travers, pour les seize catéchumènes du Bas-Vallon (Noiraigue, Travers et Couvet): Cyrielle Baillod, Candice Balimann, Dominique Benoit, Loïc Blanchet, Karine Brand, Priscilla Curtit, Erica Demarchi, Hélène Grandjean, Jennifer Perrin, Carole Pluquet, Michael Rodriguez, Christophe Simon, Nathalie Simonin, Cindy Sunier, Cindy Yerly et Michael Yerly. - Au temple de Fleurier, pour les trente catéchumènes de la Haute-Areuse (Môtiers, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice): Thyfanie Aebi-Martin, Mathias Amstutz, Vincent Audétat, Jonathan Bader, Coralie Bâtscher, David Benoit, Marine Berthoud, Damien Cand, Sophie Cochand, Stéphanie Fernandez, Raphaël Gaille, Matthieu Golay, Patrick Grandjean, Joël Huguenin, Carole Jacot, Johanna Jacquet, Cynthia Jeannin, Jérémie Kisslig, Sébastien Kisslig, Sacha Kneissler, Anja Perrinjaquet, Blaise Porret, Aline Ricchiuto, Jimmy Robert, Cosette Stirnemann, Amanda Thiébaud, Perrine Truong, Yannick Tüller, Caroline Vuillemin et Sophie Züllli.

Pour la région, organisons-nous! Suite au départ du pasteur Allemann, les paroisses du Bas-Vallon se mettront un mois plus tôt au régime estival. A partir du mois de juin, il n'y aura qu'un culte dans les trois paroisses (Couvet, Travers, Noiraigue) alterné. Lors de cette période, des transports seront organisés.

Couvet, culte «interactif». 1er juin à 17h, au temple. Série spéciale: ne prévoyez pas de souper!

Travers, hôte de marque. Le 2 juin à 10h au temple, Jean-Luc Vouga présentera l'aumônerie des handicapés lors d'un culte unique pour les paroisses du Bas-Vallon.

Travers, culte d'adieux. Le 26 mai à 10h au temple, les paroissiens du Bas-Vallon prendront congé du pasteur Christophe Allemann qui ira poursuivre son ministère dans une paroisse du Nord-Vaudois à partir du 1er juin. Nous le remercions de tout ce qu'il a apporté à notre région et lui adressons nos meilleurs vœux pour son avenir professionnel et personnel.

Vie spirituelle

Fleurier, gay pride à Neuchâtel... et nous? Le 15 mai à 20h à la cure, soirée de réflexion et d'échanges sur ce thème. Elle intégrera notamment des aspects légaux, bibliques et vécus de l'homosexualité de chez nous. Cette gay pride aura lieu à Neuchâtel les 13 et 14 juillet. Cette manifestation constitue l'occasion idéale de nous intéresser de plus près à une réalité longtemps taboue. Elle peut nous interpeller tant personnellement qu'en tant qu'Eglise, à partir de nos convictions chrétiennes. Béatrice Perregaux Allisson et Jean-Marc Noyer nous accompagneront dans nos découvertes et partages.

Les Verrières, ressourcement intérieur. Le 30 mai de 20h15 à 21h au temple, avec chant de Taizé et textes bibliques à méditer.



Enfants - Jeunes

Fleurier, local des jeunes. Au CORA, il est ouvert sur demande le mercredi après-midi en présence des animatrices.

Môtiers, les macs à travers le monde. Prochaines rencontres: 25 mai, 22 et 23 juin.

La région, au vert! Les catéchumènes de 9ème année du Val-de-Travers iront se mettre au vert au Camp de Vaumarcus pendant le week-end de l'Ascension, du 9 au 12 mai. Ce sera l'occasion pour les 57 catéchumènes de découvrir six ateliers sur les anges, inspirés des ciels religieux de l'EXPO.02, et de préparer les cultes de fin de catéchisme.

Communautés

Grandchamp

Etablie à **Areuse**, cette Communauté de sœurs (☎ 032 842 24 92/ fax: 842 24 74/ e-mail: accueil@grandchamp.org) offre aux personnes désireuses de silence, de méditation et de communion: le partage de la prière commune, une possibilité de retraite, une initiation à la prière, à la lecture de la Parole et à la vie liturgique de l'Eglise, un chemin de discernement spirituel, des journées personnalisées de prière et de méditation.

Mais encore...

Jeu de l'Ascension, le 9 mai, eucharistie à 11h10.

Dimanche de Pentecôte, 19 mai, eucharistie à 9h.

Lundi de Pentecôte, 20 mai, eucharistie à 11h30.

Une retraite à Pentecôte. Du 17 au 20 mai: *A visage découvert*, avec sœur Françoise. Il y a encore de la place!

Effata

Installée à **La Côte-aux-Fées** (☎ 032 865 13 18), elle réunit des chrétiens évangéliques, réformés et catholiques. Ensemble, ils forment une communauté, une fraternité et une chaîne de prière. Reconnue en 1999 par l'EREN comme communauté et fraternité réformée à vocation interconfessionnelle. La prière est l'essentiel de la vocation d'Effata. Y sont associés: l'engagement pour la réconciliation des Eglises, l'accompagnement spirituel en vue de la guérison intérieure, l'accueil.

Mais encore...

Retraite de l'Ascension. Du mardi soir 7 mai au 12 mai, nous organisons une retraite Parole de Vie. Elle est vécue en silence, avec des temps d'accompagnements personnels, de lectio divina, d'enseignements, du temps pour la réflexion et la prière avec la communauté.



Une semaine de retraite selon les exercices de Saint Ignace. Du vendredi soir 5 au 12 juillet, retraite en silence animée par Alexis Smets, jésuite de Belgique. Merci de vous inscrire rapidement pour des questions d'organisation.

Prière du soir. Tous les soirs à 19h. Les jeudis à 18h, le repas est offert; il est suivi d'une célébration à 19h. Pas besoin de s'annoncer!

Don Camillo

Installée depuis 1988 à **Montmirail**, sur la commune de Thielle, notre communauté accueille des groupes et des particuliers. Nous offrons des retraites, des séminaires ou des semaines de vacances pour des groupes, voire des paroisses, des conseils paroissiaux, des associations etc. de toute la Suisse. N'hésitez pas à nous contacter. Nous développons volontiers en collaboration avec vous le programme qui vous convient. Vous pouvez également participer à nos offices en allemand, tous les jours, du lundi au vendredi, à 6h, 12h10 et 21h30. Un culte en langue allemande est célébré le dimanche à 10h. Avant de passer, nous vous prions de vérifier par téléphone l'heure exacte au ☎ 032 756 90 00. Pour tout renseignement, consultez notre home page: www.doncamillo.ch

Diaconie

Aumôneries

Soucieuse des minorités, des défavorisés, des êtres qui souffrent dans leur corps et/ou dans leur âme, l'EREN est présente dans des lieux où son message et sa disponibilité peuvent apporter espoir et réconfort. Et plus précisément à/dans/ auprès de:

La clinique de La Rochelle à Vaumarcus (☎ 032 836 25 00). La vie spirituelle s'y exprime par trois offices religieux hebdomadaires, mais on n'y fait aucune distinction de religion ou de confession: le respect des convictions de la personne y est une règle absolue. Le culte est célébré les dimanches à 11h15 avec sainte cène.

L'Hôpital psychiatrique cantonal de Perreux (☎ 032 843 22 22). Un office religieux public, ouvert à chacun (patients, personnel parents, amis...), sans distinction de confession ou de religion, y est célébré chaque dimanche à 9h45, à la chapelle. Le culte, avec sainte cène, y est célébré les 2e et 4e dimanches du mois; la messe ou un office de la parole est célébré en alternance les 1er et 3e dimanches. S'il y a un 5e dimanche, consultez les affiches apposées à la réception et à la chapelle ou contactez l'un des aumôniers. Il y aura habituellement en ce cas une célébration œcuménique. L'aumônier protestant, Fred Vernet, pasteur, (bip 2209) est présent sur place les mercredis, vendredis et parfois samedis matin; il peut être atteint entretemps au ☎ 032 853 23 32. L'aumônière catholique, Rose-Marie Piccini, est présente sur place les lundis, mercredis et jeudis après-midi; elle peut être atteinte entretemps au ☎ 032 855 17 06. Dans la situation si particulière de l'hôpital psychiatrique, les aumôniers sont disponibles sur rendez-vous pour accompagner patients, personnel et proches.



L'Hôpital psychiatrique de Préfargier (☎ 032 755 07 55). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent le lundi après-midi, le mercredi toute la journée et le vendredi matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, y est, elle, les lundis et jeudis après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion est proposée chaque dimanche à 10h à la Chapelle (Bâtiment D).

Le Centre de soins palliatifs de La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds (☎ 032 913 35 23). L'aumônier Gérard Berney y est envoyé par les trois Eglises reconnues du canton (catholiques romaine et chrétienne, et réformée). Il y est généralement présent les mardis et jeudis après-midi. En principe, une célébration avec communion y est proposée le jeudi à 16h dans la chambre haute de la maison.

Les hôpitaux du canton. Les aumôniers sont à:

- **La Chaux-de-Fonds:** Liliane Malcotti, ☎ 032 967 22 86 ou 931 55 56;

- **Neuchâtel:** Rémy Wullemin, ☎ 032 724 09 54/ Eva Putsch, ☎ 032 724 15 73;

- **La Béroche:** Michèle Allisson, ☎ 032 835 25 31;

- **Landeyeux:** Danièle Huguenin, ☎ 032 853 34 44;

- **Le Locle:** Paul Favre, ☎ 032 931 66 62;

- **Couvet:** Christophe Allemann, ☎ 032 863 13 74.

Les prisons. Dominique Mottet est entrée en fonction, comme sufragante. On peut l'atteindre au ☎ 032 865 11 70.

La rue. Katia Demarle (☎ 079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de toutes sortes de dépendances, à La Chaux-de-Fonds.

Les sourds et malentendants. L'aumônier François Rossier (☎/téléscrit 032 857 20 16; fax 857 21 22) est à disposition de toute personne touchée de près ou de loin par les questions de surdité. Re-lais téléphonique Procom 0844 844 051 pour personnes sourdes.

La Chaux-de-Fonds, culte le 26 mai, à 10h, chapelle du CSP (Temple-Allemand 23), suivi d'un moment d'échange autour d'une collation.

Les personnes handicapées. L'aumônier Jean-Luc Vouga est présent dans nombre d'institutions du canton (☎/ fax 032 753 71 68).

Aide multiforme

Le Centre social protestant (CSP) offre, via ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux, gratuitement et sur rendez-vous, des consultations dans les domaines social, juridique et conjugal, ainsi qu'une aide dans les démarches des requérants d'asile. Pour adresses:

- à **Neuchâtel:** Parcs 11, ☎ 032 725 11 55;

- à **La Chaux-de-Fonds:** Temple-Allemand 23, ☎ 032 968 37 31;

- à **Fleurier:** Grand-Rue 7, ☎ 032 861 35 05.

Le CORA (Fleurier), propose l'après-midi, de 14h à 17h, des permanences sociales, grâce à un assistant social de: lundi, Caritas, mardi, CSP, mercredi, Pro Infirmis, et jeudi, Pro Senectute. Il met sur pied également des transports bénévoles. Prendre contact au moins 48h à l'avance au ☎ 032 861 35 05, sauf en cas d'urgence. Une modeste participation financière est demandée pour couvrir les frais.

Lieux d'écoute

La Margelle, à Neuchâtel (☎ 032 724 59 59). Sise rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville 7, elle propose des entretiens pastoraux gratuits aux personnes qui traversent une période de questionnement, de doute, de deuil, de séparation ou de révolte, et qui veulent faire le point sur leur vie spirituelle et retrouver un chemin d'espérance. Contacts: François Dubois, ☎ 032 710 00 61; Guy Labarraque, ☎ 032 724 55 20; Denis Perret, ☎ 032 853 29 36; Solveig Perret-Almelid, ☎ 941 14 58.

La Poulie, à Fleurier (☎ 032 861 35 05). Ses animateurs, le curé Ngo, Raoul Pagnamenta, pasteur, et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche ou en questionnement le vendredi de 15h à 19h au CORA. Internet: http://mypage.bluewin.ch/la_poulie.



Aînés

Des propositions à la pelle

Bevaix, cap sur Morges.

Une nouveauté dans le programme des manifestations du club des Aînés: le 16 mai, une demi-journée de course dans la région de Morges. Il va de soi que cette proposition ne supprime pas la grande course!

Cernier, et la lumière...

Le 5 juin, à 14h30, à la Maison Farel, un membre du Conseil synodal nous éclairera sur les aspects d'*EREN 2003*.



temps de ressourcement qui se poursuit par un excellent goûter. Contact: ☎ 032 841 23 06.

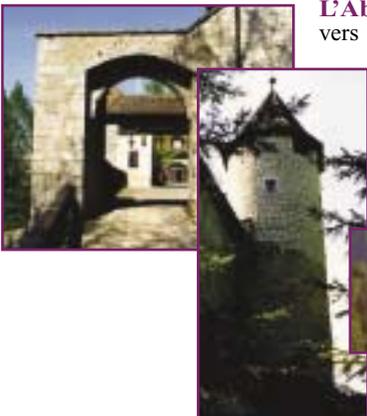
Cressier, pique-nique. Il est organisé pour le groupe œcuménique des aînés de Cornaux-Cressier et Thielle-Wavre le 29 mai (voir affiches). Un service de transport sera organisé. Contact: ☎ 032 757 14 08 ou 757 19 44.

Cortailod, les aventures d'un adolescent peu docile. Le 8 mai à 14h30, suivez *Les aventures de Charles Bovet, du Val-de-Travers aux Iles de la Réunion*, une conférence avec dias de Maurice Evard, de Cernier. Le 12 juin, les membres du club des aînés seront en course dans le Jura. Les autres mercredis, dès 14h30 à la Maison de paroisse, après-midi récréatifs. Conférence le 2e mercredi du mois et repas de midi le 4e. Renseignements au ☎ 032 842 13 88.

Cortailod, repas en commun. Le 22 mai; 12 francs, boissons comprises. Inscriptions indispensables. Contact: ☎ 032 842 13 88.

Dombresson, le club. - Assemblée générale le 17 mai, à la cure à 18h. Collation. - Sortie en car le 5 juin, avec dîner et visite. Projet: le Mont d'Orzeires et ses bisons; Romainmôtier et son abbaye. Détails donnés le 17 mai, ainsi qu'un bulletin d'inscription. Contacts: ☎ 032 853 28 19.

L'Abeille, sortie! Le 5 juin, à travers le Val-de-Travers. Rencontre avec la paroisse de Môtiers et visite du Musée. Goûter au château. Rendez-vous à 13h30 derrière le temple. Retour vers 17h30. Infos & inscriptions: ☎ 032 926 96 81.



Les Ponts-de-Martel, ça trompe énormément! - Le 16 mai, après la méditation à 14h, les aînés pourront suivre un exposé sur les éléphants du Zimbabwe avec film. - Le 30 mai, jour de la course annuelle.

Neuchâtel, La joie du lundi. Grande salle de l'Armée du Salut, Ecluse 18, dès 14h30. Le 6 mai: *Au temps des vieux moulins du Doubs*, dias et présentation par Alain Tissot, de La Chaux-de-Fonds; - 27 mai, *Au pays des cigales, Amsterdam - la Venise du Nord* et *A bord de l'Express des Glaciers*, trois films réalisés et présentés par René Schwab.

Saint-Blaise, un agenda chargé. - 3 et 4 mai: vente de paroisse; - 17 mai: *Emotions positives après un séjour hospitalier*, exposé avec dias de Daniel Besancet de St-Blaise; - 24 mai: détente et jeux à *L'Agape*; 31 mai: *Volcanisme des îles éoliennes*, exposé avec dias en fondus enchaînés d'Eric Anders de Neuchâtel; - 7 juin: détente et jeux à *L'Agape*. - 8 juin: 12h, repas des aînés à *L'Agape*. Renseignements-inscriptions: ☎ 032 753 03 03 ou 753 70 37 ou 753 35 40.

Temple du Bas, rencontre. Le 16 mai, au sous-sol, dès 14h30.

Les Verrières, la saison se termine. Le 22 mai, elle se clôturera par une promenade surprise. Départ à 14h devant le collège des Verrières.

Culture

A écouter

La Collégiale, le bref concert du vendredi. Le 31 mai à 18h30, par Juval Rabin, Israël. Entrée gratuite, collecte à la sortie.

Activités créatrices-loisirs

Des noires et des blanches

Le Landeron, groupe de gospel. Vous pouvez le rejoindre chaque vendredi de 19h à 20h30 au temple. Renseignements: ☎ 032 751 32 20; gndam@bluewin.ch

Si t'aimes, tu viens!!

Saint-Blaise, en Ardèche. Camp, le week-end de l'Ascension, soit du 8 au 12 mai. Tu as déjà fait du canoë, du kayak sur le lac ou en rivière et tu as envie de découvrir autre chose... Tu aimerais te perfectionner ou t'initier à la grimpe... Tu aimes prendre du bon temps, te balader, visiter un peu la région et ses délicieuses spécialités!...Tu as plus de 14 ans: ce week-end est pour toi! Renseignements-inscriptions: ☎ 032 753 17 78.

Bretagne Côte d'Armor

Désirez-vous passer vos vacances à

La Maison Familiale de Plougrescant?

Les pieds dans l'eau!

Paysage lunaire - Interminables promenades à marée basse!

Atmosphère chaleureuse, conviviale. Nourriture saine.

Ouvert du 1er mai au 15 septembre.

Prix 1/2 pension: dès Frs. 65.-.

E. Schniewind-Secrétan Alte Kirchstr. 4 D - 79282 Dottingen.

Tél/fax (0049) 763 48 549

A louer

Vous organisez une fête, un apéritif?

La Maison de paroisse de Cortaillod propose des locaux modernes et pratiques. Possibilité d'utiliser le jardin.

Réservations: ☎ 032 841 49 43.

A louer

La Chaux-de-Fonds, location à Cure 9. Pour vos fêtes d'anniversaire, pour vos apéritifs de mariage, belle salle à disposition, proche du centre, à deux pas de l'Hôtel-de-Ville. Convient pour 20 à 50 personnes. ☎ 032 968 56 54.

Découvrez les monastères de Roumanie!

FOCS Architecture et l'Eglise Orthodoxe Roumaine de Lausanne organisent une série de voyages culturels francophones en Moldavie et Bucovine (Nord de la Roumanie) ainsi qu'en Transylvanie (Ouest de la Roumanie). Ces voyages incluent la visite des monastères les plus connus, réputés surtout pour les fresques ornant leurs murs extérieurs (fresques inscrites par l'UNESCO au patrimoine de l'humanité), la visite de musées, de châteaux, de maisons paysannes, de cités médiévales et de magnifiques paysages. Ces voyages sont organisés et diversifiés pour la quatrième année consécutive. Le programme de cette année peut, par exemple, se prolonger par une excursion de trois jours dans le delta du Danube, l'un des cinq plus importants points de rassemblement des oiseaux migrateurs du monde.

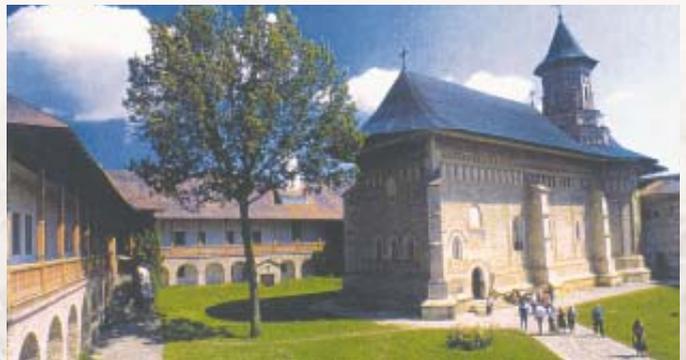
Le prix de ces voyages, d'une durée de 8 jours, est de Frs. 1'560.- par personne en chambre double (Fr. 155.- supplément chambre individuelle). Il inclut le vol de ligne, le bus climatisé, la pension complète, les frais d'entrée dans les sites, les services d'un guide francophone, une documentation complète.

Dates prévues:

du 23 au 30 juin; du 7 au 14 juillet; du 25 août au 1er septembre.

Renseignements:

Tél./ fax 021 617 42 12/ multifocs@hotmail.com





Ne manquez pas le(s) rendez-vous

Bientôt ce sera à vous! Oui, à vous de voter, lors de l'Assemblée générale de l'Eglise, en novembre 2002 si le Synode a avancé dans les décisions proposées. Voter sur quoi? Sur les modifications qu'EREN 2003 apporte à la Constitution de l'Eglise réformée.

Après le renouvellement de la Constitution de notre canton, voici celui de la Constitution de l'EREN! Votre vote, précieux, soutiendra (ou non) le projet d'Eglise renouvelée proposé par le Synode, une Eglise avec et pour vous, encore et toujours appelée à être porteuse de Jésus-Christ. Quand on dit de quelqu'un qu'il a une bonne constitution, c'est essentiel pour sa santé. La Constitution de l'EREN? C'est une mise en forme de ce qui est important pour les protestants de ce canton, membres de l'Eglise réformée. Elle dessine en quelque sorte notre identité et témoigne de nos choix fondamentaux. Notre Eglise a une bonne Constitution. Cette charte, que nous avons approuvée et sur laquelle nous pouvons nous appuyer, est nécessaire à la santé de l'EREN.

Même si elle est modifiée assez rarement, une Constitution n'est pas figée. Celle qui régit l'EREN actuellement porte les marques de l'histoire de l'Eglise protestante en terre neuchâtoise. On y voit la trace d'une Eglise où, par exemple, il n'existait d'abord qu'un seul ministère consacré, celui du pasteur. Le ministère diaconal y a été introduit comme on ajoute une deuxième couche sur celle d'origine! Cette année, l'EREN est appelée à faire un pas de plus dans cette évolution qui empreint sa Constitution. Les décisions liées au projet EREN 2003 s'inscrivent dans une continuité; l'essence même de la Constitution reste en effet en vigueur. Des pans entiers de celle-ci ne sont pas touchés par le projet de nouvelle organisation de l'EREN: la mission, la définition de ses membres... Sont maintenus: son système presbytero-synodal qui établit un juste équilibre entre les paroisses et l'Eglise cantonale, la place des laïcs, l'autorité du Conseil paroissial, l'Assemblée générale qui mobilise les paroissiens pour les changements constitutionnels et la nomination des députés au Synode...

Quatre changements proposés sont particulièrement significatifs: 1) la reconnaissance, dans la Constitution, du ministère des permanents laïcs au service de notre Eglise dans l'ensei-

gnement religieux, la formation d'adultes, l'animation etc.; avec EREN 2003, ils pourront exercer leur ministère en paroisse, être députés au Synode ou conseillers synodaux; 2) la réunion des postes cantonaux dans les Centres cantonaux, pour rassembler les idées et les ressources et faciliter les liens avec les paroisses; 3) un Synode moins fourni, en prise plus directe avec les paroisses quant à la préparation des débats et des décisions; 4) une diminution du nombre des collèges, conseils, commissions, afin que les forces disponibles puissent être consacrées uniquement à la rencontre, à la convivialité, au partage des convictions et à l'accompagnement sur le terrain.

Vous êtes appelés à vous prononcer en novembre sur ces modifications; l'approbation de 2/3 des votants est requise, et celle de la majorité des paroisses, afin de donner au projet EREN 2003 une assise constitutionnelle. Pour vous renseigner sur ces changements et vous permettre de voter en toute connaissance de cause, des rencontres «au coin du feu» sont prévues (de 20h à 22h) dans votre région (voir ci-dessous). Venez vous informer pour vous prononcer judicieusement! L'EREN a toujours besoin d'une bonne Constitution pour soutenir son témoignage au Christ dans une société en mutation.

Pour le Conseil synodal:
Isabelle Ott-Baechler, présidente ■

Démarches intéressantes

- Le Conseil régional du Val-de-Travers a édité, sous le titre «*Sur le chemin...d'EREN 2003*», un document utile répondant avec précision aux questions potentielles sur les changements prévus par EREN 2003. Cette brochure a le mérite de la clarté, elle constitue un excellent outil d'information. Une photocopie peut être obtenue au Secrétariat général.
- La Région du Locle organise cet automne avec la pasteur Béatrice Perregaux Allisson une retraite pour les conseillers de paroisse dans le but d'établir un bilan sur leur engagement et d'imaginer une suite à donner à celui-ci au sein de la nouvelle paroisse. D'autres documents ou initiatives ne sont sans doute pas connus du Conseil synodal, qui serait heureux d'en être informés pour en faire profiter d'autres.



Mai-juin

«Au coin du feu»

Echanger, questionner et devenir l'un des acteurs de ce changement?

C'est possible et souhaité!

Participez à l'un des entretiens «au coin du feu» avec d'autres laïcs et prenez part à un projet qui vous attend.

Lieu des rencontres dans les régions:

Neuchâtel-Ville	Salle de paroisse de la Collégiale	6 mai 2002
Entre-deux-Lacs	Salle de paroisse du Landeron	30 mai 2002
Boudry-Est	Maison de paroisse de Bôle	16 mai 2002
Boudry-Ouest	Salle de paroisse de St-Aubin	23 mai 2002
Val-de-Travers	Salle de paroisse de Môtiers	14 mai 2002
Val-de-Ruz	Salle de paroisse de Fontaines	3 juin 2002
La Chaux-de-Fonds	Centre paroissial des Forges	21 mai 2002

Elles se dérouleront entre 20h et 22h et sont organisées par le Conseil synodal en collaboration avec les régions



Expo 02: en dehors des autoroutes, svp!

Notre époque fait-elle un usage indécent des fêtes? On pourrait le croire puisque notre canton est engagé dans EXPO.02 jusqu'au cou. Voyez cela: six mois de fête, 25 semaines de farandoles, près de 175 jours d'arpepage à vous donner le tournis et à faire des envieux jusqu'aux «States». Approchez, Messieurs-Dames, et que la fête n'en finisse pas!

Mais pourquoi fêtons-nous EXPO.02? Qu'allons-nous célébrer? Ce qui m'inquiète, c'est si nous vivons EXPO.02 comme nous nous mettons à fêter Noël, Pâques, Pentecôte ou le Jeûne Fédéral. Alors, je dis non! Pourquoi me demanderez-vous? Tout simplement, parce que les fêtes de nos calendriers, qu'elles soient chrétiennes ou non, riment aujourd'hui avec «ponts», «autoroutes» ou «aires de repos». Oui, fêtes, dans notre monde moderne, se déclinent, s'accordent, se conjuguent avec une grammaire autoroutière.

«Ponts», parce que nous nous arrangeons pour en avoir un maximum, de façon à ce que cela vaille le coup de partir! «Autoroutes», parce qu'on se retrouve tous sur les mêmes grands axes européens à gueuler contre le nigaud de devant qui n'a rien compris à la circulation sur voies rapides. Et «aires de repos», parce que c'est dans ce cadre bien précis, comme sur les autoroutes, que nous allons prendre l'air. Et ne me dites pas que l'Aquaparc du Bouveret ou que le Labyrinthe Aventure d'Evionnaz vous donnent du nouveau, les deux attractions se trouvent quasiment sur l'autoroute, et vous risquez de battre des records d'attente pour payer vos hamburgers-frites aux péages «étudiés pour». Et quand

j'apprends que nous allons inaugurer quelques kilomètres autoroutiers supplémentaires dans les jours qui précèdent l'ouverture de l'EXPO, j'ai peur...

Qu'on me pardonne d'avoir pris le cadre autoroutier pour stigmatiser les façons que nous avons de vivre la fête dans un sens si bien déterminé; je les utilise et je les apprécie comme bien d'autres, mais nous rendons-nous bien compte que nous vivons dans un univers toujours plus prompt à nous donner du plaisir sur voies rapides sans qu'au bout du compte, il y ait de quoi être réjoui? A savoir: se rencontrer pour se supporter encore moins qu'à l'ordinaire; se retrouver pour se perdre aussitôt dans l'ébriété; se trouver ensemble et se sentir seul dans la foule. Ou encore voir: les autels débarassés pour les encombrer de tout ce qui rassasie la panse; les niches désertées pour que les idoles de la consommation les squattent; la Parole et le Verbe humiliés pour que nous en soyons réduits à radoter, à décompter, à déconner!

Alors, pas pour moi, non merci! J'ai envie de sortir des sentiers battus, de me confronter au sentier rocailleux de certains de nos plus beaux chemins, quitte à passer pour ridicule aux yeux d'autrui. Aller explorer quelques-unes de nos traditions les plus anciennes du Jura, comme celle de la Vouivre et me laisser entraîner par son message venu de la nuit des temps. Vivre dangereusement quoi! Mais pas sur une aire de repos bien connue du TCS.

Guy Labarraque ■

Le Locle

«Je ne suis pas croyant(e)...»

Comment faut-il recevoir ce genre d'affirmation (courante) et comment y répondre? Il est si facile de verser rapidement dans l'un des deux extrêmes: soit respecter la personne dans ce qu'elle vous dit être - à savoir non croyante (le qualificatif «athée» est assez rare!) -, la laisser tranquille en matière de religion et ne plus jamais aborder les questions ayant trait à la foi; soit, au contraire, s'acharner à la faire changer d'opinion et ne pas la lâcher jusqu'à ce qu'elle ait été convaincue et qu'elle se soit convertie!

Étant constamment confronté à de telles déclarations, j'ai été maintes fois tenté d'adopter l'une des deux attitudes susmentionnées, tout en ayant une préférence pour la première. Le respect, c'est tellement important. Mais s'agit-il encore de respect, lorsqu'on coupe une relation, afin d'éviter le conflit ou la gêne? Est-ce vraiment respecter son prochain, quand on évite, par crainte, certains sujets de conversation délicats?

Le dialogue demeure l'instrument privilégié des relations humaines. Il m'a fallu du temps pour en comprendre sa nature paradoxale: en effet, les humains (dont je suis moi-même l'un des membres de la race) ne communiquent pas toujours de façon très «logique» ni directe. Il y a comme un paradoxe chez ceux qui se prétendent non croyants: la

plupart n'attendent que le moment où quelqu'un leur demandera tout simplement pourquoi ils le sont, afin de trouver l'occasion inespérée pour pouvoir avouer le contraire! Mais pas sans en avoir préalablement expliqué les méandres... En fait, respecter l'autre vraiment, n'est-ce pas aller à la rencontre de ce qu'est une personne au fond d'elle-même, plutôt que de s'arrêter à ce que l'on croit qu'elle est, ou de vouloir la changer à notre image?

Le chrétien ne doit jamais chercher à transmettre une vérité comme on se passe un objet. Selon Louis Evelyn, notre rôle est de parler, «(...) leur parler [aux autres], pour manifester notre existence, pour nous sentir confirmés dans notre être, pour être «reconnus» par les autres. (...) Une parole vraie nous livre aux autres, nous découvre à nous-mêmes, nous oblige à changer, nous rend vulnérables et fragiles. Rencontrer un autre, c'est devenir autre, c'est accepter de se perdre et de renaître, c'est peut-être se laisser accoucher de ce qu'on porte de plus douloureux ou de meilleur et qu'on renferme en s'étouffant. L'«aventure» nous attend au coin de la rue ou au coin du feu, en chacun de ceux qui nous approchent».

Eric McNeely ■



Les cours **Alphalive**: qu'en penser?

Des cours *Alphalive* «fleurissent» en de nombreux endroits de Suisse romande. On le sait, leur organisation est sujette à une certaine controverse au sein de l'EREN, leur coloration «évangélique» n'étant pas du goût de tout le monde. Voici quelques mois, nous avons ouvert nos colonnes à Nicole Rochat, co-organisatrice à Neuchâtel, pour une présentation de leur objectif et de leur contenu; aujourd'hui, en prolongement, nous vous proposons un mini-dossier sur la question. Sébastien Fornerod, étudiant en herméneutique, est allé suivre deux séances dudit cours; Guy Labarraque, pasteur, par le biais d'une interview, donne la parole à une ancienne participante; Béatrice Perregaux Allisson, pour sa part, propose un regard de théologienne, avant que le pasteur Eric McNeely, auteur d'une thèse sur le sujet, n'évoque les limites de l'évangélisation.

Veni, vidi...

Alphalive se présente comme un «cours d'introduction à la foi chrétienne». Il a été écrit par le pasteur anglican Nicky Gumbel de l'Eglise *Holy Trinity* de Brompton à Londres. Repris dans de nombreux pays et en plusieurs langues depuis vingt ans, il comprend quinze leçons réparties sur dix soirées et un week-end. Chaque soirée dure environ trois heures et comprend trois moments: un repas en commun, un enseignement et une discussion en petits groupes. Le cours aborde des thèmes comme: «*Le Christ, sa vie et le sens de sa mort*», «*La Bible*», «*La prière*», «*Le Saint-Esprit et ses œuvres*», «*Le combat contre le mal*», «*La guérison*» ou encore «*La vie chrétienne*». Conçu «pour les nouveaux croyants, les distancés de l'Eglise et les non-chrétiens», il se veut «un moyen d'évangélisation pratique et efficace». Mais qu'en est-il en réalité? Poussé par la curiosité et le désir de vérifier dans les faits ce que j'avais pu lire ou entendre, j'ai participé à deux séances d'un cours *Alphalive* données à La Coudre les 14 et 21 février 2002.

La première impression - qui se confirme tout au long de la soirée -, c'est la convivialité. Des gens de tous âges et de toutes confessions (voire sans confession explicite) sont accueillis avec le sourire par les organisateurs. Ceux qui sont là, comme moi, pour la première fois se sentent invités à l'échange dans un cadre chaleureux. D'autres font le cours pour la deuxième ou troisième fois: ils jouent alors un rôle d'encadrement à divers niveaux et semblent heureux de se retrouver.

Ici, deux remarques s'imposent. La première porte sur cet accueil qui intègre facilement les nouveaux participants. Les repas, les groupes de discussion et, plus tard dans l'année, le week-end ont tous pour fonction de donner une place à chacun, de laisser un espace où l'on puisse exprimer ses opinions dans le respect de celle des autres. C'est un «lieu de vie», pour employer un terme actuel dans l'Eglise. La seconde vient en amont: le cours *Alphalive* répond bel et bien à une demande, quelle qu'elle soit (vie communautaire, informations, etc.). Le nombre et la diversité des participants en témoignent et posent la question de l'offre traditionnelle des Eglises institutionnelles pour

les adultes. Car pour ceux qui ne sont attirés ni par les cultes ni par les ventes de paroisse, il faut bien avouer qu'entre la fin du catéchisme et le début des visites dans



les homes, ils ne se voient offrir que des mariages, des baptêmes et, à l'occasion, un enterrement! Pas de quoi pavoiser...

Pas trop doctrinaire...

Dans la partie «enseignement» - qui dure environ 45 minutes -, une chose a frappé l'étudiant que je suis: personne ne prend de notes! Si, lors de la première soirée, il n'y avait même pas de table et que j'ai dû me tordre le dos pour écrire sur mes genoux, la seconde fois, la distribution du «*Manuel Alpha*», qui résume les points essentiels et laisse de la place pour les notes, n'a rencontré aucun succès. Je dois donc soit envier la capacité des autres participants à tout retenir de mémoire sans le moindre effort - qui plus est après une journée de travail -, soit admettre que seule une déformation universitaire me pousse à avoir le souci du détail qui n'est pas très important pour les



autres. Je reste étonné tout de même que l'on vienne écouter un enseignement proposé dans un cours sans se donner les moyens de le retenir. L'essentiel serait-il ailleurs? Sur le contenu du cours en tant que tel, il me faut d'abord souligner que les deux oratrices entendues n'ont pas redit



mot pour mot le support écrit par Nicky Gumbel. La première, qui faisait une introduction générale au christianisme, s'en est même distancée en ne le considérant que comme une source possible, à l'égal de son expérience personnelle. La seconde a plus «collé» au texte et en a tiré la majeure partie de son exposé sur la personne de Jésus. Cette différence met en évidence un principe central du cours *Alphalive*: si les textes de Nicky Gumbel servent de référence, les organisateurs locaux semblent libres de les colorer à leur manière, selon leur sensibilité. Ce fonctionnement implique plu-



sieurs conséquences. D'abord, il ne semble pas vraiment y avoir de «doctrine» imposée de l'extérieur. Les textes d'origine sont en vente à la sortie, mais, même si je n'y ai pas assisté, une certaine critique interne reste possible dans le

cadre du cours. Ensuite les responsables ont une marge de manœuvre permettant de faire évoluer le cours au long des dix séances, en fonction des intérêts et des questions des participants.

Pourtant, cette souplesse comporte deux pièges. Le premier est la croyance que, vu son succès dans de nombreux pays, le cours *Alphalive* rassemble vraiment de nombreux chrétiens dans un mouvement œcuménique. Si le principe de souplesse souligné plus haut est vrai, cette idée devrait être sans fondement. On verra que ce n'est pas forcément le cas, mais pour d'autres raisons. Ensuite, second piège, la structure d'un cours importé, dont la pertinence a été testée depuis des années et dont le succès semble prouver la qualité (un critère fragile s'il en est) fait rejaillir son autorité sur l'orateur. Ainsi, sans nier le sens critique des participants, le fait de ne jamais clarifier la relation entre ce qui est dit sur le moment et ce qui a été écrit par Nicky Gumbel peut mener à faire passer pour authentiques, acceptables et partagées les conceptions personnelles de n'importe quel orateur. Le cours écrit ne joue pas le rôle de garde-fous que devrait assurer, par exemple, la formation académique des pasteurs.

A doses homéopathiques

Alors, que dit-on réellement dans ces cours? On y présente en réalité les idées d'un certain fondamentalisme chrétien, version douce et politiquement correcte. Le point central de cette approche est la lecture littérale de la Bible, conçue comme la Parole de Dieu. Par exemple, lorsque l'oratrice veut démontrer l'existence historique de Jésus, elle fait appel à des critères issus de la recherche en sciences bibliques. Arguant de la grande quantité de manuscrits du Nouveau Testament, de leur ancienneté et de la possibilité, grâce à la critique littéraire, de reconstituer un texte «proche de l'original» malgré les différentes versions - ce à quoi un théologien soucieux de vulgarisation peut adhérer -, elle conclut que le Nouveau Testament est authentique, ce qui prouve l'existence de Jésus. Or, le glissement de la grande probabilité du texte - établi grâce à des critères scientifiques - à la véracité du contenu dont ils rendent témoignage (l'existence du Christ), ne peut être effectué que grâce à un élément extérieur à l'argumentation et implicite, à savoir que la Bible est la Parole de Dieu, élément relevant de la foi, et non des sciences, fussent-elles bibliques!

Et ce fondamentalisme chrétien - répandu avant tout dans les Eglises dites «évangéliques libres», mais aussi dans de nombreuses paroisses des Eglises institutionnelles - reste implicite dans toute la suite du cours, du moins sous sa forme écrite. Il détermine, entre autres, une approche de la Bible écrite pour *ici et maintenant* sans tenir compte d'un quelconque contexte historique ou culturel. Il met l'accent sur le Saint-Esprit et ses œuvres morales dans la vie des chrétiens. Il parle du diable comme du «mal personnifié», «force maléfique douée de raison, active dans le monde aujourd'hui», qui apparaît sous la forme du doute et qu'il s'agit de combattre jusqu'au retour du Christ annoncé par l'Apocalypse. Mais surtout, cette idéologie fondamentaliste définit le chrétien comme une personne étant passée par une conversion. C'est un moment précis dans le temps où l'on décide de «donner sa vie à Christ», de lui «ouvrir la porte», ou encore de le «recevoir à sa table». Il est généralement suivi d'un baptême. Or, cette conception est en tension avec celle des Eglises institu-



Photos: P. Bohrer

tionnelles qui sont ouvertes à tous et qui, dans leur pratique, ne définissent pas le chrétien de manière restrictive. Les communautés fondamentalistes tendent à se comprendre comme le peuple élu, l'assemblée de ceux qui ont accueilli Christ dans leur vie.

Révéléateur

Sans aller aussi loin, la tendance à former un groupe «à part», à l'intérieur même des Eglises traditionnelles existe. Elle est malheureusement renforcée par l'absence totale d'offre alternative de la part de ces mêmes Eglises. Le cours *Alphalive* révèle l'importance de la demande spirituelle venant des adultes. Actuellement, les questions existentielles que tout le monde se pose ne semblent prises au sérieux que par les cours *Alphalive*, qui, par manque de comparaison, tendent à les réduire aux quinze thèmes qu'ils traitent. De même pour ses réponses qui, on l'a vu, ne sont pas sans soulever de multiples interrogations.

En conclusion, je noterais deux choses. Premièrement que les Eglises institutionnelles - toutes confessions confondues - doivent absolument prendre très au sérieux la question que leur pose le cours *Alphalive*. Les besoins spirituels des adultes (paroissiens ou non) existent et doivent faire l'objet d'une véritable réponse. Le succès des cours *Alphalive* témoigne de l'absence de cette réponse. Mais ces cours ne sauraient tels quels devenir la réponse des Eglises tant ils contiennent

d'ambiguïtés et de conceptions problématiques. Accepter la situation actuelle sans y réagir relèverait du laxisme pur et simple. Deuxièmement, pour tous ceux qui ont suivi, suivent actuellement ou désirent suivre un cours *Alphalive*, il est nécessaire de ne pas s'y installer confortablement. La chaleur de l'accueil et l'intensité des échanges ne sont absolument pas des raisons pour laisser son intelligence au vestiaire. Pour suivre un cours *Alphalive*, il faut être actif: écouter les enseignements et lire les textes du cours en faisant preuve d'esprit critique. Admettre ses doutes - qui n'ont rien de diabolique! -, poser des questions, ne pas se satisfaire de réponses simples, chercher ailleurs d'autres questions et d'autres réponses. En parler à des personnes extérieures, chercher des échos différents, s'adresser aux ministres d'une Eglise institutionnelle, lire d'autres livres de théologie que ceux de la bibliographie très restrictive de Nicky Gumbel. Bref, il s'agit de se remuer! La meilleure chose que le cours *Alphalive* puisse faire, c'est nous mettre en mouvement en acceptant de n'être qu'un élément de notre trajectoire. S'il nous fixe dans une doctrine, s'il nous arrête dans notre mouvement personnel en nous donnant l'impression que toutes les réponses sont à portée de main, c'est qu'il nous fera plus de mal que de bien. Sachons donc en tirer le meilleur sans nous y perdre!

Sébastien Fornerod ■

Un certain manque d'ouverture...

Constance Dubois, paroissienne de l'EREN, a suivi l'année dernière un cours *Alphalive* donné en ville de Neuchâtel. Connue de la rédaction, elle a souhaité s'exprimer sous pseudonyme. Rencontre.

Vie Protestante: *Comment avez-vous entendu parler du cours *Alphalive*?*

Constance Dubois: A la suite d'un culte en paroisse.

VP: *Et pourquoi avez-vous souhaité suivre un cours de ce type?*

C.D.: J'avais envie de me rafraîchir la mémoire depuis mon catéchisme. Je n'avais pas assez de motivation pour le faire seule et comme les cours *Alphalive* proposaient un

parcours avec d'autres jeunes, ça me convenait parfaitement.
VP: *Quelles sont vos conclusions après cette année de cours ?*

C.D.: J'ai bien vécu le niveau I, qui offre aux participants de se plonger dans la Bible. On l'a fait en suivant une grille de lecture proposée par Nicky Gumbel, l'initiateur de ces cours *Alpha* en Grande-Bretagne. Le niveau II nous invitait à une lecture l'Épître de Paul aux Philippiens avec



comme spécificité d'impliquer l'ensemble de l'auditoire.

VP: *C'est-à-dire?*

C.D.: Nous n'étions pas simplement auditeurs, nous avions la possibilité de nous lancer nous-mêmes dans le commentaire du texte. Ce n'était pas facile, mais le fait que nous nous connaissions aidait beaucoup. J'ai juste regretté que nous ne parvenions pas à lâcher les conclusions de Nicky Gumbel.

VP: *Parce que vous suiviez son ouvrage?*

C.D.: Nous suivions ses conclusions à chaque fois. J'aurais aimé que les synthèses soient celles des pasteurs et des responsables. Qu'ils puissent faire des liens avec d'autres textes bibliques et donner leur apport personnel sur les questions.

VP: *Et pour le niveau III, comment se sont passées les choses?*

C.D.: Plus difficilement! Nous avons intégré des personnes qui venaient de finir le niveau I et qui sont venues parce qu'elles étaient intéressées au programme du cours III. Le programme de ce cours traitait de sujets assez «chauds» comme le new-age, la science et la foi, la sexualité ou l'homosexualité, etc.

VP: *Mais pourquoi avez-vous mal ressenti la venue de ces autres personnes?*

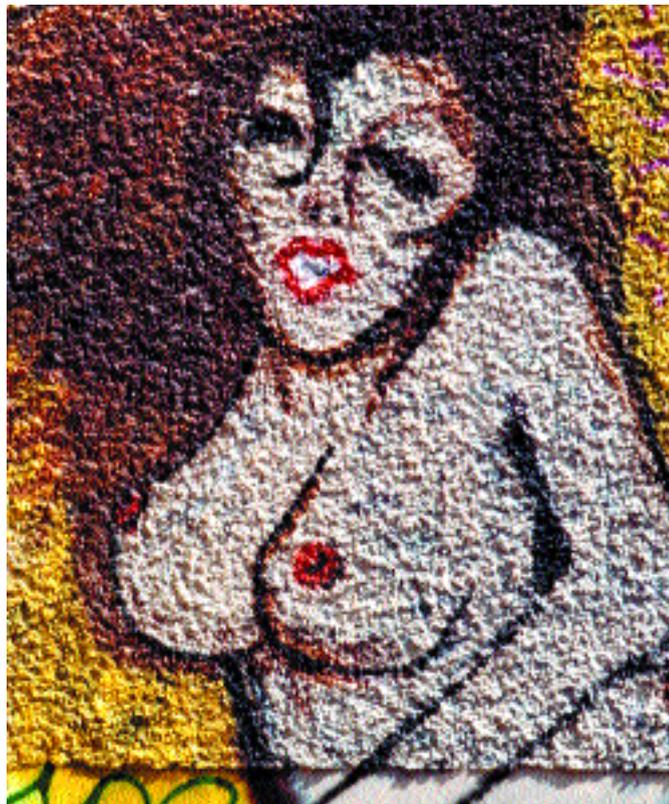
C.D.: Ceux et celles qui avaient suivi le cursus depuis le départ se connaissaient bien à ce moment-là. On avait appris à se faire confiance les uns les autres. Or, partager des sujets aussi brûlants que sont la sexualité ou l'homosexualité avec des personnes que nous ne connaissons pas, ou moins, n'était pas facile.

VP: *L'intimité n'était plus la même?*

C.D.: Oui! Et puis, je sentais de plus en plus que les réponses étaient faites avant même que les questions soient posées.

VP: *Sur quels sujets en particulier?*

C.D.: Sur la sexualité. Quand on s'est posé la question de



Photos: P. Bohrer

savoir s'il était possible de vivre une vie sexuelle avant le mariage, on savait très bien que c'était non avant même d'avoir ouvert le débat. Tout comme la question de l'homosexualité.

VP: *Vous ressentiez là un esprit de fermeture?*

C.D.: En tout cas une orientation prédéterminée. J'aurais souhaité que ces questions soient plus ouvertes. Quand nous nous sommes penchés sur l'homosexualité, c'est l'un d'entre nous qui a pris sur lui le challenge de présenter le sujet.

VP: *Etait-ce vraiment une orientation voulue puisque c'était un jeune qui présentait le sujet?*

C.D.: En fait, la personne avait un regard très orienté sur sa propre condition qu'elle ressentait comme étant en contradiction avec la volonté de Dieu. Elle l'expliquait comme une maladie surtout liée à des problèmes d'enfance. C'est quand même particulier, non?

VP: *Qu'auriez-vous souhaité d'autre?*

C.D.: Un regard plus large. Est-ce que tous les homosexuels se considèrent en contradiction avec Dieu? Ou bien: leur condition est-elle liée forcément à des troubles affectifs dans leur enfance?

VP: *Si je comprends bien, vous auriez voulu que le cours AlphaLive n'aborde pas ces questions brûlantes dans l'émotionnel ou le passionnel comme certains médias ne cessent de le faire?*

C.D.: On peut dire les choses comme ça. Je crois que les organisateurs se sont laissés impressionner par le sens que donnait ce participant de sa propre condition.

VP: *Pensez-vous qu'il y ait eu manipulation des organisateurs?*

C.D.: Non, je ne crois pas. Mais un peu de recul n'aurait pas fait de mal!



Propos recueillis par Guy Labarraque ■



Attention aux affirmations carrées!

Partager l'espérance qui est en nous, permettre que la confiance à la base de notre vie prenne aussi racine chez notre prochain, s'inscrire avec lui, avec elle, dans la lignée des croyants qui ont compris le monde avec un regard chrétien – c'est la beauté et la pertinence de l'évangélisation. Comme croyante, elle m'importe.

Témoigner de l'Évangile, de la nouvelle qui donne du souffle à notre vie, est le fondement et le but de toutes nos activités d'Église: célébrations, catéchismes, contacts, soutien, etc. Toute recherche de nouveau moyen d'évangélisation - les cours *Alpha* se présentent comme tels - me réjouit.

Ayant comme public cible les membres «distancés» de l'Église, soit les personnes se reconnaissant «protestantes», soutenant la tradition réformée, sans nécessairement s'engager activement dans une paroisse, les cours *Alpha* répondent à la «nécessaire ouverture» que le Synode a décidée pour les paroisses dans le cadre d'EREN 2003.

J'apprécie le choix de ces cours de privilégier la convivialité en petit groupe autour d'un repas plutôt que de brandir des images de l'enfer ou d'appeler à des conversions aussi spectaculaires que des feux de joie parce que basées sur des émotions et des pressions momentanées. Comme nos saintes cènes, il/ ce repas peut symboliser le partage de ce qui nous fait vivre. Autour de la table, j'écoute l'autre, j'essaie de comprendre son point de vue, je risque mes convictions, je m'ouvre à la mise en question, je propose mon point de vue. Je crois que l'évangélisation comme ouverture active aux «membres à distance» de nos Églises peut aussi revivifier notre foi. Si, par contre, les responsables vivent ces moments de partage autour d'un repas comme l'effort du représentant de commerce pour cerner ses clients, placer sa marchandise ou utiliser le levier d'un chantage affectif, ils faussent l'Évangile. Cet Évangile que je comprends comme l'amour et le respect de notre liberté que Dieu nous témoigne. Cet Évangile auquel répond ma foi comme un libre mouvement de l'intérieur, élan de l'oiseau vers l'infini. J'apprécie aussi le choix d'offrir une introduction sur la foi chrétienne, ses fondements, ses idées. La société occi-

dentale a été forgée et est encore marquée, parfois sans le savoir, par la religion chrétienne. Suivre un cours sur la foi chrétienne donne l'occasion de (re)découvrir ses racines culturelles.

L'on peut présenter la foi chrétienne comme une religion, comme un courant de pensée ou justement comme évangélisation - témoignage d'une espérance et d'une confiance pensées et structurées. Tout témoignage est façonné par une théologie. Les documents des cours *Alpha* sont marqués par une théologie «évangélique libre». Comme chrétienne réformée, je m'en distancie. Il me semble ainsi malhonnête, ou très maladroit, d'affirmer que la résurrection du Christ est un «fait historique prouvé» (NG, p.28-30). La résurrection est un élément, fondamental, de ma foi. De même, la Bible n'est pas, «(...) littéralement: la parole de Dieu», «un petit peu comme Jésus qui est parfaitement homme et parfaitement Dieu» (NG, p.56), mais un choix canonisé par l'Église de témoignages humains sur l'histoire que des hommes et des femmes ont vécue avec Dieu. Et finalement, je ne crois pas au diable comme à «une force maléfique douée de raison, active dans le monde d'aujourd'hui» (NG, p.125) ou «un être spirituel qui est en révolte active contre Dieu et qui commande beaucoup de démons semblables à lui» (*Manuel Alpha*, p.36), comme si le monde était l'enjeu d'un débat entre deux forces. Je crois en un seul Dieu (symbole de Nicée Constantinople). Pour moi, le mal dans le monde provient pour une part de l'état pêcheur des humains; pour une autre, il reste inexplicable, mais je sais que devant Dieu l'indignation, la révolte, la prière et l'action sont possibles.

En admettant à la consécration ou à l'agrégation des ministres de tendances théologiques diversifiées, le Synode de l'EREN a choisi d'inscrire le débat dans sa culture. Les cours *Alpha* sont un des éléments qui nous stimulent à partager et à débattre de notre foi, de notre compréhension de l'Église, de notre action.

Béatrice Perregaux Allisson ■





Une activité qui **questionne** notre évangélisation

Le colloque œcuménique du Locle, groupant ministres et responsables réformés, catholiques et évangéliques, se penche, depuis un certain temps, sur la question d'*Alphalive* (anciennement dénommé «*Cours Alpha*»). Ceci en lien avec sa préoccupation de favoriser le contact avec une population distancée de l'Église. L'une des participantes à ce colloque a d'ailleurs suivi des conférences *Alphalive* pour voir de plus près de quoi il s'agissait et en faire part aux autres. Les impressions recueillies ont été mitigées: la formule paraît séduisante quant à sa forme, mais une pression morale a été ressentie dans certains volets de l'enseignement. Il faut dire que même si *Alphalive* a ses racines dans des milieux traditionnels - l'Église anglicane - et que cette activité trouve des échos favorables en divers milieux catholiques, la théologie sous-jacente au cours est, par certains de ses aspects, fortement «évangélique», ce qui peut heurter les sensibilités d'autres bords. Il a bien été rappelé, au sein de notre colloque, que le cours se prête tout à fait à une adaptation ou à une personnalisation selon le public touché. Par ailleurs, l'un des pasteurs évangéliques engagés dans ce colloque œcuménique a souligné le caractère passager de l'action *Alphalive* qui n'est aucunement une fin en soi. Celui-ci doit prochainement nous présenter un matériel utilisé en France par les catholiques et les luthériens, qui serait plus accessible à un large public et moins «lourd» dans ses infrastructures. Car, il faut le dire, la mise en place d'un cours *Alphalive* nécessite un investissement important en temps (formation de responsables, quinze leçons pratiques dispensées en dix soirées et un week-end). Au Locle, la réflexion se poursuit dans un esprit d'ouverture et de discernement.

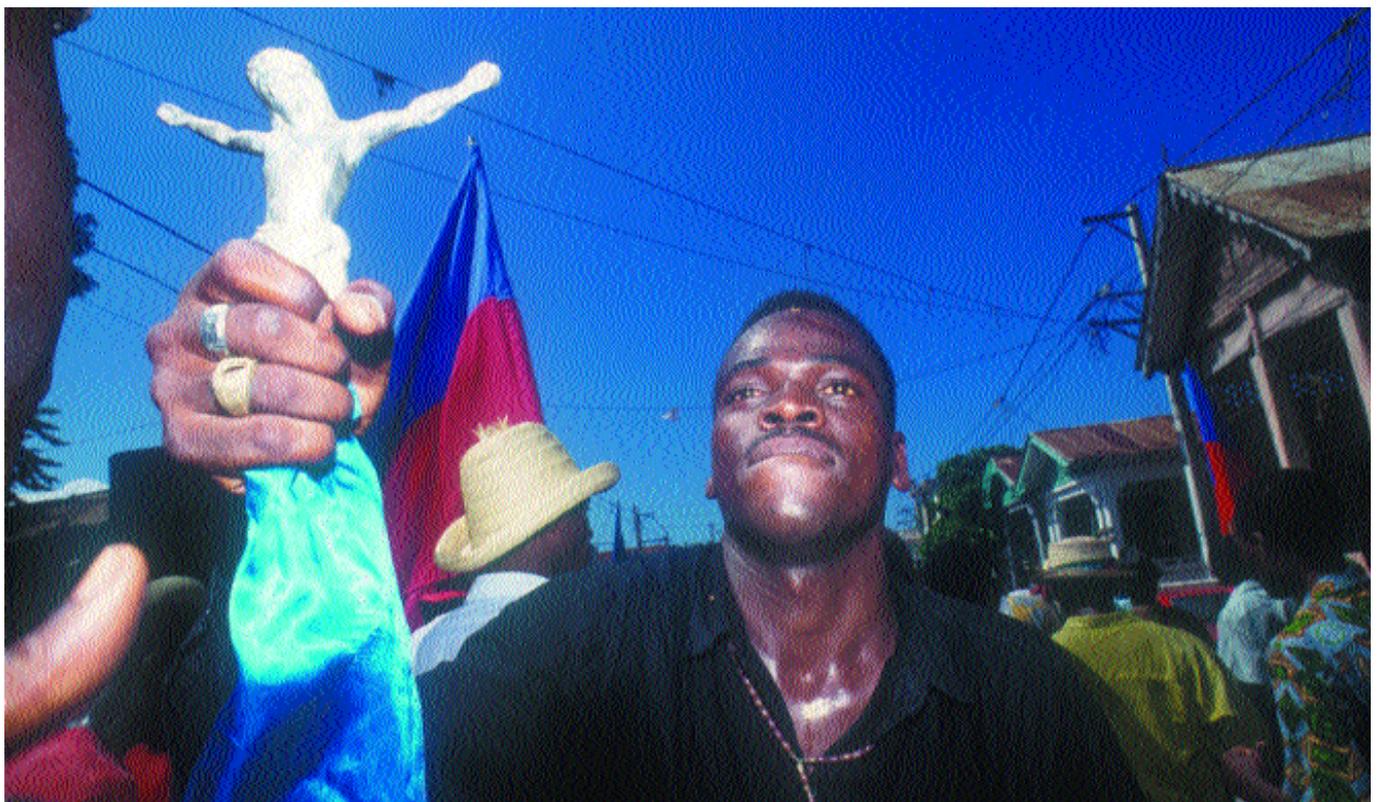
L'évangélisation et ses limites

«L'évangélisation, c'est lorsqu'un mendiant indique à un autre mendiant où ils peuvent tous deux trouver à manger» (*Briser les barrières*, Nairobi, 1975, p.158). Dans nos efforts pour

évangéliser, il me paraît essentiel d'établir la distinction entre «succès» et «efficacité», en soulignant que l'œuvre de Jésus n'a pas eu de succès, mais qu'elle a été efficace. Dans notre société occidentale actuelle, les tentatives d'évangélisation semblent viser davantage le succès que l'efficacité.

Il va sans dire que dans un contexte où bien plus de 50% de la population n'a aucune pratique religieuse (1% des protestants suisses allaient au culte en 1980), mais où 81,5% des personnes prétendent croire en Dieu et où 67% disent «avoir la foi», l'Église chrétienne doit se situer dans cette société plus «relativiste» que «pluraliste» et s'interroger sérieusement (ce qu'elle a commencé à faire en certains lieux) sur son rôle de proclamatrice. Elle ne peut plus simplement dire aux gens de «venir à l'Église», leur servir ensuite des «plats» doctrinaux prédigérés et espérer voir les bancs d'église remplis le dimanche. C'est une nécessité pour elle de réviser sa compréhension du monde, sa compréhension de l'Évangile et sa compréhension d'elle-même. Ses rapports avec ces différentes sphères se doivent d'être plus précisément définis.

Dans notre monde occidental baignant dans les statistiques et les chiffres de l'audimat, et friand de succès, on se délecte souvent à promouvoir des méthodes d'évangélisation ayant fait leurs preuves en avançant des comptabilisations et des statistiques: la publicité en est faite et le succès est exporté. Martin Luther, dans sa vingt-et-unième *Proposition*, dénonce les faiblesses d'une théologie sous-tendant cette manière de faire. Il le fait en ces termes: «*Le théologien de la gloire (...) préfère les œuvres aux souffrances, et la gloire à la croix, la sagesse à la folie, et, d'une façon générale, le bien au mal.*» La fragilité de cette optique ne réside-t-elle pas dans un acharnement purement humain, une trop grande confiance en soi et un besoin de se donner bonne conscience face à une œuvre qui nous dépasse et dont la responsabilité paraît écrasante? Ne se trouve-t-elle pas aussi dans la recherche du «succès» plutôt que de l'«efficacité», de la sagesse humaine plutôt que de celle





Photos: Oikoumene

Évangéliser, oui! Mais attention aux dérapages...

de Dieu? Et enfin, lorsque Luther déclare que le théologien de la gloire dit «*que le mal est bien et le bien mal*», n'est-ce pas la dénonciation d'une évangélisation prétentieuse et triomphaliste désireuse d'apporter des réponses toutes faites à toutes les questions que les humains se posent? Le chrétien se croit parfois obligé d'avoir (ou de se fabriquer) des réponses aux grandes interrogations de l'existence ou des solutions à tous les problèmes que rencontrent les êtres humains ici-bas, dans le but de témoigner qu'en Christ, ou dans la Bible, se trouve tout ce dont on a besoin. C'est alors que les chrétiens deviennent inaccessibles au reste du monde, enfermés dans leurs schémas et dans leur univers «surhumain» fait de superficialité et d'artifices.

Conclusion

Revenons à *Alphalive*: à mon sens, il s'agit d'une tentative louable de ne pas en rester à des discours inaccessibles et, surtout, ne débouchant sur aucune application pratique dans le quotidien. Je crois sincèrement que, d'une façon générale, le message est intimement lié au messager et que, de ce fait, le contact plus proche entre humains est indispensable pour la communication de la Bonne Nouvelle. Aussi, les rencontres proposées par *Alphalive*, par leur convivialité et le respect mutuel dont elles se veulent être empreintes, contribuent sans doute à faciliter la mise en contact de distancés de l'Eglise avec la Bible. La formule me paraît pertinente et constructive. La limite de la démarche pourrait se situer plutôt au niveau du contenu théologique du cours: quelle place accorde-t-on à la diversité d'approches des textes bibliques? La Bible est-elle considérée comme un vulgaire mode d'emploi livrant réponses à toutes les questions et solutions à tous les problèmes? Ou peut-elle être perçue comme un ensemble de témoignages d'hommes et de femmes ayant vécu la présence et l'intervention divines dans diverses circonstances de leur vie et dont le but premier serait de nous responsabiliser et de nous amener à faire des choix dans nos situations propres? La réponse à ces questions est déterminante pour se faire une opinion plus précise au sujet de cette méthode.

Eric McNeely ■

Sans phrases



Christophe Kocher Pasteur à La Collégiale

Une colère récente?

- A l'encontre des auteurs d'incendies de synagogues et de profanations de cimetières israéliens en France.

L'autre métier que vous auriez aimé exercer?

- Organiste concertiste, ou médecin, en pensant à Albert Schweitzer.

Le personnage avec qui vous passeriez volontiers une soirée?

- Jean-Sébastien Bach, pour parler de ses compositions et du rapport entre sa musique et sa foi. Ou Arlette Laguiller, moins pour ses idées politiques que pour son engagement et sa persévérance.

Un projet fou que vous souhaitez réaliser?

- Retaper un vieux manoir à la campagne avec un grand terrain.

Ce que vous détestez par-dessus tout?

- Un travail baclé, et la tièdure.

Qu'est-ce qui est important?

- La famille. Aussi l'intégrité et le courage.

Qu'est-ce qui vous fait douter?

- Ce que l'on ne remet pas en question, ou les gens qui ont trop d'assurance.

Votre recette «magique» quand tout va mal?

- Aller courir dans la nature avec ma chienne.

Trois mots que vous voudriez dire à Dieu?

- En ce moment, un seul: merci.

Si vous étiez un péché?

- Je serais la gourmandise. Quoique le mot péché est un peu fort. Tant de belles choses se vivent autour d'une bonne table.

Votre principal trait féminin?

- La sensibilité.



Coup d'œil chez les chrétiens du voyage

A l'écouter nous parler des Tsiganes suisses dont il est sans conteste un des sages, on admire la mesure, la sérénité, la paix qui habitent tout ce qu'il dit. De saintes colères pourraient l'animer, même devant un journaliste, eu égard aux sempiternelles misères dont sont victimes les gens du voyage dans un pays qui est pourtant le leur depuis six bons siècles... Inlassablement, le pasteur May Bittel monte sur la brèche pour tempérer, apaiser, négocier, expliquer... Pas facile, même pour un serviteur de Dieu, de se trouver si souvent entre l'enclume du droit des ethnies à leur propre existence, et le marteau de l'hostilité. Au fait: comment lui et ses fidèles vivent-ils leur christianisme?

Le rythme est ancestral. L'hiver se passe dans un endroit fixe, pour que les enfants puissent aller à l'école, et l'été sur les routes. En tout cas pour les quelque 5000 «voyageurs» dénombrés sur les 35'000 Tsiganes de Suisse. Parmi lesquels beaucoup sont des Yéniches, avec aussi des Manouches ou Sintis, des Roms et quelques Gitans espagnols. En principe, chaque ethnie a sa langue, sa culture, ses lois. C'est dans une tribu manouche que vit la famille de May Bittel.

Mission

Chaque année, quand revient la belle saison, c'est en

May Bittel sait pouvoir compter sur un actif «noyau de gens qui rendent témoignage» et l'assistent dans son travail. Sa communauté est en croissance: «*Baptêmes, conversions: on progresse dans tous les secteurs, surtout auprès des jeunes foyers, qui découvrent que Jésus les aime*». L'inauguration en mars dernier de la première église tsigane suisse en dur, à Céligny, est un signe qui va dans ce sens.

Cinq ans de formation théologique en France, dans les années soixante, avaient préparé May Bittel à son ministère. Quelle théologie, au juste? Tout en précisant que sa mission adhère à la Fédération protestante de France et qu'elle a des liens avec le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève, le pasteur évoque

ainsi sa mouvance: «*Nous sommes pentecôtisants, mais pas pentecôtistes... La Bible est claire, elle se suffit à elle-même. On laisse le Seigneur agir, on évite de le mettre dans un carcan de traditions. On se distancie nettement, aussi, de phénomènes extatiques tels que ceux de la Bénédiction de Toronto.*»

Le patrimoine religieux des Tsiganes est complexe, rappelle le Dictionnaire des mythologies d'Yves Bonnefoy (Ed. Flammarion 1999). Un arrière-fond animiste peut rester vivace, s'interpénétrer avec la religion d'accueil - en l'occurrence le christianisme - et générer des syncrétismes où perdurent des croyances aux bons et aux mauvais esprits, aux déesses du destin, ou encore au «Moulo», l'esprit du mort ambulante... Là-dessus, May Bittel est catégorique: «*Quand on prêche l'Évangile, il faut se débarrasser de tous ces mélanges. On ne peut pas marcher sur tous les chemins à la fois. Bien sûr, nous rencontrons par-*

fois ces croyances-là, et d'autres. Un critère nous guide: chaque fois qu'une tradition est contraire à la Parole de Dieu, c'est la Parole que nous choisissons, celle qui est donnée par la Bible. Un exemple: il y avait dans notre tribu une «diseuse de bonne aventure». Quand elle s'est trouvée évangélisée, elle a cessé sa pratique pour devenir diseuse de Bonne Nouvelle...»

Casseroles

Et puis il y a l'hiver... Saison des places fixes, saison des problèmes - en Suisse en tout cas, où le manque



tant que Mission évangélique des Tsiganes que s'ébranlent les véhicules emmenant le pasteur et les siens. Des dizaines et des dizaines de caravanes partent à la rencontre d'autres communautés: «*La France, l'Allemagne, toute l'Europe est notre terrain. Le soir, nous montons notre chapiteau pour prêcher l'Évangile. Nous nous efforçons d'inviter les Églises locales, et des gens viennent... Les réunions, nourries de chants, de musique, peuvent grouper jusqu'à 200 personnes. Notre but, c'est de prêcher la Bonne Nouvelle, et c'est Dieu qui convainc les âmes.*»



d'espaces laissés aux gens du voyage n'a d'égal, souvent, que le manque d'aptitude au dialogue chez nous autres, les sédentaires. Le canton de Neuchâtel ne s'est guère montré à la hauteur de son ouverture légendaire, quand on pense au référendum gagnant de Boudevilliers, à la pétition de La Vue-des-Alpes, aux difficultés

ter aujourd'hui 200 personnes, en plus des forains. Mais la place impartie, elle, n'a pas augmenté. Avec son fils, le pasteur a donc acheté un terrain à Céligny, pour y installer sa famille. Mais même là, sur sa propre parcelle, il a des problèmes: on lui interdit de vivre dans sa caravane, on le met à l'amende, on exige une autorisation de construire, on ne le tolère qu'à titre d'«état de nécessité».

«Les lois sont faites pour des majorités de sédentaires. Nous sommes pourtant une minorité nationale, dont il faudrait tenir compte...»

Qu'en est-il des «casse-roles»? Toujours les mêmes? Les stéréotypes qui frappent les gens du voyage évoluent-ils avec les décennies?

«Hélas, on nous renvoie encore et toujours des images de chapardeurs, de gens malpropres, jeteurs de sorts, voleurs d'enfants... Il y a cinquante ans, ce n'est pourtant pas nous qui volions les enfants...» (allusion au drame des petits Yéniches suisses enlevés et sédentarisés de force par Pro Juventute). «Pour ce qui est des vols, il faut éviter de nous attribuer les méfaits de quelques individus de passage. Ce qui me fait peur, c'est que la xénophobie s'amplifie dans un pays qui s'est pourtant fondé au nom du Dieu unique!»

Pour faire mieux connaître et accepter la communauté des tsiganes, May Bittel et les siens vont donner des conférences dans les écoles romandes. Et puis le pasteur a quelques autres atouts. N'a-t-il pas été nommé par le Conseil fédéral au sein de la commission contre le racisme, à la

«Fondation pour assurer l'avenir des gens du voyage suisses», et n'est-il pas expert pour le droit des migrants auprès du Conseil de l'Europe? Encore faut-il dire que se faire entendre dans nos communes est parfois plus difficile qu'à Berne ou à Strasbourg.

Michel Vuillomenet ■



Photos: Oikoumene



qu'éprouve l'Etat à trouver une place idoine pour les tsiganes.

Grand-père de sept petits-enfants, May Bittel sait de quoi il parle en fait de manque de place. Après deux siècles de séjour à la Queue d'Arve, à Genève, sa communauté a dû se transporter voici trente ans à Versoix. Au cours des ans, elle s'est bien sûr élargie, pour comp-

Travailler peut nuire **gravement** à votre santé

En digne héritier de Jacques Tati, l'inénarrable Iosseliani poursuit, avec «*Lundi matin*», sa chronique de la fin du monde. Lequel? Mais le nôtre, voyons!

D'emblée, un conseil: si vous n'avez jamais vu un film signé Otar Iosseliani («*Les favoris de la lune*», «*Et la lumière fut*», «*La chasse aux papillons*», etc.), allez séance tenante découvrir «*Lundi matin*». Mais, attention, sans courir, car cela serait faire un affront à ce cinéaste ô combien singulier qui déteste toute forme de précipitation. Vous pénétrerez alors dans un univers cinématographique, pour vous, encore jamais vu, mais où les habitués hilares de ce cinéaste exilé (voir notre encadré) se sentiront comme dans leurs meubles.

là, parce qu'on l'empêche de fumer (alors qu'il baigne de façon permanente dans un brouillard des plus toxiques), Vincent décide de prendre la clef des champs. Délaissant femme et enfants, il entreprend une fugue drolatique qui, dans un premier temps, va l'amener à... Venise! Bien évidemment, le cinéaste n'est pas dupe de son personnage qui reviendra de son périple à peine changé...

Vincent Adatte ■

Inventaire

En effet, un film de ce cher Otar est reconnaissable entre tous... Il y a toujours des vieilles dames



La carrière du saint-buveur

Le très cosmopolite Otar Iosseliani est un auteur vraiment à part qui, depuis belle lurette, filme avec l'ironie du désespoir et beaucoup d'amour la fin du monde. «*Notre civilisation s'est répandue comme un cancer, s'est-il écrié un jour, mais mieux vaut en rire!*» Iosseliani s'y emploie activement avec une verve inégalable. Né en 1934, à Tbilissi, capitale de la Géorgie, il tourne depuis le début des années soixante des films qui sont vite repérés par les bureaucrates de l'ère soviétique qui jugent ses héros peu «exemplaires» et son message tout sauf «édifiant». Il est un fait que Iosseliani célèbre une certaine qualité de vie, un art d'être ensemble en buvant et en conversant, qui n'a pas grand-chose à voir avec la discipline des «kolkhozes». Avec la «complicité» du futur président de la Géorgie, Edouard Chevardnadze, le cinéaste frondeur peut passer à l'Ouest dès 1980. Installé depuis lors à Paris, Iosseliani, continue à réaliser ses drôles de films à nul autre pareils célébrant un monde «pas du tout fait pour la lumière aveuglante du progrès triomphant». De véritables ovnis cinématographiques qui semblent tous participer du même constat pessimiste: in vino veritas... Et tout le reste n'est que fumisterie! (V. A.)

à la jeunesse insolente, des jeunes qui graffitent des motifs religieux, des cosaques qui s'enivrent, des paysans qui prennent le temps, des citadins qui voudraient faire de même, des hommes d'Eglise désolés, la ville à la campagne ou la campagne à la ville, à moins que cela ne soit le contraire, des intérieurs bordéliques où s'accumule toute une vie de bibelots désuets... Tel est (en partie) l'«inventaire Iosseliani»: un sacré fourbi à l'image de nos contradictions dont seuls le vin (qui élève l'âme) et le rire (qui draine le désespoir) peuvent nous consoler.

L'art de la fugue

Ainsi que son titre l'indique, le dernier film du cinéaste géorgien commence un lundi matin à la campagne... Réveillé par une myriade de réveils, Vincent prend le chemin de l'usine monstrueuse où il est contraint de travailler jour après jour... Multipliant les gags d'observation avec un brio invraisemblable (qui rappelle le meilleur Tati), Iosseliani démonte toute la routine de cette existence dont «aucun sauvage n'aurait voulu»... Mais, ce lundi matin-

Média(t)titude

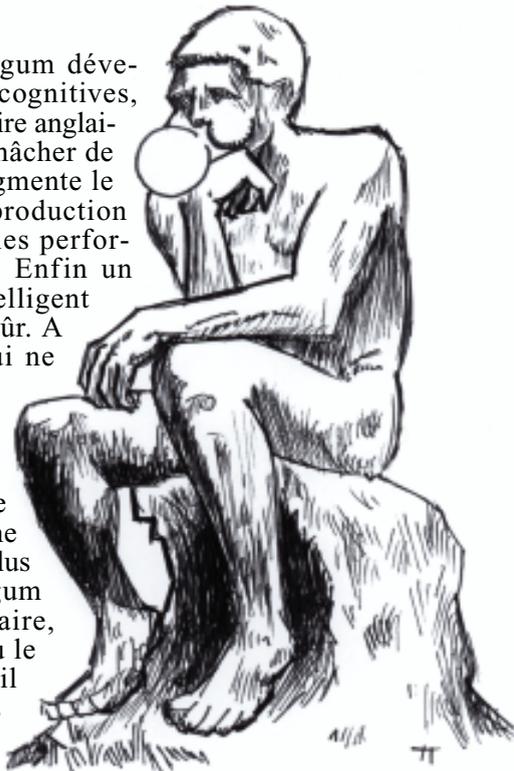
Récemment, notre presse régionale publiait trois brèves donnant un aperçu édifiant de la vision du monde et des priorités d'aujourd'hui. Colonne de gauche: huit condamnés à mort ont été exécutés d'une balle dans la nuque à Pékin - on apprend ainsi que la Chine exécute chaque année plus de condamnés que le reste du monde réuni. Colonne de droite: une Lausannoise décède dans l'incendie de son appartement. Et au milieu, LA nouvelle, comme portée par les deux autres: Tigga, le chien du prince Charles, a dû être piqué, à 18 ans!... On n'est pas passé loin du deuil national.

Un Saoudien vient d'être condamné par un tribunal de Djeddah à... 4750 coups de fouet (sans blague!), et accessoirement six mois de prison, pour avoir eu une relation sexuelle avec sa belle-sœur! La flagellation se fera en cinquante séances de 95 coups chacune! Si après ce cinglant rappel à l'ordre, l'infidèle mari ne réintègre pas le domicile conjugal la queue entre les jambes...

Non loin de là, à Dubaï, dans les Emirats arabes, la Cour de cassation vient, elle, de prendre une décision qui fera date: elle a ainsi jugé qu'un homme avait désormais sans autre le droit de battre sa femme. A condition toutefois «que la punition ne soit pas trop sévère et que les coups ne lui cassent pas les os». Il n'y a pas à dire: on sait vivre chez ces gens-là...

Justice toujours, mais chez nous cette fois. Le tribunal cantonal valaisan a décidé que les deux policiers à l'origine de la mort d'un requérant d'asile nigérian, en avril 2001, ne seront pas poursuivis. Plaqué au sol, les bras bloqués dans le dos, la victime était morte étouffée après n'avoir pas supporté le poids d'un agent sur son corps. On se demande quel aurait été le verdict si les rôles avaient été inversés...

Mâcher du chewing-gum développe les facultés cognitives, selon une étude universitaire anglaise. Le secret consiste à mâcher de façon répétée, ce qui augmente le rythme cardiaque et la production d'insuline, accroissant les performances de la mémoire. Enfin un secret pour être plus intelligent sans en avoir l'air? Pas sûr. A l'exemple du Viagra qui ne fait que stimuler la fonction érectile et qui est inefficace en l'absence d'excitation sexuelle, on ne peut s'abstenir de se poser des questions, même en mastiquant. Pour être plus intelligent, le chewing-gum ne fait donc rien à l'affaire, comme aurait presque pu le dire Brassens... Ou alors il faut le faire tourner 7 fois 77 fois dans sa Bush...



Il est sûr, il est beau; il arbore même une forme de sensualité, et on le palpe avec délectation... N'en jetez plus: mais quel objet du désir peut à ce point subjuguier poètes et épicuriens? Le dernier top model en vogue, un gadget érotique?... Vous n'y êtes pas du tout: l'inspirateur de cette élégie n'est autre que... le nouveau passeport suisse!!! La conseillère fédérale Ruth Metzler a récemment tâté ce document au design «fabuleux», selon les termes de son concepteur (bonjour la modestie!), et s'est dite «ravie» d'avoir en mains le reflet d'«une Suisse audacieuse et gaie». Supermoderne, supersympa: sous un sourire qui n'en finissait pas, la cheffe de notre Département de justice et police ne parvenait pas à cacher son... bonheur! Tant d'ardeur, tant d'allégresse faisaient plaisir à voir, et l'on ne va pas reprocher sa joie à Madame Metzler! Pour une fois qu'une politicienne helvétique se laisse aller...



Infernal

Hippocrate doit en avoir les humeurs toutes altérées: selon une enquête de la caisse-maladie Helsana, les médecins suisses fournisseurs de médicaments se sont, l'an dernier, fait quelque... 350 millions (!) de francs au passage en vendant des échantillons gratuits! Cela équivaut à la bagatelle de 100'000 francs par médecin concerné, ou 8000 francs par mois! Nos «pauvres» toubibs en ont la rate qui se dilate: voilà-t-il pas que cette pratique vient d'être interdite - on se demande bien pourquoi... Allô, patient, bobo: va-t-on devoir envisager l'organisation de collectes?



LE BOURLINGUEUR



Dans le dernier roman de Jean Buhler, quelle est la part du récit qu'il a réellement vécue, quelle est celle qu'il a imaginée ou fantasmée, quelles sont les chimères auxquelles il s'est abandonné? Peu importe, dès lors que le lecteur est emporté par la vivacité du récit et la qualité de l'écriture. Il n'a plus le souci ni l'envie de séparer l'imaginaire du vécu. L'auteur n'a aucune peine à nous faire participer aux aventures qu'il fait vivre à son narrateur. Celui-ci en effet, à peine a-t-il obtenu son baccalauréat au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, se décide à «tourner le dos à son pays de bourgeois prudents, économes, organisés, propres, patriotes et qui comptent demeurer tout ça jusqu'au juge-

ment dernier». Sac au dos, il gravit à pied La Vue-des-Alpes, traverse le Val-de-Ruz, passe les Alpes, descend l'Italie. Trimardeur, il vit d'expédients, s'improvise guide pour touristes à Naples, interprète à Bari... Chaque étape lui réserve de nouvelles expériences, celles en particulier de la fatigue et de la faim: «L'or de la liberté est immatériel. Il est parfois très malaisé de l'échanger contre des denrées comestibles.»

Les errances de notre voyageur le conduisent ensuite en Albanie. A Himera (Chimère en français), village côtier proche de la Grèce, une petite communauté orthodoxe le retient quasi-prisonnier. Elle lui reconnaît les qualités pour remplacer le pope qu'elle vient de perdre. Il réussit à lui échapper, emportant avec lui le titre qui sera donné à ce livre. Il rejoint alors un groupe de Tsiganes, et se laisse initier à leur débrouillardise.

Il a évité les rigueurs de la prêtrise pour les pièges plus doux des combines de l'amour et du mariage à la mode des romannichels. Nous sommes en automne 1938. La guerre a éclaté dans les Balkans, et empêche tout franchissement de frontière. Les Serbes obligent notre aventurier à revenir en Suisse, «patrie retrouvée avec une rage froide, ses champs peignés, chaque brin d'herbe aligné-couvert comme un petit soldat à l'appel de l'ennui parmi les autres brins d'herbe en uniforme.»

Après un bref séjour à l'Université de Genève, il part à Paris, où un proxénète tente de l'initier à son métier. Expérience d'un milieu louche par excellence, qu'il déserte au cours d'un voyage en Hollande où il aurait dû «livrer» une jeune femme. Solitaire, il reprend la route et se retrouve au printemps 1939 dans une Allemagne se préparant à la guerre. Au début de l'été, il doit rejoindre la caserne de Genève pour y accomplir son école de recrues. Passant la frontière, le narrateur avoue: «Ma patrie est le lieu d'une enfance perdue. Je suis un heimatlos et ma jeunesse est morte.»

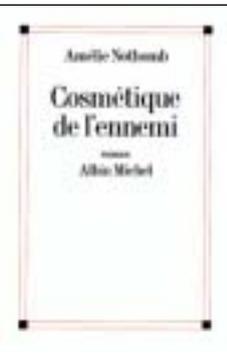
Journaliste et grand reporter, Jean Buhler nous fait partager ses expériences de jeune homme égaré dans l'Europe au bord de la guerre. Il a sans doute porté longuement en lui ce roman, pour lui donner aujourd'hui, à plus de quatre-vingts ans, une forme littéraire achevée et réussie.

Michel de Montmollin ■

Jean Buhler,

Le Pope de Chimère, Ed. de L'Aire, 2001

PAS DE QUOI S'EXTASIER



Amélie Nothomb! L'écrivain qui se démarque, qui baroude hors des chemins battus, le phénomène de la littérature francophone, en bonne place dans les rayonnages et les discours des libraires. Amélie Nothomb, la femme aux qualificatifs décapants: pratiquement un nouveau roman chaque année, et une présence régulière à l'affiche des magazines où l'on traite d'écriture. Bref, difficile d'ignorer le nom de cette Belge de 35 ans, hypermédiatisée.

Amélie Nothomb. J'avoue: depuis que je l'avais vue à la télévision il y a quelques années, j'entretenais à son sujet un préjugé négatif. Flanquée d'un chapeau «de sorcière» aux dimensions frisant le grotesque, maniérée à souhait, un rien pédante, les yeux outrancièrement maquillés, elle m'avait alors prodigieusement irrité. Les excentriques qui «se la jouent», les «regarde comme je me donne bien en spectacle», les «mes névroses intéressent tout le monde», je fuis! Pire, je monte les tours jusqu'à en devenir grossier. L'émission de l'époque, par réaction, suffit à ne jamais me faire ouvrir un de ses bouquins, malgré une publicité répétée. Jusqu'au jour où, récemment, au gré d'un anniversaire, le dernier Nothomb atterrit entre mes mains, accompagné d'un cortège de compliments de la part de l'auteur de ce cadeau: «Tu verras, elle te séduira...». L'objet finit, quelques jours plus tard, par avoir raison de mes réticences. Après tous les a-priori ne sont-ils pas faits pour être infirmés? Non sans prudence, j'ai donc entamé «Cosmétique de l'ennemi».

Et 130 pages plus tard, je me retrouve «bec de gaz». Tout ce foin, tous ces éloges pour... ça!!! Par-delà le côté déjanté - et à mon avis répulsif, je le répète - du personnage, je m'attendais, eu égard au bruit, à l'écho de son «génie», à découvrir l'héritière de Duras, de Yourcenar, la sœur cadette de Singer ou de Germain... Mais ça!.. C'est tout chou - et encore! -, mais c'est surtout banalement à l'image de cette brave fille d'ambassadeur qui se raconte des histoires: certes, non dépourvu de fioritures élégantes, mais artificiel au possible, léger au point de sonner creux, et de surcroît gratuit. On en sort comme on y est entré, avec juste un «Ah?!?» dubitatif en guise de commentaire. Et, question quasi inévitable: «Quelque chose m'a-t-il échappé?» Même la trame n'est pas crédible, et manque donc singulièrement de substance.

L'histoire met en scène deux hommes, dans un dialogue truffé d'invraisemblances, dont l'un va peu à peu se révéler la partie violente et bestiale enfouie dans l'inconscient de l'autre. Pourquoi pas; l'idée n'est pas dénuée d'intérêt, elle méritait, et réclamait, toutefois un traitement moins expédié, moins superficiel. Conclusion: bof! La «Cosmétique de l'ennemi» présente l'avantage d'être vite lue, mais pour le reste... Elle prouve juste qu'on peut se fier à ses intuitions.

Laurent Borel ■

Amélie Nothomb,

Cosmétique de l'ennemi, Albin Michel, 2001



Minimum vital, minimum pour vivre

Avec ce que vous gagnez, votre salaire, les revenus de votre capital, les avantages en nature, les participations aux bénéficiaires, les stock-options, vivez-vous décemment? Mais, me direz-vous, la décence, c'est quoi? Et l'indécence, c'est combien?

La décence, c'est la base normative, consensuelle, qui permet aux décideurs de fixer un minimum vital, soit la somme d'argent avec laquelle vous êtes impérativement invité(e) à mener une vie décente. Le CSP en parle en qualité de témoin. Témoin de certains parcours de vie marqués par la barre du minimum vital. C'est-à-dire des personnes, des familles qui subissent une saisie de salaire, qui sont à l'aide sociale, des personnes qui, en âge AVS ou au bénéfice de l'AI, ont un complément à des prestations AVS ou AI jugées insuffisantes pour une vie décente.

Imaginez une vie qui vous assure ce qui convient: un toit, de la nourriture, la garantie d'être assuré(e) pour les frais médicaux de base, de quoi vous payer un café par jour le matin et une bière l'après midi au bistrot - pour les cigarettes, ça se complique. Voilà une vie décente, peinarde, sans souci, sans la torture du travail, une vie à l'abri. Mais qui glisse parfois vers une vie entre parenthèses, à l'écart, sans projets possibles, sans place au désir, liée, enfermée. Une tranche de vie sous narcose. Encore une vie? Cette question doit être présente, débattue publiquement, sans cesse, avec un soin particu-

lier de la parole des personnes concernées; c'est de cette manière que la notion de décence, de minimum pour vivre, évoluera, que ses formes et normes d'application se modifieront.

Jean-Charles Zufferey ■

En savoir +

Minimum vital à Neuchâtel

Pour une personne seule (chiffres 1999)

- Selon l'Office des poursuites: loyer + charges; assurance-maladie base; entretien (1010.-*); frais d'acquisition du revenu.
- Selon les normes d'aide sociale: loyer + charges; assurance-maladie base; entretien (1060.-*).
- Selon les prestations complémentaires AVS/ AI: loyer; assurance-maladie; entretien (1372.-*).
- Selon les normes d'aide sociale, statut requérant d'asile: loyer, assurance-maladie; entretien (480.-*).

* L'entretien couvre les dépenses mensuelles suivantes: nourriture/boissons; soins corporels; argent de poche; vêtements; frais de déplacement, téléphone...

Chronique assurée en collaboration avec le



Photo: L. Borel

Calver & Luthin

